

de l'ancienne Epire. Mais il n'y a point d'apparence qu'il soit sorti de l'Afrique, et s'il en eût été éloigné, il n'aurait pu être aussi exactement informé qu'il le fut des particularités de la persécution dont il voulut laisser la mémoire à la postérité. Il en écrit l'histoire l'an 487, durant son exil. Nous l'avons en cinq livres; elle est en style simple, mais fort touchant, et les couleurs en sont très-vives. Nous la regardons comme l'un des monuments les plus considérables de l'Eglise d'Afrique qui nous soient restés.

II. Huneric était mort dès le 13 décembre de l'an 484, auquel il avait fait périr une partie des évêques catholiques, et relégué l'autre dans l'île de Corse. Il eut pour successeur Gondebad ou Guntabond son neveu, qui donna une espèce de paix à l'Eglise, en laissant ralentir la persécution. Mais ce fut une paix de petite durée, et le repos dont l'indulgence de ce prince fit jouir les prélats catholiques revenus de leur exil, durant les premières années de son règne, fut souvent troublé par les efforts des évêques ariens, qui cherchaient continuellement à leur nuire. Guntabond eut néanmoins le courage de résister aux sollicitations de ceux de sa secte, et de rappeler même de l'exil le reste des évêques catholiques; mais lorsqu'il semblait faire espérer une bonne paix à l'Eglise d'Afrique, il fut enlevé du monde après douze ans de règne, par une maladie qui lui fit laisser la couronne à son frère Thrasamond. Ce nouveau roi, obsédé par les évêques de sa secte, rappela les tristes temps de son oncle Huneric, et, quoiqu'il fût moins cruel, il n'en donna guère moins d'exercice aux évêques catholiques, qui avaient du zèle pour conserver la pureté de la foi parmi leurs peuples. On ne peut douter que saint Victor ne fût du nombre de ceux qui souffrirent le plus à souffrir, principalement depuis que s'étant vu le métropolitain ou primate de la province Byzacène, il se trouvait comme chargé d'une inspection générale sur les pasteurs et sur les troupeaux. Thrasamond, pour saper l'Eglise catholique par ses fondements, donna un édit vers l'an 504, par lequel il dé-

fendait d'ordonner des évêques en la place de ceux qui mouraient. N'ayant pu se faire obéir avec toute son autorité, il en fit amasser jusqu'à deux cents qu'il reléguait dans l'île de Sardaigne. Nous ne savons point ce qui put porter ce prince à épargner saint Victor pour cette fois. Mais deux ans après, ayant appris qu'il ne faisait point difficulté d'ordonner des évêques pour les églises catholiques qui en manquaient, malgré sa défense, il entra dans une telle colère contre lui, qu'il l'envoya prendre prisonnier, et le fit amener dans les prisons de Carthage. Comme il était en chemin, les députés de la ville de Ruspe vinrent s'adresser encore à lui comme au métropolitain de la province, demandant saint Fulgence pour leur évêque. Il n'alléguait pour s'excuser ni les ordres du roi, ni les chaînes qui lui liaient les mains, ni la présence menaçante des gardes qui l'obsédaient : rien ne l'empêcha de donner aux députés de la ville de Ruspe la satisfaction qu'ils demandaient, et il envoya une commission secrète aux évêques voisins pour sacrer Fulgence. Il fut regardé à Carthage comme le principal objet de la haine des évêques ariens. Et Thrasamond, toujours irrité du mépris qu'il avait fait de ses ordres, le bannit après un an de prison, et l'envoya en Sardaigne avec beaucoup d'autres confesseurs de la foi catholique. Il mourut dans cet exil, vers l'an 510, selon quelques-uns, ou l'an 512 selon d'autres, peu de temps après que saint Fulgence, banni pour la même cause, fut arrivé dans le même lieu.

Victor, connu dans tous les temps de l'Eglise par l'Histoire qu'il a écrite, demeura longtemps inconnu aux fidèles qui font profession de ne connaître les saints que par leur culte. En effet, son nom ne paraît dans aucun des anciens martyrologes. On prétend que le premier qui en a parlé est Pierre Natal, qui l'a mis dans son catalogue au 20 d'avril; d'autres l'ont reculé au lendemain, comme on le voit dans le Martyrologe germanique de Canisius. Nous ne savons point ce qui a obligé les compilateurs du Martyrologe romain à le marquer au 23 d'août.

HISTORIA PERSECUTIONIS AFRICÆ PROVINCIÆ.

N. B. In editione Sirmondiana notæ post textum separatim editæ sunt : nos lectoris commoditati consulentes sub textum revocavimus. Paginationem vero notarum, sicut in Sirmondo habetur, crassiori caractere expressimus, ut Index analyticus non sine fructu postea recudatur. EBR.

PROLOGUS.

I Quondam veteres ob studium sapientiæ enucleare atque sciscitari assidue minime desistebant, quæ forte, vel qualia, prospere vel secus, provinciis, locis aut regionibus evenissent, de quibus vel in quibus exacuentes stylum ingenii sui, redolente magi-

61 * Sic Orthodoxographia, Lorichius vero, *Historiæ calathos*, etc. Cæteri fere codices manuscripti et editi, *exacuentes stylum ingenii sui*, atque *redolentes magisterii flores ignaris historiarum calathos*, etc. Codex

D sterii flore, ignaris * historiarum calathos offerrent gratuito munere propinatos, dabantque operam ut nequaquam lateret in totum, quod in parte fuerat gestum. Sed illi fastu mundialis amoris inflati, gloriam elationis suæ longe lateque gestiebant laudabiliter diffamari. At vero venerabilitas studii tui, hisancti Martini a Campis *redolentes magisterii flores ignaris*, etc., ut supra. Paulo aliter editio beati Rhenani, in quibus exacuerent ... *flores ignaris historiæ alacriter offerrent.*

storiam texere ^a jubens. inquit, simili quidem fervore, dispari tamen amore; et ² illi ut laudarentur in sæculo, ipse ut præclarus appareas in futuro, et dicas: *In Domino laudabitur anima mea; audiant manus et lætentur* (Psal. xxxiii, 3). Poteris, inquis, ut voles, quia omne datum optimum, et omne donum perfectum cœlitus accepisti, eruditus a tanto pontifice, totoque laudis genere prædicando beato Diadocho ^b, cujus, ut astra lucentia exstant quamplurima catholici dogmatis monumenta dictorum. Et sat est tibi ut æquipares doctrinam doctoris; quia est satis discipulo, ut sit quomodo magister ejus. Alium

^a Sic Orthodox. et Lorichius. Cæteri vero codices manuscripti et editi habent, *cupiens, inquit*, etc., quæ duo vocabula si retineantur, ista præfatio videbitur esse potius alterius cujuspiam Victorem nostrum alloquentis, quam Victoris ipsius Historiæ auctoris. Sic et infra iidem codices habent, *Poteris, ut voluisti*, omissa voce *inquis*. Sed quocumque tandem modo is locus exponatur, fatendum est præfationem hanc ita verborum ambagibus esse involutam, ut difficile sit verum illius auctoris sensum assequi, quod in causa est, cur eam depravatam esse, vel ex scriptorum negligentia, vel ex alia quam ignoramus causa, suspicemur.

^b Sic cum uno e manuscriptis tribus bibliothecæ Colbertinæ, ad quos historiam hanc contulimus, habent editiones beati Rhenani et Chiffletii. Colbertinus alter habet, *Diadocho*. Cæteri, *Diacono*. Porro Chiffletius, qui ut rem certam supponit Victorem nostrum Constantinopoli agentem persecutionis Vandalicæ Historiam conscripsisse, infert statim eam Acacio Constantinopolitano patriarchæ fuisse ab eo *nuncupatam*: cum, inquit, *vix alius occurreret, cui Victor tantum deferre honoris vel potuerit vel debuerit*. Tum gradum faciens, *Diadochum* hic memoratum, quem hunc ipsum esse Diadochum episcopum Photices in Epiro veteri a Photio in Bibliotheca laudatum censet, facit Acacii Constantinopolitani magistrum, ut ei quæ in hac præfatione habentur possint aptari. Cujus etiam Diadochi ætatem ex hoc Victoris loco, antea obscuram se deprehendisse ait. At hæc non nisi divinando scripsit vir eruditus. Victorem, cum Historiam scriberet, Constantinopoli non degisse jam

A video Timotheum, ab incubulis infantix sacris literis eruditum: nec non inter alios sublimem atque expeditum Lucam, arte medicum, apostoli Pauli gentium doctoris discipulum. Ego namque jubentis imperio obedientix cervicem submitte, quæ obvennerunt in partibus Africæ, debacchantibus Arianis, sensim breviterque indicare tentabo, et quasi rusticus operarius defatigatis ulnis, aurum colligam de antris occultis, speciem vero adhuc sordentem atque confusam, non cunctabor artificis judicio igni examinandam contradere, qui monetarios possit solidos [*al. picturare*] efformare.

alias diximus, nec sane probabile est hunc auctorem, qui tam præclara de Romani pontificis auctoritate habet, historiam suam nuncupasse Acacio, qui adeo tunc adversus Ecclesiam Romanam excandescerat. Scripta quippe est hæc ⁶² Illi ista anno 487, quo tempore ferebant maxime inter Felix papam et Acacium Constantinopolitanum gravissima discidia. Atque paulo post Acacius ipse e vivis excessit a Romanæ Ecclesiæ communionem segregatus; indeque natum schisma inter utramque Ecclesiam, Orientalem scilicet et Occidentalem, quod tandiu perseveravit. Haud magis certum est Acacium Diadochi antistitis discipulum fuisse, quem ex præfecto orphanorum hospitii ad sedem Constantinopolitanam evectum fuisse scribit Evagrius. Nec scio an Acacio congruant, quæ in ista præfatione Victor attribuit ei, cui opus suum nuncupavit. *Alium video*, inquit, *Timotheum*, etc., *atque Lucam arte medicum, apostoli Pauli doctoris gentium discipulum*, et alia quæ hic repetere non juvat. Hæc tamen paulo fusiùs prosecutus sum, ut Victorem nostrum, quem Acacii schismatici communionem pollutum incaute dixit Chiffletius, ab hac labe vindicarem. Cæterum etsi affirmare non ausim, *Diadochum* hic memoratum, Photicensem episcopum fuisse, id tamen a verosimili multo non esse alienum, ulro fateor, maxime cum his temporibus Diadochum in Epiro Veteri episcopum habeamus, qui nempe sub *Didaci* nomine, inter alios ejus provinciæ antistites, subscripsit epistolæ ad imperatorem Leonem datæ; quæ habetur in concilio Chalcedonensi, parte III, cap. 51.

LIBER PRIMUS.

GEISERICI VANDALORUM REGIS IN AFRICA PERSECUTIO.

31. Vandalorum ingressus in Africam.—Sexagesimus nunc, ut clarum est, agitur annus (*an.* 487) ex quo populus ille crudelis ac sævus Vandalicæ gentis Africæ miserabilis [*al. miserabiles*] attingit fines, transvadans facili transitu per angustias maris, qua inter Hispaniam Africamque æquor hoc magnum et spatiosum, bisseis millibus angusto se limite coarctavit. Transiens igitur quantitas universa, calliditate Geiserici ducis, ut famam terribilem suæ faceret gentis, illico statuit omnem multitudinem numerari, quam huic luci ad illam usque diem nterus pro-

uderat ventris. Qui reperti sunt senes, juvenes, parvuli, servi vel domini, octoginta millia numerati. Qua opinione divulgata, usque in hodiernum a nescientibus armatorum ^a tantus numerus æstimatur, cum sit nunc exiguus et infirmus. Invenientes igitur pacatam quietamque provinciam, speciositatem totius terræ florentis, quaquaversum, impietatis agminibus impetebant [*al. impendebant*], devastando depopulabantur, incendio atque homicidiis totum exterminantes. Sed nec arbustis fructiferis omnimode [*al. omnino*] parcebant; ne forte quos antra montium,

^a Procopius libro I de Bello Vandalico observat, a Geiserico Vandalos et Alanos sub ducibus non minus 80, quos Millenis præfectos vocabat, locis opportunis in præsidii locatos fuisse; quod nomen lucum omnibus fecit, cum nemo non crederet eos, qui sic ap-

pellabantur, hominibus revera mille fuisse præpositos. Unde *quanquam*, ut prosequitur ille auctor, *non plus quam quinquaginta millium esset exercitus utriusque gentis, octoginta tamen millium nomen fecerat ac speciem.*

aut prærupta terrarum, vel seclusa quæque occulta-
verant, post eorum transitum illis pabulis nutriendur;
et sic eadem, atque iterum tali crudelitate furentibus,
ab eorum contagione nullus remansit locus immunis.
Præsertim in ecclesiis, basilicisque sanctorum,
cœmeteriis vel monasteriis sceleratius sæviebant,
ut majoribus incendiis domos orationis magis quam
urbes, cunctaque oppida concremarent. Ubi forte
venerabilis aulæ clausas repererant portas, certatim
ictibus dextralium, aditum reserabant, ut recte tunc
diceretur: *Quasi in silva lignorum, securibus
consciderunt januas ejus in idipsum; in securi et
ascia dejecerunt eam. Incenderunt igni sanctuarium
tuum in terra; polluerunt tabernaculum nominis tui*
(*Psal. LXXV, 6, 7*).

¶ II. Eorum sævitia.— Quanti tunc ab eis præclari
pontifices et nobiles sacerdotes diversis pœnarum
generibus extincti sunt, ut traderent si quid auri vel
argenti a proprium, vel ecclesiasticum haberent! Et
dum quæ erant, urgentibus pœnis facilius proderentur,
iterum crudelibus tormentis oblatores urgebant,
autumantes quædam partem, non totum esse oblatum;
et quanto plus dabatur, tanto amplius quempiam
habere credebant. Aliis palorum vecibus ora reserantes;
fetidum cœnum ob confessionem pecuniæ faucibus
ingerebant; nonnullos in frontibus et libiis, nervis
remugientibus torquendo cruciabant. Plerisque aquam
marinam, aliis acetum, amurcam, liquamenque et
alia multa atque crudelia, tanquam utribus imbutis
ori apposita, sine misericordia porrigebant. Non
infirmior sexus, non consideratio nobilitatis, non
reverentia sacerdotalis, crudeles animos mitigabat:
quinimo ibi exaggerabatur ira furoris, ubi honorem
conspexerant dignitatis. Quantis sacerdotibus,
quantisque illustribus onera ingentia, uti camelis
vel aliis generibus jumentorum imposuerint,

A nequeo narrare; quos stimulis ferreis ad ambulandum
urgebant, quorum nonnulli sub fascibus miserabiliter
animas emisere. Senilis maturitas atque veneranda
canities, quæ cæsariem capitis ut lanam candidam
dealbarat, nullam sibi ab hospitibus misericordiam
vindicaret. Sed etiam parvulos ab uberrimis
maternis rapiens barbarus furor, insontem infantiam
allidebat ad terram. Alii e regione pedes tenentes,
a meatu prorsus naturali usque ad arcem capitis
dissipabant, quando tunc forte Sion captiva cantabat:
Dixit inimicus incendere fines meos, interficere
infantes meos, et parvulos meos se elisurum ad
terram (IV Reg. VIII, 12).

III. *Ædificia subvertunt.*— In ædificiis nonnullis
magnarum ædium, vel domorum, ubi ministerium
B ignis minus valuerat, tectis admodum [Colb. dissipatis]
despicatis, pulchritudinem parietum solo æquabant;
ut nunc antiqua illa speciosa civitatum, nec [al. quæ]
quia fuerit prorsus appareat. Sed et urbes quamplurimæ,
aut raris, aut nullis habitatoribus incoluntur. Nam
et hodie si quæ supersunt, subinde desolantur, sicut
in Carthagine odii causa, theatra, ædem Memoriam,
et viam quæ Cœlestis vocabatur, funditus deleverunt.
Et ut de necessariis loquar, basilicam [Colb. 21,
majorum] majorem, ubi corpora sanctarum martyrum
Perpetuæ atque Felicitatis sepulta sunt, Celerinæ
vel Scillitanorum, et alias quas non destruxerant,
suae religioni licentia tyrannica manciparunt. Ubi
vero munitiones aliquæ videbantur, quas hostilitas
barbaricæ furoris oppugnare nequiret, congregatis
in circuitu castrorum innumerabilibus turbis,
gladiis feralibus cruciabant; ut putrefactis
cadaveribus, quos adire non poterant arcente
murorum defensione, corporum liquescentium
enearent fetore. Quanti et quam numerosi tunc ab
eis cruciati sunt sacerdotes, explicare quis poterit?

* Nota hic bona ecclesiastica a cæteris, quæ etiam a clericis possidebantur, distingui. Vide codicem canonum Ecclesiæ Africanæ cap. 32, sive canonem 49 concilii tertii Carthaginensis.

^b Colb. 4 cum Chiffi. addit, *viris*. Illustris titulus erat magnæ dignitatis, qui præfectus prætorio, quæstoribus, etc., tribuebatur. De hoc plura videsis apud Cangium in Glossario.

^c Editorum aliquot lectionem retinimus. Colb. 4 habet *hostibus*. Cæteri, *nullam sibi misericordiam*, etc., præter Colb. alterum, in quo deest *sibi*.

^d Colb. 3 et Chiffi., *Aliis*. Quidam editi, *Alii parvulum pedibus*, etc. Infra vero pro *forte Sion*, Lorichius habet, *porta Sion*.

^e Editi tres, *sicut ibi Carthagineo dignam theatrum ædem*, etc. Et infra *Cœlestis*; Colb. 2, *quam Cœlestem vocabant*. Porro celebre fuit apud Afros *Cœlestis* idolum, de quo Tertullianus 63 in Apologetico, Ambrosius contra Symmachum, et plura Salvianus libro VIII de Gubernatione Dei. De hoc templo et de Memoriam æde, hic quoque memorata, plura habet Baronius Annalium tomo V Sacrorum, seu potius abominationum Cœlestis deæ spurcitiis, detestatur Augustinus lib. II de Civitate Dei, cap. 26. Viam Cœlestis *Vandalica manu eversam* memorat auctor libri de Promissionibus et prædictionibus Dei, part. 2, promissione 38 impleta, qui inter sancti Prosperi opera editus est. Templum Cœlestis, quod huic viæ nomen dede-

rat describit idem auctor his verbis: *Apud Africanam Carthagine Cœlestis inesse ferebant templum nimis amplum, omnium deorum suorum ædibus vallatum, Cujus platea lithostrata pavimento, ac pretiosis columnis et mœnibus decorata, prope in duobus fere millibus passuum protendebatur*. Subjungit deinde quo pacto templum illud, ab Aurelio episcopo Carthaginensi purgatum, vero Deo consecratum fuerit: cui rei præsentem se fuisse auctor ille asseverat, quem ea de re fusius disserentem consulere potest, qui plura cupit discere. Variæ illæ deorum ædes sub Constantio Augusto et Placidia, Valentiniiani tertii parentibus, destructæ fuerunt, *insistente Urso tribuno*, quarum locus in agrum conversus est in *mortuorum sepulturam*, ut laudatus auctor narrat.

^f Colb. 2, *Celerini*. Celerinæ basilicam memorat Augustinus sermone 174. De Celerina martyre et ejus nepote Celerino agit Cyprianus epistola 39 edit. Oxonii, alias 34. Scillitanorum vero martyrum, de quibus hic Victor, acta protulimus inter Acta martyrum sincera, ad annum 200, pag. 75, et passionem sanctarum Perpetuæ et Felicitatis ad annum 202, pag. 81. Scillitani autem martyres sic dicti sunt a Scillitana, proconsulari provincie urbe, cujus episcopus *Pariator*, synodicæ ejusdem provincie antistitum subscripsit, ut videre est in concilio Lateranensi sub sancto Martino, Actione 2.

Tunc enim et nostræ civitatis venerabilis ^a Papinianus, antistes, candentis ferri laminis toto adustus est corpore. Similiter et ^b Mansuetus Uricitanus, in porta incensus est Fornitana. Qua tempestate Hipporegium obsessa est civitas, quam omni laude dignus beatus Augustinus, librorum multorum confector, pontifex gubernabat. Tunc illud eloquentiæ quod ubertim per omnes campos Ecclesiæ decurrebat, ipso metu siccatum est flumen, atque dulcedo suavitalis dulcius propinata, in amaritudinem absinthii versa est, ut Davidicum præconium conveniret: *Dum consideret peccator adversum me, obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis* (Psal. xxxviii, 2, 3). Usque ad illud tempus **5** ducentos jam triginta et duos confecerat libros, exceptis innumerabilibus epistolis, vel expositione totius Psalterii, et Evangeliorum, atque tractatibus popularibus, quos Græci homilias vocant, quorum numerum comprehendere satis impossibile est ^c.

^a Sic editi 4. At cod. Portarum habet *Pampinius*; Colb. 1, *Pampianus*; Colb. alter, *Pampinianus*. Orthodox. et Lorichius cum Martin. et Colb. tertio, *Pampinias*, quod nomen uterque codex etiam in titulo capiti præfixo exhibet. Hujus, quem *Papinum* appellat, et *Mansueti episcoporum*, memoriam recolat vetus kalendarium in sanctuario Capuano Michaelis monachi, die 28 Novembris, qua item die in vulgatis martyrologiis festivitas eorum celebratur. Ex his vero Usuardus et Ado priorem *Papinium* appellant. Florus *Papyrium*. Quo item die plures alios, qui passim in Victoris historia laudantur, simul in unum Ado conjungit. Cujus verba hic referre juvabit, sic quippe habet post relatum sanctorum *Papinii* et *Mansueti* martyrium sub Genserici persecutione: *Quo tempore etiam alii sancti episcopi, videlicet Quodvultdeus Carthaginiensis, Valerianus, Urbanus, Crescens, et qui vocabatur Habedeum, et Eustachius, Crescentianus, et Cresconius, et Felix, et Hortolanus, et Florentianus, propter eandem prædicationis veritatem, gravissimo damnati exsilio, in confessione pietatis cursum vite sue consummaverunt.* Hæc Ado de sanctis illis confessoribus, de quibus suis locis singillatim agemus.

^b Sic Colb. 1 cum edit. Chiffi. Balduin., etc. At Colb. alter cum Mart., *Viricitanus*; Colb. tertius cum Orthodox. Lorichio et aliis edit., *Juricitanus*. Sed hanc sedem reperire non licuit. Uricitana occurrit tum in lad. Cyprianico, tum in Notitia Africana in provincia proconsulari, cujus episcopus ibi dicitur *Quintianus*, quo loco Harduinus in notis ad cap. 4, **64** lib. v Plinii, legendum esse censet *Quintianus Uricitanus*, cujus nominis duas in Africa urbes fuisse certum est, vel ex Plinii loco laudato, ubi ait: *Ucitanæ duo sunt, majus et minus.* Et Octavianus episcopus Ucimajus interfuit collationi Carthaginensi cognitione 1, cap. 133. Tripolius episcopus *Ecclesie Ucitanæ* subscripsit. Synodice Proconsularium actione 2 concilii Lateranensis. Tamen in indice Cyprianico edit. Oxon. recensetur inter alias urbes Africæ, *Urci*, sed fortassis ex hoc Notitiæ loco. Porro hic sanctus antistes in porta incensus Fornitana dicitur; quibus verbis, ut quidem mihi videtur, designatur Carthaginis porta, qua via erat ad urbem Furnitanam. Si tamen de iis loquatur Victor, quæ ante captam Carthaginem contigere, hæc de ipsa urbe Furnitana accipienda erunt. Cujus loci *Florentinus episcopus Furnitanus* ex Donatistarum secta interfuit collationi Carthag. cap. 198. Et *Simeon episcopus plebis Furnitanæ* subscripsit concilio Carthag. sub Bonifacio; qui idem Bonifacius apud *Furnos* ecclesiam consecrasset dicitur in Vita sancti

A IV. *Carthaginis excidium.* — Quid multa? Post has truces impietatis insanias, ipsam urbem maximam Carthaginem Geisericus tenuit et intravit; et antiquam illam ingenuam ac nobilem libertatem ^d in servitutem redegit. Nam et senatorum urbis non parvam multitudinem captivavit. Et inde proposuit decretum, ut unusquisque auri, argenti, gemmarum, vestimentorumque pretiosorum quodcumque haberet [*al. offerret*] afferret; et ita in brevi avitas atque paternas opes tali industria absulit rapax. Disponens quoque singulas quasque provincias, sibi Byzæenam Abaritanam, atque Getuliam, et partem Numidiæ reservavit; exercitui vero Zeugitanam vel proconsularem funiculo hæreditatis divisit; Valentiano adhuc imperatore reliquis, licet jam exterminatas, provincias defendente; post cujus mortem, totius Africæ ambitum obtinuit, necnon et insulas maximas, Sardiniam, Siciliam, Corsicam, ^e Ebusum, Majoricam, Minoricam et alias multas su-

Fulgentii, cap. 29. Denique his omnibus antiquior fuit *Geminus a Furnis*, qui pro rebaptizandis hæreticis sententiam dixit in concilio Carthag. sub sancto Cypriano, num. 59.

^c In Colb. 1, qui annorum est circiter 700, interseruntur hic sex versus sub Epitaphii titulo, quos etsi nostri Victoris esse non existimemus, huc tamen referre visum est.

EPITAPHIUM S. AUGUSTINI.

Hic posuit cineres genitrix castissima proles,
Augustine, tui altera lux meriti.
Qui servans pacis cœlestia jura sacerdos,
Commissos populos moribus instituit.
Gratia vos manet, gestorum laude coronat.
Virtutum mater felicior sobolis.

Paulo post, pro his verbis, *truces impietatis insanias*, Colb. 1 cum edito uno habet, *trucis impietates insanias*.

^d Gensericus Carthaginem cepit die 19 Octobris anno 439, qua de re fusius agimus in Commentario nostro historico cap. 5, infra. De hujus vero urbis potentia et variis officariis plura habet Salvianus lib. vii de Gubernatione Dei, ubi observat, Carthagine, sicut et Romæ, senatum variasque dignitates fuisse institutas, retentis etiam iisdem nominibus, quæ Romæ in usu erant. *Universa, inquit, penitus, quibus in toto mundo disciplina reipublicæ vel procuratur, vel regitur, in se habuit. Illic enim omnia officiorum publicorum instrumenta... illic copiæ militares, et regentes militiam potestates, illic honor proconsularis, illic quotidianus judex et rector, quantum ad nomen quidem proconsul, sed quantum ad potentiam consul; illic denique omnes rerum dispensatores et differentes inter se tam gradu, quam vocabulo dignitates.*

^e Colb. 1 et Mart. *Efesum*. Orthodox., Rhenan. et Lorichius hanc vocem omittunt. Ebusum insula est maris Mediterranei, cujus episcopus, *Opilio de Ebuso* recensetur infra in Notitia Africana omnium postremus. Inde patet eam quoque insulam Vandalis in Africa remnantibus subjectam fuisse, proindeque immerito hic eam in aliquot editionibus omitti. Vide autem quæ de ea aliisque locis hic a Victore memoratis, observamus infra in notis ad Notitiam Africanam. **65** De Odoacro autem Herulorum rege, qui a Genserico Siciliam sub tributi debito hic dicitur accepisse, nihil observandum occurrit, cum ejus gesta ex vulgatis passim auctoribus nota sint. Primus est ex barbaris qui, extincto Occidentali Imperio, in Italia regis nomen obtinuit. Enn secutus est Theodoricus Magnus qui Ostrogothorum regnum in Italia instituit.

perbia sibi consueta defen. t. Quarum unam illarum, A id est, Siciliam, Odoacro Italiae regi postmodum tributario jure concessit; ex qua ei Odoacer singulis quibusque temporibus, ut domino tributa dependit, aliquam tamen sibi reservans partem. Præterea præcipere nequaquam cunctatus est Vandalis ut episcopos atque laicos nobiles de suis ecclesiis [al. et locis] et sedibus nudos penitus effugarent. Quod si optione proposita exire tardarent, servi perpetuo remanerent. Quod etiam in plurimis factum est, multos enim episcopos, et laicos, claros atque honoratos viros, servos esse novimus Vandalorum.

V. *Clerum pellit.* — Tunc vero memoratæ urbis episcopum, id est, Carthaginis, Deo et hominibus manifestum, nomine ^a Quodvultdeum, et maximam B turbam clericorum navibus fractis impositos, nudos atque exspoliatos expelli præcepit. Quos Deus miseratione bonitatis suæ, prospera navigatione Neapolim Campaniæ perducere dignatus est civitatem. Senatorum atque ^b honoratorum multitudinem, primo exsilio crudeli contrivit, postea transmarinas in partes projecit. Pulso namque episcopo, ut præfatus sumus, cum clero venerabili, illico ecclesiam nomine ^c Restituti, in qua semper episcopi commanebant, suæ religioni mancipavit, atque universas quæ intra muros fuerant civitatis, cum suis divitiis abstulit. Sed etiam foris muros quascunque voluit occupavit, et præcipue duas egregias et amplas sancti martyris Cypriani: unam ubi sanguinem fudit, aliam ubi ejus sepultum est corpus, qui locus Mappalia vocitur. C Quis vero sustineat atque possit sine lacrymis recordari, dum præciperet nostrorum corpora defunctorum, sine solemnitate hymnorum, cum silentio ad sepulturam perducere? Addit adhuc, ut et pars clericorum quæ remanserat, pœnali [al. exitio tradere-

tur] exsilio truderetur. Et dum ista fierent, qui supererant magni sacerdotes atque insignes viri memoratarum provinciarum quas dividerat Vandalis, cogitaverunt supplicandi gratia regem adire. Qui dum, ut moris est, ad Maxilitanum littus exisset, quod Lugula vulgi consuetudine vocitur, a missis jam ecclesiis et rebus occurrere ^d ausi sunt; supplicantes ut ad consolandum populum Dei, saltem habitandi facultas, Vandalis jam dominantibus, G concederetur. Quibus ille per internuntium rabido ore respondisse fertur. Decrevi ego de nomine et genere vestro nullum dimittere, et vos audeis talia postulare! Quos etiam vicino mari voluit eadem hora demergere, nisi a suis diu ne hoc faceret rogaretur. Recedentes igitur illi, tristitia et mœrore confecti, cœperunt qualiter poterant, et ubi poterant, ablatis ecclesiis divina mysteria celebrare. Subinde autem crescente opibus regno, major cœpit et superbia propagari.

VI. *Sebastiani fides.* — Referam autem factum quod ipso gestum est tempore. Fuit comes quidam ^e Sebastianus, famosi illius gener comitis Bonifacii, acer consilio, et strenuus in bello; cujus Geisericius, sicut consilia necessaria habebat, ita et præsentiam formidabat. Cupiens autem illum extinguere, occasionem mortis de religione quæsit. Cogitavit rex ut præsentibus episcopis atque domesticis suis, Sebastianum taliter conveniret. Sebastiane, inquit, scio quia fideliter nobis adhærere jurasti, cujus veritatem sacramenti labores tui vigilantiaque demonstrant. Sed ut nobis connexa semper jugisque maneat amicitia tua, hoc placuit præsentibus sacerdotibus nostris, ut ejus efficiaris cultor religionis quam et nos et noster populus veneramus. Cui Sebastianus, rem inveniens miram multisque necessariam, pro tempore acute respondit: Quæso, domine rex, ut nunc unus panis mundissimus ac [al. similagineus] similaceus afferatur.

^a Ejus memoria celebratur die 26 Octobris. Eum cæteris conjunxit Ado die 28 Novembris, ut diximus supra (Col. 183, not. ^a). De eo plura habes infra in commentario historico, cap. 9.

^b Tres, inquit Cangius in Glossario, *Honoratorum gradus occurrunt apud auctores, illustrium, clarissimum, et spectabilium.* De his plura vide apud hunc auctorem.

^c De hac basilica vide Baronium ad annum 397. In ea nonnullæ habitæ sunt synodi, ut videre est passim in codice canonum Ecclesiæ Africanæ. De duobus vero infra memoratis, in honorem sancti Cypriani erectis, diximus in admonitione ad ejusdem sancti acta num. 17, in Actis martyrum sinceris pag. 203. Quo autem pacto in catholicorum potestate sub Belisario redierit ex iis una, quam Ariani violarant, fusius exponit Procopius libro II de Bello Vandalico, qua de re nos etiam disseremus infra in Commentario historico, cap. 12.

^d Colb. 2 et Mart. cum Orthodox. Rhenano, Lorichio et aliis, *visi sunt.* Colb. tertius, *usi sunt supplicationibus.* Et paulo infra, *quibus . . . respondisse fertur.* Colb. 1 et edit. 1 habent *probat.* Colb. alter, Mart. et Orthod. cum Rhenano et Lorich., *quibus dicit rex: Decrevi,* etc. Porro *Maxilitanum littus*, hic a Victore memoratum, a *Maxilitana* proconsularis provinciæ urbe, sic dictum fuisse putat Ortellius; *Ligulara* vero sic appellatam interpretatur, quod esse

terra angusta admodum et longa, quæ in mare exporrecta, linguæ exertæ formam repræsentare videretur. Similia enim loca Cæsar in libro III de Bello Gallico *Lingulas*, seu, ut aliæ editiones habent, *Lingulas* appellat. Sed postea *ligula* nomen ita invaluit, ut Martialis grammaticus irrideat, qui *lingula* vocabulum retinere affectabant, cum jam apud ipsos etiam senatores et equites ita obsolevisset, ut non aliter quam *ligula*, aut pronuntiaretur, aut scriberetur.

^e Lorichius, *familiaris illius.* De Sebastiano plura habent Idacius et Prosper in Chronicis. Ipsius autem memoria exstat in Martyrologio Gallice edito Leodii anno 2024, ut testantur Bollandiani ad diem 27 Maii, Alibi vero nusquam reperitur inter sanctos locatus; nisi forte is ipse fuisse dicatur *Sivastianus martyr*, qui in veteri calendario Carthagineusi die XII cal. Februarii recolitur. At is dies est natalis magni Sebastiani, cujus memoria in tota catholica Ecclesia celebris semper fuit. Porro comparatio baptismatis cum pane, quam hic adhibuisse dicitur Sebastianus, habetur in breviario fidei adversus Arianos, quod a Sirmondo cum aliis opusculis anno 1650 Parisiis editum est. Unde conjicere licet libellum hunc Vandalis in Africa regnantibus scriptum fuisse, ut eo tanquam enchiridio adversus Arianos catholici uterentur. De Bonifacio autem, *Comite famoso*, cujus Sebastianus gener hic dicitur, plura in Commentario historico capite 3 dicturi sumus.

Qui cum ignorasset Geisericus Sebastiani victoriam, illico jussit afferri. Apprehendens itaque Sebastianus mundissimum panem, ita effatus est: Hic panis ut ad tantum decorem splendoris veniret, quo mensæ regis necessarius haberetur, discussa spuria fufuris, ex massa similaginis conspersus, per aquam transivit et ignem: idcirco et aspectu clarus, et esu suavis habetur. Ita et ego mola catholicæ matris commolitus, et cribro examinationis ut similia munda purgatus, rigatus sum aqua baptismatis, et igne sancti Spiritus coctus. Et ut hic panis de furno, ita et ego per officia sacramentorum divinatorum, artifice Deo, de fonte mundus ascendi. Sed fiat, si velis, quod ipse propono. Iste panis confringatur in frusta, madidetur aqua, et iterum conspergatur, mittaturque in furnum: si melior exierit, faciam quod horaris. Quam propositionem Geisericus cum omnibus qui aderant cum audisset, ita ligatus est, ut se solvere omnino non posset; [Al. quem alio] quare alius generis argumento postea bellicosum virum occidit.

VII. *Persecutio gravis.* — Et ut ad id redeamus unde digressi sumus, terret præceptis feralibus, ut

* Ea voce missæ sacrificium designatur, in quo vere Christum immolari semper credidit Ecclesia catholica. Loricus habet: *usquequaque orandi vel immolandi.*

^b Sic. codd. tam editi quam mss. Ex istis tamen duo Colbertini in margine aliter habent: **66** prior, *Episcopus Eqtame*; alter *Equitanæ*. Christianus Lupus in dissertatione de appellationibus Ecclesiæ Africanæ, cap. 2, legendum hic esse censet *Mauritanæ civitatis*: quam opinionem improbat v. c. Baluzius, quod nulla ejus nominis civitas in Africa uspiam compareat. Baronius vero ad annum 443, pro *Aquitaniæ* repositit *Assuritanæ*. Erat autem *Assura* in proconsulari; sed hujus provinciæ metropolis, tum civilis tum ecclesiastica sola erat Carthago, ut omnibus notum est. In aliis autem provinciis, qui erant episcopus ordinatione senior obtinebat primatum, nulla civitatum facta distinctione, cui tamen *primatis* aut *metropolitani* nomen assumere non licebat, sed dicebatur *episcopus primæ sedis*, aut *senex*, seu *senior*; qua de re inter viros eruditos jam nulla videtur esse controversia, quamvis antea aliter nonnullis visum fuisset. Hæc vero ecclesiastica dispositio non vetabat quin provinciæ singulæ civiles suas metropoles haberent. His præmissis, insolens hic videtur, quod *Crescens* appelletur *metropolitanus*. An Victor in exteris degens provinciis, eorum cum quibus agebat loquendi modum adhibuit? Certe in concilio Ephesino Caprolium Carthaginensem episcopum Patres *metropolitanum* appellaverunt. Et quidem Ferrandus, ut jam Chiffletius observavit, Africanis primatibus attribuit quæcumque de metropolitanis in veterum conciliorum canonibus statuta fuerant. Sed nec peregrinum omnino fuit apud Afros *metropolitani* nomen; eo quippe utitur Augustinus initio libri de gestis cum Emerito episcopo Cæsariensi Donatista, ubi *Deuterium* episcopum catholicum ejusdem urbis, *metropolitanum Cæsariensem* appellat. Jam vero quænam sit illa sedes *Aquitana*, nobis non liquet. In indice urbium Africæ operibus sancti Cypriani editionis Oxoniensis præfixo, memoratur *Aquitana*, quæ dicitur fuisse incertæ provinciæ, Plores erant in Africa *Aquenses episcopi*. Ex iis unus fuit et *Mauritania Cæsariensis*, cujus sedem hic designari censet vir eruditus Stephanus Baluzius, in notis ad caput 135 collationis Carthagin. De ea vero in notis ad notitiam prætera dicemus num. 23, de episcopis hujus provinciæ.

A in medio Vandalorum nostri nullatenus respirarent, neque usquam orandi aut ^a immolandi concederetur gementibus locus; ut manifeste tunc prophetiæ vaticinium compleretur: *Non est in hoc tempore princeps, aut propheta, vel dux, neque locus ad sacrificandum nomini tuo* (Dan. iii, 38). Nam et diversæ calumniæ non deerant quotidie, etiam illis sacerdotibus qui in his regionibus versabantur, quæ regis palatio tributa pendebant. Et si forsitan quispiam, ut moris est, dum Dei populum admoneret, Pharaonem, Nabuchodonosor, Holofernem, aut aliquem similem nominasset, objiciebatur illi quod in personam regis ista dixisset, et statim exsilio trudebatur. Hoc enim persecutionis genus agebatur, hic aperte, alibi occulte, ut piorum nomen talibus insidiis interiret.

B Qua de re plurimos sacerdotum tunc novimus relegatos, sicut Urbanum Girbensem, Crescentem metropolitanum ^b Aquitanæ civitatis, qui centum viginti **7** præerat episcopis, Habetdeum Teudalensem, Eustratium [al. Sufetanum] Suffectanum; et Tripolitanos duos, ^c Vices Sabratenum; et Cresconium

^c Colb. 2, Martin. Port. et Orthod., *Vices Sabratenum*. Colb. tertius, *Bricis Sambratenum*. Legendum forte *Vincen em Sabratenum*. Certe ex compluribus Notitiæ locis patet in scribendis ejusmodi nominibus sæpius litteram *n* omissam fuisse, sic ibi *Cresces* pro *Crescens* non semel legitur. Ado sanctos antistites recensens in martyrologio die 28 Novembris, qui sub Gensericō pulsati fuerant in exsiliū, inter *Eustrathium*, quem *Eustachium* appellat, et *Cresconium*, locat *Crescentianum*, qui forte is ipse est qui hic memoratur. Nam alias *Crescentianus* non meminit Victor. Et quidem eo ordine recenset. *Crescentianum* Ado, quo in Victore *Vices Sabratenum* habetur. Sane dubium mihi non est quin hoc loco episcopus simul cum sede sua designetur; hic nempe Victor alios recensens antistites, eos cum suis ipsorum sedibus nominat; deinde in codd. mss. hæc vox in duas partes dividitur. Idem postulat etiam hujus loci contextus, ubi memorantur duo episcopi provinciæ Tripolitaniæ, *Sabratenus* nempe, uti videtur, et *Oensis*. *Sabrata* vero et *Oea* notissimæ sunt istius provinciæ urbes, in Notitia Africana et in collatione Carthaginensi memoratæ. Ex quibus liquet audiendum non esse Baronium, qui in notis ad diem 28 Novembris Martyrologii Romani, quo die antistitum hic a Victore memoratorum festum recolitur Florentianum, quem infra cum Hortolano Victor memorat lib. iv, cap. 4. *Vicesabratenum* episcopum appellat, eumque **67** sicut et *Cresconium* (quamvis is e in Notitia Africæ *Oensis* episcopus diserte dicitur, quod, et ipse ibidem scribit Baronius), a duobus episcopis Tripolitanis hic recensitis distinguit, quos quidem Tripolitanos putat esse *Crescentianum* et *Hortolanum* hic ab Adone laudatos. Cæterum pro *Cresconium Oensem*, codex Portarum cum Rhenani editione habet *Cresconium Eensem*. Certe in mss. codicibus urbs ista sæpius *Eea*, aut *Ea* dicitur. Colb. 1 et Mart. habent *Meensem*; Colb. alter *Uticensem* Colb. 3 *Censoriensem*; Loricus et aliquot editi *Nicensem*. Tamen *Cresconium Oensem*, in Notitia Africæ inter Patres Tripolitanos memoratum, hic designari extra dubium est. De utraque hac urbe, *Sabrata* scilicet et *Oea*, vide notias in Notitiam Africæ, ubi de Tripolitanis episcopis, num. 2 et 4. Porro *Felicem Adrumetina civitatis episcopum*, hic a Victore laudatum, cum cæteris recolunt Ado et Martyrologium Romanum, die 28 Novembris.

Onensem; et Adumetinae civitatis Felicem episcopum, ob hoc quod suscepisset quemdam Johannem monachum transmarinum; sed et alios multos, quos longum est et enarrare. Quibus tamen in exsilio positus dum obitus obvenisset, non licebat alios eorum civitatibus ordinari episcopos. Inter hæc tamen Dei populus in fide consistens, ut examen apum cereas ædificans mansiones, crescendo melleis fidei ^a calculis firmabatur; ut impleretur illa sententia: *Quanto magis eos affligebant, tanto magis multiplicabantur, et invalescebant nimis* (Exod. 1, 12).

VIII. *Deo gratias virtutes.* — Post hæc factum est, supplicante Valentiano Augusto, Carthaginensi Ecclesie post longum silentium desolationis, episcopum ordinari nomine Deo gratias: cujus si nitatur quisquam quas per illum virtutes Dominus fecerit, paulatim [*al. excurrere*] excutere, aut incipient verba deficere quam ille aliquid valeat explicare. Illo igitur episcopo constituto factum est, peccatis urgentibus, ut urbem illam quondam nobilissimam atque famosissimam quinto decimo regni sui anno Geisericus caperet Romam (an. 455); et simul exinde regem multorum divitiis cum populis captivavit. Quæ dum multitudo captivorum Africanum attingeret litus, dividendum Vandalis et Mauris ingentem populi quantitatem, ut moris est barbaris, mariti ab uxoribus, et liberi a parentibus separabantur. Statim satagit vir Deo plenus et carus, universa ministerii vasa aurea vel argentea distrabere, et libertatem de servitute barbarica liberare, et ut conjugia fœderata manerent, et pignora genitoribus redde-

^a Sic Colb. 1 et editi tres. At Orthodox. et Lorichius, *claviculis*. Chifflet., *caliculis*. Paulo ante, *ut examen*, e.c. Lorichius habet, *ut examina apum cereas ædificantia*, etc.

^b Orthod. cum Lorichio et versione gallica Belforestii, *Fausti et Varii*. Colb. 1, *ampas*, *quæ in nomine Fausti erant constructæ, et Novarum*. Et paulo inferius, *pro cum lectulis*, Lorichius habet, *eorum lectulis*. Porro celebris erat apud Carthaginem Fausti ecclesia, in qua aliquot Africanæ Ecclesie synodi celebratæ sunt. In ea sanctus Augustinus sermonem habuit 122, ubi etiam ordinatus fuit Deo gratias sanctissimus antistes, cujus hic præclaras virtutes commemorat Victor. Tunc enim erat primaria, et præcipua Catholicorum ecclesia apud Carthaginem, cum basilicam Restitutam Ariani, ut supra dictum est, occupassent. In ipsa etiam baptismales fontes erant, quod patet ex ipso Victore infra lib. 2, num. 17. Quin, et compluribus sanctorum martyrum reliquiis ditatam fuisse discimus ex antiquis martyrologiis Adonis, Usuardi, etc., ubi idibus Julii hæc habentur: *In Africa, civitate Carthagine, natalis sanctorum Catulini diaconi, et reliquorum martyrum, qui requiescunt in basilica Fausti*. Pro *Fausti*, vetus martyrologium sancto Hieronymo vulgo attributum, habet *sanctæ Faustæ*. Sed, ut jam a viris eruditissimis non semel observatum est, apud veteres frequenter occurrunt istæ litterarum mutationes. Cæterum *Catulinus* hic memoratus, is ipse est absque dubio de quo Augustinus habuit sermonem qui *per Natalem Catulini* inscribitur. Ejus item memoria celebris est in calendario Carthaginensi, idibus Julii. Denique post receptam a Justiniano imperatore Africam, Reparatus Carthaginensis antistes in basilica Fausti sedem restituit episcopalem, ut in Commentario historico dicemus cap. 12. *Basilica Novarum* hic memorata, ea ipsa

rentur. Et quia loca nulla sufficiebant ad capessendam multitudinem tantam, basilicas duas nominatas et amplas, ^b Fausti, et Novarum, cum lectulis atque straminibus deputavit, decernens per singulos dies quantum quis pro merito acciperet. Et quia plerosque [*al. mansio*] insuetudo navigii et crudelitas captivitatibus affligerat, non parvus inter eos numerus fuerat ægrotorum, quos ille beatus antistes, ut nutrix pia, per momenta singula cum [*al. vice medici*] medicis circumibat; sequentibus cibis, ut inspecta vena, quid cui opus esset, illo præsentè daretur. Sed nec nocturnis horis ab hoc opere misericordie feriabatur; sed pergebat excurrens per singulos lectos, sciscitans qualiter quisque se haberet. Ita se huic tradiderat [*Colb. 1, omni*] omnino labori, ut nec defessis membris, nec cariosæ jam senectuti parceret. Quare livore Ariani succensi, dolis eum quamplurimis voluerunt sæpius enecare. Quod credo, prævidens Dominus, cito passerem suum de manibus accipitrum vultu liberare. Cujus exitum ita ^c Urbici captivi planxerunt, ut tunc se putarent magis tradi manibus Barbarorum quando ille perrexit ad cœlum. Functus est autem sacerdotio annis tribus. Cujus amore et desiderio populus intentus potuerat membra digni corporis rapere, nisi consilio prudenti, dum ^d pro more orationi vacatur, nesciente multitudine sepeliretur.

IX. *Thomas confessor.* — Et quia tacendum semper non est de impietatibus hæreticorum, nec verendum poterit esse quod ad laudem proficit patientis; ordinatus quondam sacerdos nomine ^e Thomas, dum

videtur esse quam Augustinus in breviculo collationis diei tertie, c. 13, n. 15, *basilicam Novorum* appellat.

^c Sic Optatus libro primo adversus Parmeniarum, Zephyrinum Romanum pontificem, *urbicum episcopum* appellat. Et idem Optatus *urbicam commemorationem* dicit lib. II. Vide Cypriani epist. 43, al. 40. Cæterum pro *urbici*, edit. Lorichii habet *urbis*.

^d Sic Lorichius, Orthod. et Belfor. At Chifflet. habet *dum moræ vacatur*; Rhenan. *dum avocatur*. Porro sanctus Deo gratias ordinatus fuerat Etio et Studio consulibus, id est anno 454, in basilica Fausti. Ejus festivitas celebratur in Martyrologio Romano die 22 Martii, et in calendario Carthaginensi nonis Januar.

^e Lis est inter auctores an Thomas hic memoratus in episcoporum 68 Carthaginensium catalogo locum habere debeat. Et quidem cum nusquam alias ejus mentio habeatur, res est ex hoc Victoris loco finienda. Quare omnium quos videre licuit codicum lectiones proferam, ut quisque, prout sibi melius visum fuerit, ea de re judicium ferat. Chiffletius et, ut ipse testatur, codex cartusius Portarum habent: *Ordinatur quidam in sacerdotio nomine Thomas, qui dum*, etc. Orthod. et versio Belfor., *Ordinatur quidam sacerdotio*, etc. Edit. Rhenani Baldوينi et Bibliothecæ Patrum, *Ordinator quondam memorati sacerdotis*, etc.: quam lectionem ut germanam propugnat Baronius. Porro in Orthodoxographia et aliquot editis, post hæc verba, *Ordinator..... nomine Thomas*, resumitur, *Thomas venerabilis episcopus, dum*, etc.: quæ verba ex margine, uti in mss. Colb. 1 et Martin. habentur, in textum videntur translata fuisse. Hinc etiam Lorichius sic habet: *Ordinatur quidam sacerdotio nomine Thomas*. Tum titulus capituli sequentis *Ordinatur quidam sacerdotio nomine Thomas*. Deinde capitulum sic incipit: *Thomas episcopus venerabilis, dum variis*, etc. Porro lectionem duorum codicum Colber-

variis ab eis insidiis sæpius arctaretur, quodam tempore venerabilem senem in [al. publica] publico foris catomis ceciderunt. Quod ille non ad opprobrium, sed ad mercedem computans gloriæ suæ, in Domino lætabatur. Unde factum est ut post obitum episcopi **S** Carthaginiis, Zeugitanæ et Proconsulari provinciæ episcopos interdiceret ordinandos, quorum erat numerus centum sexaginta quatuor. Qui paulatim deficientes, nunc, si vel ipsi superant, tres tantum esse videntur: Vincentius ^a Gigitanus, Paulus ^b Sinaritanus, vere merito et nomine Paulus; et alius Quintianus, qui nunc persecutionem fugiens, apud ^c Edessam Macedoniæ civitatem commanet peregrinus.

X. Maxima et alii martyres et confessores. — ^d Sed etiam tunc martyres quamplurimi fuisse probantur. Confessorum autem ingens et plurima multitudo, ex quibus aliquos narrare tentabo. Erant tunc servi cujusdam Vandali: fuit autem hic Vandalus de illis, quos Millenarios vocant, ^e Martinianus, Saturianus, et eorum duo germani; erat et quadam conserva eorum egregia Christi ancilla nomine Maxima, corpore simul et [al. mente] corde decora. Et quia Martinianus armifactor erat, et domino suo satis videbatur acceptus, et Maxima universæ domui dominabatur, credidit Vandalus, ut fideles sibi magis memoratos faceret famulos, Martinianum Maximamque conjugali consortio sociare. Martinianus adolescentulorum sæcularium more conjugium affectabat; Maximaque, jam Deo sacrata, humanas nuptias refulabat. At ubi ventum est ut cubiculi adirentur secreta silentia, et Martinianus nesciens quid de illo decreverat Deus, maritali fiducia quasi cum conjugere cuperet cubitare, viva voce ei memorata famula Christi respondit: Christo ego, ^o Martiniane frater,

tinorum selegimus, cui pene conformis est ea quæ in Colb. tertio et in codice sancti Martini habetur, ubi *ordinatur quondam sacerdotio*, etc., quod cæteris videatur textui conformior. Et quidem hoc me potissimum movet, ut Thomæ nomen ex Carthaginensium substitutum catalogo expungam, quod nulla ipsius memoria in vetustissimo calendario Carthaginensi habeatur, in quo tamen cæteri istorum temporum Carthaginenses episcopi accurate recensentur. Et quidem in eo non solum *Aurelius*, *Capreolus*, aut *Deogratias*, qui in Africa e vivis excesserunt, sed et *Quotvultus* et *Eugenius*, in externis licet provinciis fato functi memorantur. Deinde Ado sanctos episcopos qui sub Genserici persecutione passi fuerant, recensens ex Victoris historia, *Thomam* hunc omisit.

^a *Orthod.* et *Lorichius* habent *Vigitanus*. In Notitia Africæ occurrit *Vincentius Ziggeris* in proconsulari, quem hunc ipsum esse qui hic memoratur, putat eruditus Baluzius in notis ad cap. 128 collationis Carthaginensis, ubi inter Catholicos antistites recensetur *Quadratus episcopus plebis Gigitanæ*. Videsis infra (Col. 288) notam 41 in episcopos provinciæ proconsularis qui in Notitia habentur. Porro sedem hic a Victore memoratam esse *Gegetu*, quæ ultra Naraggaram versus Numidiam sita est in tabulis Peutingerianis, censet Norisius in censura notarum Garnerii in *Marium Mercatorem*. Hinc anonymus Ravennas lib. III, num. 6, *Gegetu* collocat in Numidia. Inter episcopos Mauritanicæ Sitifensis num. 43 in Notitia Africana recensetur *Constantinus Gigitanus*. Sed hic aliquem antisti-

A membra mei corporis dedicavi, nec possum humanum sortiri conjugium, habens jam caelestem et verum sponsum. Sed dabo consilium. Si velis, poteris et ipse tibi præstare, dum licet, ut cui ego concupivi nubere, delecteris et ipse servire. Ita factum est, Domino procurante, ut obediens Virgini etiam adolescens suam animam lucraretur. Nesciente igitur Vandalo spiritalis secreti commercium, compunctus atque mutatus Martinianus, etiam suis fratribus persuasit ut thesaurum quem invenerat haberent, ut pote germani, communem. Conversus itaque cum tribus fratribus suis, Dei quoque puella comitante, nocte clam egredientes, ¹ Tabraceno monasterio, cui præerat tunc nobilis pastor Andreas, sociantur. Illa vero haud procul monasterium incoluit puellarum. Sciscitante igitur barbaro inquisitionibus et muneribus crebris, quod gestum erat celari non potuit. Inveniens itaque jam non sua, sed Christi mancipia, conjicit in vinculis, et variis tormentis Dei famulos insectatur; agens cum eis non tantum ut pariter miscerentur, sed, quod gravius est, per rebaptizationis cœcunum, fidei suæ ornamenta turparent. Pervenit hoc ipsum usque ad notitiam Geiserici regis, qui præcepit ut tandiu implacabilis herus servos affligeret, quandiu illius succumberent voluntati. Jubet in modum serarum fustes robustos veluti palmatos cum stirpibus fieri, qui [Colb. 1, quatientes] quatientibus tergis non solum ossa confringerent, sed etiam terebrantes aculei intrinsecus remanerent. Qui dum sanguis efflueret, et dissipatis carnibus viscera nudarentur, sequenti die, Christo medente, semper incolumes reddebantur. Hoc sæpius ac multo factum est tempore, [Mart. ut] et nulla plagarum vestigia videbantur, sancto Spiritu subinde curante. Post hoc ² arctantur maxime dura custodia, compedeque cru-

tem e proconsularibus a Victore indicari extra dubium est.

^b Sic Colb. 2 cum Rhenano et aliis editis. At Mart. et Colb. 1 habent *Sitaritanus*. Edit. 2 *Sitaritanus*. Nostræ lectionis veritas ex Notitia Africana confirmatur, ubi inter episcopos provinciæ proconsularis, num. 3, *Paulus Sinaritanus*, uti ex cod. Laudunensi restitimus, occurrit. Vide notas in eum Notitiæ locum.

^c *Lorichius*, *Adessam*. *Ædessa* porro urbs est Macedoniæ in *Æmathia*, quæ vulgo *Vodena* appellatur. In Notitia Africæ inter Episcopos proconsularis recensetur *Quintianus Urcianus*, qui fortassis is ipso est *Quintianus* quem hic Victor noster laudat.

^d Sic Colb. 1. Cæteri, *Sed etiam martyria quamplurimu esse... ex quibus aliqua*, etc.

^e *Orthod.*, **69** *Maturianus*; *Lorichius*, *Mauritianus*; sed inferius semper scribit *Maturianus*. Colb. 1 sequentem appellat *Saturnianum*. Martyrologia vetera *Adonis*, *Usuardi*, *Flori*, etc. die 16 Octobris habent *Martianus et Satyrinus*. De Millenariis vero hic memoratis, jam supra diximus ex Procopio (*Ad imam col. 181, n. 2*).

^f *Tabraca* urbs est nota apud antiquos auctores, inter Proconsularem et Numidiam, in hodierno Algerii regno sita, cujus episcopus *Victoricus a Thabraca* sententiam dixit num. 25 in concilio Carthag. sub sancto Cypriano; et *Husticianus* collationi Carthagin. adfuit, cum Clarentio ejus adversario ex parte Donati Cognit. 1, cap. 125 et 187.

^g Sic restitimus ex duobus mss., uno scilicet Col-

deli extenduntur, quibus eum Dei servorum visitantium non deesset frequentia videntibus cunctis ingentium lignorum putrescens soluta est fortitudo. Miraculum **9** hoc et voce omnium celebratur, et nobis ille ad quem custodia pertinebat, cum sacramento testatus est ita fuisse.

XI. *Martyrium complent.* — At ubi Vandalus virtutem neglexit cognoscere divinam, coepit in domo ejus vindicatrix ira grassari. Moritur ipse simul et filii; familiae atque animalium, quaecunque optima erant, pariter intereunt. Remanens itaque domina vidua, marito, filiis, et substantia destituta, servos Christi cognato regis [al. Sesacni] Sersaoni gratia muneris offert. Qui cum eos, utpote oblatos, cum gratulatione nimia suscepisset, filios et domesticos ejus sanctorum merito male coepit daemone variis motibus agitare. Ex ordine ille cognatus, ut gestum erat, suggerit regi. Decernit statim rex cuidam gentili regi Maurorum cui nomen inerat [a. Capsum] Capsur, religandos debere transmitti. Maximam vero Christi famulam confusus et victus a propriae voluntati dimisit; quae nunc superest virgo, mater multarum virginum Dei, nobis etiam nequaquam ignota. Pervenientes autem traduntur memorato regi Maurorum, commentanti in parte eremi quae dicitur Capra-Picta. Videntes igitur Christi discipuli multa apud gentiles illicita sacriliciorum sacrilegia, coeperunt praedicatione et conversatione sua ad cognitionem Domini Dei nostri barbaros invitare; et tali modo ingentem multitudinem gentilium barbarorum Christo Domino lucraverunt, ubi antea a nullo fama Christiani nominis fuerat divulgata. Tunc deinde cogitant quid fereat,

bertino, et altero Martin., quibus conformis est versio Belforestii. Alii vero codices, quasi uni Maximae id miraculum contigisset, sic habent: *Post hoc arctatur Maxima dura custodia, cuspidaeque crudeli extenditur, cui cum, etc.*, pro *cuspidae*. Aliqui habent *semper*. Porro nostra lectio confirmatur ex Usuardo, Adone et Notkero, qui compendium martyrii sanctorum Maximae et sociorum ex Victoris narratione texuere in suis martyrologiis, die 16 Octobris. Adonis verba haec sunt: *Sanctorum martyrum Martiani et Satyriani cum duobus eorum fratribus, et egregiae Christi ancillae Maximae virginis. Qui... nodosis sustibus caesi, et usque ad ossa lamati, cum multo tempore talia paterentur, sequenti die semper incolumes reddebantur. Post etiam dura carceris custodia damnati, cum fuissent arctati in nervum, mira Dei virtute, ingentium lignorum putrescens soluta est fortitudo, etc.*

^a Sic duo mss. Colbertini cum Loricchio. Caeteri habent *propria voluntate*. Nostram lectionem confirmat Ado, qui loco in nota superiori laudato, Maximae martyrium ex Victore sic prosequitur: *Ad quod miraculum, Maxima Christi famula, suae libertati dimissa, mater postmodum multarum virginum Dei effecta, etc.*

^b Sic etiam habet Rhenanus, nisi quod pro *construitur* habet *constituitur*. Colb. 4, *Expletum est cum gaudio quod petebatur. Ordinatur pontifex, etc.* Sic fere habet alter Colb. Sed Loricchius. *Expletur gaudio ob id quod petebatur pontifex Dei. Construitur ecclesia, etc.*

^c Chiffletius et alii tres editi, qui cum e vicino currentibus Mauris, sese mutuo conspicerent. Vale, etc. Sic etiam legitur videtur Ado, qui loco jam laudato sic habet: *Vicino currentibus indomitibus equis, vale sibi, etc.*, nihil dicens de Maurorum planctu. Sed et

ut ager jam cultus et ingraminatus vomere praedicationis evangelicum susciperet semen, et imbre sacri baptismatis rigaretur. Mittunt legatos per itinera distenta deserti; pervenit tandem ad civitatem Romanam; rogatur episcopus ut presbyterum ac ministros credenti populo destinaret. ^b Explet cum gaudio quod petebatur pontifex; Dei construitur ecclesia, baptizatur simul multitudo maxima barbarorum, et de lupis grex secundus multiplicatur agnorum. Hoc Geiserico relatione sua renuntiat Capsur. De qua resurgens invidia jubet famulos Dei ligatis pedibus post terga currentium quadrigarum, inter spinosa loca silvarum pariter interire; ut ducta atque reducta dumosis lignorum aculeis innocentium corpora carperentur, ita deligati, ut exitum suum invicem perviderent. ^c Qui cum victi, currentibus indomitibus equis, plangentibus Mauris, sese mutuo conspicerent, vale sibi in angusto fugae unusquisque ita dicebat: *Frater, ora pro me; implevit Deus desiderium nostrum. Taliter pervenit ad regnum caelorum. Itaque orando atque psallendo, gaudentibus angelis pias animas emisere. Ubi usque in hodiernum diem non desinit ingentia mirabilia Jesus Christus Dominus noster operari. Nam nobis beatus quondam ^d Faustus Buronitanus episcopus attestatus est caecam quamdam mulierem illuminatam fuisse, ubi ipse aderat praesens.*

XII. *Persecutio fit actor.* — Accenditur post haec adversus Dei Ecclesiam Geisericus. Mittit Proculum quemdam in provinciam Zeugitanam, qui coarctaret ad tradendum ministeria divina, vel libros cunctos, Domini sacerdotes, ut primo armis nudaret, et ita facillius inermes hostis collidus captivaret. ^e Quibus

pro *plangentibus Mauris*, aliqui codices habent, *plaudentibus Mauris*. Utraque lectio ferri potest. Nam barbari illi, vel quod, ut supra dictum est, ad fidem essent conversi, vel naturali omnibus hominibus commiseratione, ut alias saepius in martyrum agonibus evenit, agre poterant videre homines tam atroci supplicio afflictos, maxime quod illud adeo patienter ferrent martyres. Plaudere etiam poterant pra gaudio quo affici solebant homines cruentorum spectaculorum certaminumque avidissimi. Porro quatuor horum fratrum simul et Maximae festivitatem celebrant vulgata martyrologia die 16 Octobris, quibus in nonnullis martyrologiis alii 270 martyres adjunguntur, sed qui in alia persecutione passi fuerunt.

^d Mart. Orth. et Loricchius, *Faustinus*. Major est difficultas de ipsius sedis nomine. Omnes fere habent **70** *Buronitanus*. Legendum forte *Buconitanus*. In collat. Carthag. cap. 498 adfuit, *Donatus episcopus Bucconiensis* ex parte Donatistarum. Bucconia autem urbs erat Numidiae; nam inter hujus provinciae episcopos recensetur in Notitia Africana *Vitalianus Bucconiensis*. Anonymus Ravennas inter urbes Mauritaniae, quam *Gaditanam* appellat, lib. III, num. 41, turrem Buconis memorat. An ex ea *Buconitanus* dictus est episcopus? Porro Colb. 2, Loricchius et alii habent *Burtinitanus*. Adfuit in collat. Carthaginensi capite 133 *Donatus episcopus plebis Burtitan.*, quam urbem incertae provinciae fuisse dicit Morisius in censura Garnerii, quamvis eam ad proconularem pertinuisse suspicetur, eamque ipsam esse cujus episcopus *Cresciturus Busitanus* subscriptis synodicae in concilio sancti Martini actione 2. Sed hic episcopus aliquein e Mauritania indicare, uti videtur, Victor voluit.

^e Loricchius, *Quis non vosset condolare clamantibus.*

se non posse tradere clamantibus sacerdotibus, ipsi rapaci manu cuncta depopulabantur, atque de palliis altaris, proh nefas! camisias sibi et femoralia faciebant. Qui tamen Proculus, hujus rei exsecutor, frustatim sibi comedens linguam, in brevi turpissima consumptus est morte. Tunc etiam sanctus Valerianus^a Abbenzæ civitatis episcopus, dum viriliter 10 sacramenta divina ne traderet dimicasset, foras civitatem singularis jussu est pelli; et ita præceptum est, ut nullus eum neque in domo, neque in agro dimitteret habitare: qui in strata publica multo tempore [et nudo] nudus jacuit sub aere. Annorum autem^b erat plus octoginta, quem nos tunc indigni in tali exilio meruimus salutare.

XIII. *Lectoris, etc., martyrium.* — Quodam tempore Paschalis solemnitas agebatur; et dum in quodam loco, qui Regia vocatur, ob diei Paschalis honorem nostri sibi met clausam ecclesiam reserarent, comperiunt Ariani. Statim quidam presbyter eorum^c Adduit nomine, congregata secum armorum manu, ad expugnandam turbam accendit innocentium. Introeunt evaginatis spathis, arma corripunt; alii quoque tecta conscendunt, et per fenestras ecclesiæ sagittas spargunt. Et tunc forte audiente et canente populo Dei, lector unus in pulpito sistens alleluiaicum melos canebat. Quo tempore sagitta in gutture percussus, cadente de manibus codice, mortuus post^e cecidit ipse. Nam et alii quamplurimi sagittis et jacu-

etc. Et infra, *Ipsi rapaci.* Rhenan. et aliquot editi, *Ipsæ, etc.*, in numero singulari. Et infra pro *palliis*, C Mart. et Chifflet. habent *pallia*.

^a Sic habent mss. 3 et 2 editi, ubi *Habensæ*. Lorichius, *Habensæ*. Colb. 2, *Abense*. Rhenan. Chifflet. et alii, *Abensis*. In Collat. Carthag. cap. 153, inter Catholicos antistites memoratur *Fortunatus episcopus plebis Abbenzensis*, qui nullum sibi adversarium Donatistam habebat. Capite autem 198 inter Donatistas fuit *Lucius episcopus Habensis*. Porro *Valeriani* hic memorati festum vulgata martyrologia Adonis, Usardi et aliorum recolunt die 15 Decembris. *Valerianam* item cum aliis episcopis Africanis qui sub Genserico rege fuerunt exagitati, memorant Ado et Martyrologium Romanum die 28 Novembris, quem unum et eundem cum priori esse putat Baronius in notis ad eam diem; idque certum videtur. *Sancti Valeriani episcopi et sanctorum Eustachii et sociorum* festivitatem memorat calendarium vetus in sanctuario Capuano Michaelis monachi, die 15 Decembris; qua item die in altero calendario, ab eodem auctore relato, memorantur *Eustratius et socii martyres*. Is est ipse *Eustratius* de quo supra Victor num. 7. *Valeriani* corpus cum sancti Augustini reliquiis, ut putant, in Italiam allatum, asservatur Rodobii, quod oppidum est diocesis Vercellensis, ut observat Ferrerius in historia episcoporum Vercellensium.

^b Sic mss. omnes et editi quos videre licuit, præter Chiffletium, qui habet 70. Nobiscum etiam consentiunt Usuardus, Ado, etc., in martyrologiis die 15 Decembris.

^c Mart., Lorich. et editi 3, *Reia*. Duplex urbs est in indice urbium operibus sancti Cypriani præfixo, *Regum* dicta. In Notitia Africæ recensetur inter episcopos Mauritanicæ Cæsariensis *Victor Regiensis*; et in Numidia *Fortunius Regianensis*.

^d Editi 4, *Andiot*; et 1, *Andiut*; Lorichius, *Adiut*; Colb. 1, *Anduit*. Et in infra Chifflet. cum Lorichio, *congregatam a maiorum manum*, etc.

^e Hujus lectoris et ceterorum hic memoratorum

lis in medio crepidinis altaris probantur occisi. Nam qui gladiis tunc interempti non sunt, postea pœnis atriti, regio jussu omnes pene necati sunt, præsertim maturioris ætatis. Alibi namque, sicut Tinuzudæ^f contigit, in magalibus vicis Ammonicæ, vel aliis in locis, tempore quo sacramenta Dei populo porrigebantur, introeuntes maximo cum furore, corpus Christi et sanguinem pavimento sparserunt, et illud pollutis pedibus calcaverunt.

XIV. *Res mira.* — Ipse enim Geisericus præceperat, ita persuadentibus episcopis suis, ut intra aulam suam, filiorumque suorum, non nisi Ariani per diversa ministeria ponerentur. Inter alios ventum est tunc ad Armogastem nostrum. Cujus cum diu ac sæpius tibias torquendo tumentibus constringerent chordis, et frontem, in qua Christus vexillum suæ fixerat crucis, rugatam^g magis quam aratam discindentes atque mugientes ostenderent, nervi ut fila araneorum, sancto cœlum respiciente, crepabant. At ubi tortores nervicas chordas disruptas esse viderunt, allatis crebrius fortioribus chordis atque cannabnis, illo nihil aliud nisi Christi nomen invocante, illa omnia evanescebant. Sed et capite deorsum dum ad unum penderet pedem, dormire quasi super lectum plumis stratum, omnibus videbatur. Quem cum^h Theodericus regis filius, qui ejus dominus erat, pœnis non valentibus, capite truncari jussisset, a suo prohibetur Jocundo presbytero, dicente sibi:

festum recolit Martyrologium Romanum die 5 Aprilis.

^f Mirum est quantam in hujus loci nomine scribendo variant codices tam mss. quam editi. Lectionem Colb. 1 retinimus; alias hic exhibere visum est, ut quisque quam meliorem putaverit eligat. Editi complures, *Sicut Thunazudæ contigit, et Galibus vico Ammonicæ*; Orthod. et Lorichius, in *Tumiruda contigit Galbis. Vico, vel aliis, etc.* Codex Martin., *Tinuzuda contigit, 71 et Galbus vicum Ammoe.* Carthus. Port., *Tinzudæ contigit et Galbis vico Ammonicæ.* Colb. alter, *Tinuzuda contigit Galbus, etc.* Colb. tertius, *Tunuzada... vicum, etc.* Apud Plinium libro IV, cap. 5, recensetur oppidum. *Thunudisense.* Ptolemæo *Thunusada.* In collatione Carthag., cap. 201, occurrit inter Donatistas *Victorianus episcopus Tunusidensis.* Est et in tabulis Peutingerianis *Thunu.* Quid vero hac voce *Galibus*, aut *Galbus*, aliisque sequentibus designetur, divinare non licet. Magalia autem apud Afros erant villæ, seu pauperum et pastorum tuguria. De his Virgilius *Æneid.* 1:

Miratur molem Æneas Magalia quondam.

Ammoniam vero aliam ignoro, præter eam Libyæ partem in qua potissimum Jupiter Ammon colebatur; sed quæ huic loco non congruit. Legendum forte, in *magalibus vicis Ammonis.* Ptolemæus quippe lib. IV, cap. 3, memorans civitates quæ inter duas Syrtis erant, recenset *Ammonis.*

^g Colb. 1 et edit. 4, *magisque exaratam, descendentes atque mugientes extensi sunt nervi, et ut fila, etc.* Colb. alter et Mart., *rugam magisque exaratam... ostenderunt nervi.* Et infra pro *cannabnis*, Lorichius habet *caballinis.*

^h Duo mss., *Theudericus.* Alii, *Theaerichus* seu *Theodorichus.* Dicitur a Procopio libro 1 Historiæ Vandal., *Theodorus*, et absque liberis defunctus. Vide infra (Col. 205, n. 2). Lorichius semper, *Thederychus*, semel *Dederychus.* Id nomen, quod apud Septentrionales populos regibus et principibus familiare erat, eorum lingua, *Teuderich*, id est *populus pollens*, dicebatur.

Poteris eum diversis afflictionibus interficere. Nam si gladio peremeris, incipient enim Romani martyrem prædicare. Tunc Theodericus in Byzacenam provinciam ad fodiendas eum condemnat scrobes. Postea quasi ad majus opprobrium, haud procul Carthagine, ubi ab omnibus videretur, eum pastorem præcepit esse vaccarum. Inter hæc, dum, Domino revelante, dormitionis suæ proximum cerneret diem, advocat quemdam Felicem, venerabilem Christianum, procuratorem domus filii regis, qui Armogastem ut apostolum venerabatur; dicitque illi: Tempus meæ resolutionis advenit. Obsecro te per fidem quam utriusque tenemus, ut sub hac illice, me sepelire digneris, redditurus [al. Domino] Deo nostro, nisi feceris, rationem. Non quod ille curaret ubi aut qualiter suum sepeliretur corpus; sed ut illud demonstraret quod servo suo revelaverat [al. Deus] Christus. Respondit Felix, et dixit: Absit a nobis, confessor venerabilis; sed sepeliam te in una basilicarum cum triumpho et gratia quam mereris. Cui beatus Armogastes: Non, sed **II** quod dixi facturum es. Ille timens Dei hominem contristare, veraciter quod jussertat promisit se esse facturum. Statim intra paucissimos dies comes bonæ confessionis de hac vita migravit. Festinavit igitur Felix sibi delegatum sub arbore fodere sepulcrum. Cui cum intexæ radices et soliditas aridæ telluris moram facerent, et labore angeretur quod tardius sancti membra corporis humarentur, tandem abscissis radicibus multo altius terram cavans, conspicit sarcofagum splendidissimi marmoris præparatum, qualem forte nullus omnino habuit regum.

XV. *Archimimus confessor.* — Sed nec quemdam Archimimum nomine, Masculanum, debeo præter-

* Romanorum nomine Catholicos fuisse designatos, tum ab hæreticis ipsis, ut in hoc loco, tum etiam a catholicis auctoribus probat multis exemplis noster Mabillonius in præfatione ad Liturgiam Gallicanam. His adjuvatus est Theodosius Junior Augustus in epistola ad Acacium aliosque episcopos et anachoretas, quæ in concilio Ephesino refertur, ubi eos adhortatur ut sese *probatos Romanæ religionis sacerdotes* exhibeant. Vide Baronium tomo v Annal. ad ann. 402 et 432. Is autem mos potissimum invaluit, cum barbari Arianæ sectæ addicti Romani Imperii provincias devastarunt. Vide infra (Col. 235, n. b).

^b Sic Mart. Orth. et Lorichius. Alii, *sub siliquæ arbore*, etc.

* Ex hac voce occasio sumpta est Armogastem in Romano Martyrologio *comitem* appellandi, die 29 Martii, quasi vir iste sanctus *comitatus* dignitate aliquando fuerit insignitus. At fallat si voces illæ, *comes bonæ confessionis*, aliud hic signent quam *in aut cum bona confessione*. Unde Ado, Usuardus aliique veteres martyrologorum scriptores, qui hac ipa 29 Martii die festum ejusdem sancti confessoris duorumque sequentium, *Archimimi* scilicet et *Saturi*, seu *Satyr*, recolunt, nihil habent de hac *comitis* dignitate.

^d Chiff., *Archimimum*, nomine *Masculum*, quasi nomen proprium hujus confessoris *Mascula*, qui micæ arti præfectus fuisset. At unus Colb. omnium vetustior, et Mart. cum Lorichio et Orthodox. habent *Archimimum*, qui et sic appellatur in Adonis martyrologio edito, atque in tribus vetustis manuscriptis, cui etiam consentit Florus. Apud Usuardum vero, cujus

ire; qui cum multis insidiis premeretur ut catholicam amitteret fidem, ipse eum rex postea blandiundo affatibus secularibus invitabat, promittens multis eum [al. deliciis] divitiis cumulandum, si voluntati ejus auditum facilem commodasset. Qui cum fortis atque invictus in fide maneret, jubet eum subire sententiam capitalem; ita tamen callidus occulte præcipiens, ut si in illa hora vibrantis gladii pertimesceret ictum, magis eum occideret, ne martyrem gloriosum fecisset; si autem fortem in confessione conspiceret, a gladio temperaret. Sed ille ut columna immobilis Christo solidante fortis effectus, confessor revertitur gloriosus. Etsi martyrem invidus hostis noluit facere, confessorem tamen nostrum non potuit violare.

XVI. *Saturi fides.* — Novimus et alium ea tempestate nomine Saturnum: qui, cum lucidum esset membrum Ecclesie Christi, et pravitatem Arianorum libertate catholica frequenter argueret (fuit hic procurator domus Hunerici), convenitur, accusante *Maurivado* quodam diacono, quem Hunericus infaustus singulariter honorabat, ut fieret Satarus Arianus. Promittuntur honores et divitiæ multæ si faceret, præparantur supplicia diræ si nollet: hac optione proposita, ut si regalibus jussibus non obediret, primo facta discussione, et ante amissa domo vel substantia, distractis omnibus mancipiis ac filiis, uxor ejus, ipso præsentem, camelario in conjugium traderetur. Quod ille plenus Deo magis ut velociter proveniret, impios provocabat. Ob quam causam uxor ejus inducias visa est ab his qui exsequebantur, nesciente marito, petisse. Accedit ad maritum alia Eva consilio magistrata serpentis (*Gen. iii*). Sed ille Adam non fuit, qui illecebrosa [al. vitæ] vitæ ar-

autographum penes nos habemus, legitur *Archimimus*; quam lectionem exhibent quatuor item alia martyrologia, a Bollandianis die 29 Martii laudata. *Codex Colbertinus* secundus, *Archimimum*. Notkerus autem in martyrologio 72 quod a Canisio tonio VI antiquæ lectionis vulgatum est, habet *Archimimus*. Quæ lectio est etiam codicis tertii Colbertinæ bibliothecæ, sed omnium recentioris. Martyrologium Leodiense *Argimimum* eum appellat. Jam vero exemplar vetustum a Baronio laudatum habet *Masculanum*. Cui suffragantur mss. 2 Colb. et edit. Rhenani, Balduini, Bignii et Colon., ubi legitur *Masculan*. Martin. habet *Masculum*. Lorichius Orthodox. et Sur. *Archimimum nomine, Masculinum*, et Belfor. vertit *Masculin*. E quibus omnibus liquet nomen hujus confessoris proprium fuisse *Archimimum* aut *Archimimus*, Masculum vero, quæ urbs fuit in Numidia celebris, ejus patriam. De qua urbe plura habes in notis ad episcopos Numidiæ, qui in Notitia recensentur num. 94. Et quidem ex omnibus martyrologiis a me supra laudatis, quæ hunc sanctum simul cum Armogaste et Saturo die 29 Martii commemorant, ne unicum quidem *Masculæ* meminit, omnes econtrario *Archimimum* laudant; quod nempe istorum Fastorum scriptoribus persuasum fuerit, hac voce *Masculan*, non confessorum ipsum, sed ejus patriam designari. Hinc emendandi recentiores, qui *Masculum*, professione *archimimum*, incaute in fastos sacros invexere.

* Mart., *Maurivado*. Orthodox. et Lorichius, *Maurivano*. Legendum forte *Varimado*. Vide Commentarium historicum cap. 4.

boris poma contingeret : quia non indigens, sed Satorus vocabatur, [al. satiat] saturatus ab ubertate domus Dei, et torrente deliciarum ejus potatus. Advenit mulier ad locum ubi maritus singularis orabat, conscissis vestibus, crineque soluto, secum comitantibus filiis, ^a unamque infantulam, quæ tunc lactabatur manibus gestans; quam nescientis projiciens ad pedes mariti, etiam ipsa suis genua complectitur ulnis, sibilans vociferatione draconis : Miserere mei, dulcissime, simul et tui; miserere communibus liberis, quos conspicis ipse. Non subjaceant conditioni servili, quos claros prosapia reddidit generis nostri. Non subjiciat ego indigno et turpi conjugio vivente marito, quæ mihi semper inter cœvas plaudebam de Saturo meo. Cognoscit Deus quia invitus facturus es hoc, quod forte voluntarie aliquanti fecerunt. Cui ille Job sancti voce respondit : *Tanquam una ex insipientibus mulieribus loqueris (Job II, 10)*. Formidarem, mulier, si sola esses hujus vitæ amara dulcedo. Artificio, conjux, diaboli ministras. Si ditigeres maritum, nunquam ad secundam mortem attraheres proprium virum. [al. Detrahant] Distrahant filios, separent **12** uxorem, auferant substantiam; mei Domini

^a Mart., *unumque parvulum, qui, etc.*, in genere masculino. Sic fere Lorchius, *unaque infantulum, qui, etc.*

^b Orthodox. solummodo et Lorchius cum versione Gallica Belforestii Venetiam hic recensent. Et pro

A ego, securus de promissis, verba tenebo : *Si quis non dimiserit uxorem, filios, agros, aut domum, meus non poterit esse discipulus (Luc. XIV, 26)*. Quid ultra? Discedente muliere cum filiis refutata, confortatur Satorus ad coronam, discutitur, exspoliatur, pœnis conteritur, mendicus dimittitur, interdicatur ei prodeundi accessus. Totum ei tulerunt, stolam tamen baptismatis auferre ei non potuerunt.

XVII. *Geiserici persecutionis conclusio.* — Post hæc Geisericus ecclesiam Carthaginis claudi præcepit, dissipatis atque dispersis per diversa exsiliorum loca, quia episcopus non erat, presbyteris et ministris. Quæ vix reserata est Zenone principe supplicante per patricium Severum; et sic universi ab exsilio redierunt. Quæ vero in Hispania, in Italia, Dalmatia, B Campaniam, Calabria, Apulia, Sicilia, Sardinia, Bruttium, Venetia, Lucania, Epiro Veteri, vel Hellada gesserit, melius ibi ipsi qui passi sunt miserabiliter [al. lugenda] lugendo narrabunt. Sed jam persecutionis nostræ, a Geiserico quanto sublimiter, tanto crudeliter gestæ, iste sit finis. Duravit autem in regno annis triginta septem et mensibus tribus.

his verbis. *Epiro Veteri, vel Hellada*, Lorchius habet *Epiro, Hellade*. Vocula veteri omittitur quoque in editione Rhenani. De morte Genserici vide Commentarium historicum capitul. 7.

LIBER SECUNDUS.

INITIA PERSECUTIONIS HUNERICI.

I. *Hunerici initia.* — Mortuo igitur Geiserico, ^a Hunericus major filius patri succedit. Qui in primordio regni, ut habet subtilitas Barbarorum, cepti mitius et moderatius agere, et maxime circa religionem nostram : ut etiam ubi antea sub rege Geiserico [al. prædicatum] præjudicatum fuerat ne spiritalis fierent conventus, conventicula concurrerent populorum. Et ut se religiosum ostenderet, ^b statuit sollicitius requirendos hæreticos Manichæos; ex quibus multos incendit, plurimos autem distraxit navibus transmarinis : quos pene omnes Manichæos suæ religionis invenit, et præcipue presbyteros et diaconos, Arianæ hæreseos. Unde magis erubescens, amplius in illos exarsit. De quibus repertus est unus, nomine [al. Dementianus] Clementianus, monachus illorum,

^a Codices mss. Sancti Germani a Pratis, Sancti Cornelii compendiensis, et monasterii Sancti Bernardi R. R. P. P. Fuliensium Parisiensium habent *Nandicus*. Orthodox. et Lorchius, *Hunericus Nundicus*.

^b Orthodox. et Lorchius, *sollicitius jubet esse requirendos*. Mart. et Comp., *sollicitius requirebat*. Infra pro *distraxit*, aliqui habent *destruxit*. Lorchius vero *deduxit*.

^c Hæc vox deest in Mart., Germ. et Ful., qui infra habent *Videbat... qua cupiditate*. Lorchius vero sic habet, *propter quod magis memoratus tyrannus ludebat in uno displicens quia, etc.*

C scriptum habens in femore : *Manichæus discipulus Christi Jesu*. Propter quod magis ^a laudabilis memoratus tyrannus videbatur : in uno displicens, quia cupiditati insatiabili vehementius inhiabat, et provincias regni sui variis calumniis atque indictionibus onerabat; ut de illo præcipue diceretur : ^d Rex egens magnus est calumniator. Dedit autem licentiam, Zenone imperatore, atque ^e Placidia relicta Olybrii rogantibus, ut Carthaginensis Ecclesia sibi quem vellet episcopum ordinaret, quæ jam per viginti quatuor **13** annos tali ornamento fuerat destituta.

II. *Permittit episcopi ordinationem.* — Mittit ergo tunc ad ecclesiam Alexandrum illustrem, hujusmodi legationem ferentem, ut in præsentia ejus catholicus populus dignum sibi peteret sacerdotem, destinans

^d Colb. 2, Germ., Ful. et Comp. cum Lorchio, *Rex egens redditus, etc.* Mart. et Colb. 1, *magnos est calumniatus*. Orth. et Lorchius, *magna calamitas est*. Porro apud mediæ ætatis auctores hæc vox, *calumniare*, seu *calumniari*, idem significat **73** ac licentiam intendere, seu pro aliqua repetenda in jus vocare. Videbis Glossarium Congianum.

^e Hæc erat Eudoxiæ Hunerici uxoris soror, quæ simul cum ipsa earumque matre a Genserico, Roma capta, in Africam abducta fuerat. De his plura in Commentario historico capite 6. Pro *Placidia* Lorchius semper habet *Placida*.

quoque per notarium suum, nomine [edit., Vitared] A
 Vitarit, edictum quod publice legeretur, hunc conti-
 nens modum : « Jussit vobis dominus noster [al. di-
 cere] dici, quia imperator Zenon, et nobilissima Pla-
 cidia, per Alexandrum virum illustrem scripserunt,
 petentes ut Ecclesia Carthagini religionis vestræ
 proprium episcopum habeat. Hoc fieri præcepit;
 atque eis rescripsit, vel legatis ab eis directis dici
 jussit, ut sicut petierunt vobis episcopum quem vo-
 lueritis ordinetis; sub eo tenore, ut nostræ religionis
 episcopi qui apud Constantinopolim sunt et per alias
 provincias Orientis, ex ejus præcepto liberum arbi-
 trium habeant in Ecclesiis suis, quibus voluerint
 linguis populo a tractare, et legem Christianam
 colere : quemadmodum vos hic, vel in aliis ecclesiis,
 quæ in provinciis Africanis constitutæ sunt, liberum
 arbitrium [al. habebitis] habetis, in ecclesiis vestris
 missas agere, vel tractare, et quæ legis vestræ sunt,
 quemadmodum vultis, facere. Nam si hoc circa eos
 non fuerit [al. reservatum] observatum, tam episco-
 pus qui ordinatus fuerit quam clerici, sed et alii
 episcopi cum clericis suis, qui in Africanis provinciis
 sunt, jubebuntur inter Mauros mitti. » Quod edictum
 dunt nobis præsentibus, quarto decimo calendarum
 [edit. II, Juniarum] Juliarum universæ Ecclesiæ legere-
 tur, gemere cœpinus mussitantes, eo quod meditantibus
 dolos malorum esset futura persecutio præparata.
 Et ita legato dixisse probamur : « Si ita est, inter-
 positis his conditionibus periculosis, hæc Ecclesia
 episcopum non delectatur habere. [al. Gubernet]
 Gubernat eam Christus, qui semper dignatus est C
 gubernare. » Quam suggestionem legatus accipere
 neglexit. Simul et populus, ut tunc fieret, ut ignis
 exarsit, cujus erat clamor intolerabilis, qui nulla
 posset ratione sedari.

III. *Eugenii virtutes.* — Ordinato itaque episcopo
 Eugenio, viro sancto Deoque accepto, sublimis nata
 est lætitia, et gaudium cumulatam est Ecclesiæ Dei.
 Exsultat multitudo catholica sub barbara domina-
 tione, de ordinatione pontificis reparati. Nam maxi-
 mus numerus juvenum atque adolescentularum,
 sibimet in commune congaudens, attestabatur quod
 nunquam vidisset episcopum in throno sedentem.
 Porro ille vir Dei, sacerdos Eugenius cœpit per
 conversationem operum bonorum venerabilis et re-
 verendus haberi, etiam ab eis qui foris sunt; et ita D
 esse omnibus gratus, ut, si fas esset, animam suam
 pro eodem universos ponere delectaret. Eleemosynas
 quoque tales per eum Dominus dignatus est facere,
 ut incredibile videatur tanta eum impendere, ubi
 Ecclesia, totum barbaris tenentibus, nec unius
 nummi habere cognoscitur facultatem. Humilitatem
 in illo, caritatem, pietatem divinitus condonatum, si
 quisquam incipiat laudare, non poterit explicare.

* Hac voce veteres exprimebant instructiones seu
 adhortationes ad populum, quas Græci vulgo homi-
 lias dicebant, ut ipsemet Victor supra exposuit li-
 bro I, num. 3, ubi inter alia sancti Augustini opera
 tractatus populares quos Græci homilias vocant, me-
 morat.

Pecuniam apud eum nunquam mansisse probatur,
 nisi forte tali hora offerretur, quando jam sol diei
 explicans cursum, nocturnis tenebris ordinem daret
 et locum. Tantum [al. additur sibi] reservabat quan-
 tum diei sufficeret, non quantum cupiditas expet-
 tisset, Deo nostro subinde quotidie ingenta et majora
 donante. Sed cum fama ejus esset ubique celebris
 atque manifesta, cœperunt exinde Arianorum epi-
 scopi invidia gravi torqueri, quotidianis, et præcipue
 b Cyrila, eum calumniis insectantes. Quid plurimum?
 Suggesterunt regi de illo ut suum nequaquam sederet
 thronum, neque ad Dei populum verbum faceret I
 consuetum. Deinde (ut) quoscumque mares vel femi-
 nas in habitu barbaro incedentes in ecclesia conspi-
 ceret, prohiberet. Ille respondit ut decuit. Dominus
 Dei omnibus patet, intrantes nullus poterit repellere.
 Maxime quia ingens fuerat multitudo nostrorum ca-
 tholicorum, in habitu illorum incedentium, ob hoc
 quod domui regiæ serviebant.

IV. *Persecutionis initia.* — At ubi ab homine Dei
 tale responsum accepit, statuit in portis ecclesiæ
 collocari tortores : qui videntes feminam vel mascu-
 lum in specie suæ gentis ambulantes, illico palis
 minoribus dentatis jactis in capite, crinibusque in
 eisdem colligatis, ac vehementius stringentes, simul
 cum capillis omnem pelliculam capitis auferbant.
 Nonnulli autem, dum hoc fieret, statim oculos ami-
 serunt, alii ipso dolore defuncti sunt. Mulieres vero
 post hanc pœnam, capitis pelle nudatis præcone
 præeunte per plateas, ad ostensionem totius civitatis
 ducebantur. Quod sibi magis quæ patiebantur, lu-
 crum maximum computabant. Quorum nos plurimos
 novimus, nec scimus aliquem eorum tunc, etiam
 pœnis urgentibus, a recto itinere destitisse. At ubi
 isto modo fidei infringere non valuit [al. ullum]
 murum, cogitat ut nostræ religionis homines in aula
 ejus constituti, neque annonis, neque stipendiis soli-
 tis potirentur. Addidit quoque et laboribus eos con-
 terere rusticanis. Dirigit viros ingenuos et admodum
 delicatos ad campum Uticensem, ut sub ardentis
 solis incendio, cespites messium desecarent. Ubi
 omnes cum gaudio pergentes, in Domino lætabantur.
 In quorum contubernio quidam fuit aridam habens
 manum, quæ per annos quamplurimos nullum ei
 præstiterat obsequium. Qui cum veraciter excusaret
 se operari non posse, magis violenter jussus est
 pergere. Sed ubi ad locum ventum est, et præsertim
 pro eo orando ingemuerunt omnes, pietate divina
 illa arida incolumis confessori restituta est manus.
 Hinc jam Hunerici persecutio doloris atque parturi-
 tionis nostræ sumpsit initium.

V. *Hunericus in suos sævit.* — Ipse autem qui sese
 jam dudum omnibus lenem ostenderat, desiderans
 post obitum suum filii, quod e non contigit, regnum

b Sic ut plurimum scribitur. Alii *Gyrila*, aut *Cy-
 rileas*, aliqui etiam *Cyrillus*; et sic infra quotiescum-
 que nomen istud occurrit. De hoc semel monuisse
 sufficiat.

c Nondum revera contigerat, cum hanc Historiam
 scriberet Victor, anno scilicet 487; sed postea tamen

statuere, Theodericum fratrem filiosque ejus, a Gen-
tonisque fratris nihilominus filios crudeliter cœpit
insequi. Quorum nullum dimitteret, nisi ei mors
desiderii sui voluntatem auerret. Primo sciens
uxorem Theoderici fratris astutam, credo, ne forte
maritum aut majorem filium, [al. qui] quia prudens
et sapiens videbatur, consiliis acrioribus adversus
tyrannum armaret, crimine imposito, gladio eam
interfici jubet. Postquam occiditur, et ille filius [al.
magnis] magnus litteris institutus, cui secundum
constitutionem b Geiserici, eo quod major omnibus
esset, regnum inter nepotes potissimum debebatur.
Accenditur adhuc crudelius aliquid perpetrare.
Astute vulgo in media civitate pro gradibus platee
notæ, episcopum suæ religionis, nomine Jocundum,
quem c patriarcham voci abant, præcepit incendio
concremari, ob hoc quod in domo Theoderici ger-
mani regis acceptissimus habebatur; cujus forte
suffragio memorata domus regnum poterat obtinere.
In quo impietatis æelere futurum nobis adesse
propeximus malum, aientes invicem singuli nobis:
Qui in suo ita crudelis effectus est sacerdote, quando
nostræ religioni, vel nobis parciturus est iste? Tunc
et Gentonis majorem filium, nomine Godagis, cum
uxore, abque solatio servi aut ancillæ crudeli exsilio
delegavit. Fratrem vero Theodericum, post occisionem
uxoris et filii, nudum atque destitutum similiter
relegavit. Post cujus mortem filium qui supererat,
infantulum, duasque filias 15 ejus adultas, impositas
asinis, longius affligendo projecit. Sed et comites
quamplurimos et nobiles gentis suæ objectionibus
falsis insectans, ob hoc quod germano suo faverent,
alios incendit, alios gladio jugulavit; imitator exi-
stens Geiserici patris, qui sui fratris uxorem ligato
pondere lapidum, in d Ampsagam fluvium Cirtensem
famosum, jactando demersit, et post necem matris,
etiam filios interfecit. Sed et multos ei Geisericus

contigit, quando defunctis Guntamundo et Trasa-
mundo, Hildericus, Humerici ex Eudoxia filius, re-
gnum obtinuit, pacemque reddidit Ecclesiæ Africa-
cæ, ut fusius dicemus in Commentario historico
capite 12.

a Alii scribunt *Gentunis*. *Orthod.*, *Genzonis*. Sic eum
quoque appellat Procopius libro I de Bello Vandalico,
ubi semel et iterum memoratur, eratque secundus
Geiserici filius. At fallitur iste auctor, qui loco lau-
dato *Theodorum*, sic quippe Theodericum appellat,
postremum natu ex Geiserici filii, *neutrius sexus li-
beris relictis*, ante mortem patris *vitam explevisse*
scribit. Ex hoc quippe Victoris loco patet Theoderi-
cum ejusque filios post Geiserici mortem fuisse su-
perstitos, quos Humericus adeo crudeliter afflixit.

b Ille testamento præceperat, inquit Procopius
libro I Hist. Vandal., ut semper qui ex suis posteris
prior omnium esset ætate, regnum obtineret, exclu-
sis etiam ejus qui antea regnavisset filiis, si aliquos
haberet agnatos seniores. Hinc Humerico, non Hil-
dericus ejus filius, sed Guntamundus, deinde Trasa-
mundus primo successere, postea Hildericus. Gilimer
primus hanc legem violare aggressus est, suo damn-
o, uti dicemus in Commentario historico, fusiusque ex-
ponit Procopius in libris duobus de Bello Vandalico.

c Familiare fuit apud istos aliosque barbaros præ-
cipuum gentis suæ episcopum patriarcham nuncu-

A pater moriens sacramento interposito commendave-
rat: quos ille inmemor fidei, et sacramenti violator,
diversis pœnis et incendiis trucidavit. Nam Heldi-
cum quemdam, quem pater ejus præpositum fece-
rat regni, jam veteranum atque annosum, cum de-
decore capite truncavit; ejusque uxorem cum alia,
nomine e Theocaria, in medio civitatis incendit.
Quarum corpora per vicos et plateas trahi mandavit,
quæ tota die jacentia, rogatus a suis episcopis vix
vespere sepeliri concessit. Camut namque Heldici
fratrem, quia ad ecclesiam eorum confugerat, occi-
dere non potuit; quem tamen in loco latinarum
[Lor., obscuro] obscuro conclusit, multoque eum ibi
tempore degere statuit. Postea cum caprario quo-
dam et rustico, ad faciendas scrobes vineis profutur-
as condemnavit: quos etiam duodecies per annum,
id est, per singulos menses, flagellis crudelibus dis-
sipabat; vix modico aquæ, cibariique panis concesso.
Hoc per quinque vel amplius perpassi sunt annos;
quibus hæc supplicia proficere poterant ad æternam
mercedem, si catholici fuissent, et fidei suæ merito
ista perferrent. Sed ideo istud silere nequivimus, ut
impietas regis etiam in suis minime sileretur; qui
non solum episcopum suum Jocundum, ut superius
demonstravimus, flammis adussit, sed et presbyteros
et diaconos suos, id est Arianos, quamplurimos
incendit, nec non et bestiis mancipavit.

VI. *Visiones ante persecutionem.* — Amputatis igitur
in brevi omnibus quos timebat, et solidans s b,
ut putabat, regnum, quod breve futurum erat et ca-
ducum, omni ex parte c otiosus atque securus, uni-
versa tela furoris in persecutiones Ecclesiæ catholice,
rugiens sicut leo, convertit. Ante persecutionis
tamen tempestatem, multis præeuntibus visionibus
et signis, imminens demonstratum fuerat malum.
Nam ferme ante biennium quam fieret, vidit quidam
e Fausti ecclesiam solito in ornatu fulgentem, cereis

pare. Hinc natum in nonnullis regionibus, quas ali-
quando illi coluere, patriarchæ nomen, quod etiam
posterius Ecclesiæ catholice reconciliati retinuerunt.
Vide hac de re fuse et erudite disserentem Ludovicum
Thomassinum Oratorii Gallicani presbyterum,
lib. I novæ et antiquæ Ecclesiæ Disciplinæ, parte 1,
cap. 21, Latine editionis.

d Sic legendum. Alii, *Ausagam*. Flavius ille nunc
patria lingua dicitur *Suffegmar*, qui Africam propriam
a Mauritania separat. Ob ejus fortassis magnitudinem
in Colb. 2 et in edit. Rhenani *famosus* cognominatur,
alii tamen dicitur *setulosus* aut *feculosus*. Pliinius,
Pomponius Mela aliique auctores, qui hunc fluvium
memorant, nusquam sic eum appellavere.

e Hæc in mss. Mart., Germ. et Ful. dicitur *The-
varica*, apud *Orthod.* et *Lorichium*, *Themaria*. Sic
Heldicum, alii *Heidicum* appellant, et *Camut* ejus
fratrem, quidam dicunt *Ganuth*. *Lorichius*, *Caniat*
Eildici fratrem, etc.

f Mart., Ful. et Germ., otiosus. Alii, *breve fuerat*
et caducum, omni ex parte otiosus, etc.

g Tres Colb., Mart., *Orthod.*, *Bald.*, *Lor.*, et
Surius, sic habent, *fulgentem*; et dum *lætaretur tanti*
fulgoris candore, cereis quoque fulgentibus, palliisque
velaminum, ac lampadibus rutilantem, subito, etc. Et
paulo infra: *Omnisque illa albatorum turba*, etc. Po-
sumus ex 4 mss. Mart., Germ., Ful., et Colb. 1. A

quoque fulgentibus, palliorumque velamine ac lampadibus rutilantem. Et dum lætaretur candore tanti fulgoris, subito, ait, luminis illius concupiscibilis exstinctus est fulgor, ac tenebris succedentibus adversarius naribus natus est fetor: omnisque illa albatum turba, expellentibus quibusdam Æthiopibus minata est foras: ob hoc jugiter lamentans, quod eam in claritate pristina nequaquam viderit iterum restitutam. Nam visionem istam nobis presentibus sancto retulit Eugenio. Vidit et quidam presbyter ipsam Fausti basilicam refertam turbis innumerabilium populorum, et post paululum evacuatam, et repletam porcorum multitudine atque caprarum. Item alius vidit aream triticeam ventilationi paratam, granis adhuc ventilatoris iudicio necdum a palea separatis: et dum ingentis massæ, licet confusæ, magnitudinem miraretur, subito ecce turbo veniens tempestatis, sonivago flatu cœpit adventum suum surgente pulvere demonstrare. Cujus impetu palea illa omnis omnino volavit, remanentibus granis. Post hæc venit quidam procerus, splendido vultu, habituque nitido fulgens, qui cœpit grana vacua macilenta atque similitagini reproba purgando projicere. Quæ diu **16** examinans, vix magnitudinem illius massæ, licet probatæ, ad acervum tamen perduxit exiguum. Item alius ait: Stabat quidam præcelsus super montem, qui ^a Ziquensis dicitur, et clamabat dextera levaque: *Migrate, migrate*. Alius conspexit rugiente cœlo atque turbato sulphureas ^b nubes, ingentes lapides jaculari: qui lapides dum cecidissent in terram, plus accendebantur, et majoribus flammis ardebant, atque intrantes in penetralia domorum, quos invenerunt incendebant. Qui autem vidit, ait, quia cum se in quodam cubiculo abscondisset, miseratione divina ad eum flamma non potuit pervenire: reor ut illud propheticum completeretur: *Claude ostium tuum, et ^c abscondere aliquantulum, donec transeat ira Dei (Isai.*

Colb. alter pro *albatum* habet *oblatorum*. Chiff., Bald., Sur., et Rhenan., cum Colb. tertio, *beatorum Lorichius abbatum*. De Fausti ecclesia supra egimus nota 25 (Col. 191, n. ^b).

^a Memoratur civitas Ziquensium in Africa, in epistola Constantini Magni ad Probianum, sicut et in Purgatione Cæciliani. Cæterum Lorichius habet, *supra montem Domini, qui Ziquensis, etc.*

^b Colb. 2, Ful., Germ., Mart., Rhenan., Orth., et Sur., habent *nubes quæ ingentes cæperunt lapides, etc.* Colb., 1, *Sulphureas ingentesque nubes, etc.* Lorichius, *turbatas sulphureas nubes, quæ ingentes cæperunt, etc.*

^c Colb. 2 et Rhenan., *absconde te pusillum, etc.*

^d Hunc Colb. 1 et editi 2 *Quintinianum* appellant; quem Siccensem episcopum fuisse censet Bar-nius in notis ad Martyrologium Romanum die 23 Maii, ubi cum sanctis *Lucio et Juliano* in persecutione Vandalica passus dicitur. Sed de his inferius plura dicemus, ubi de persecutione Guntabundi, in Commentario historico capite 10.

^e Sic Colb. 2, Germ., Port., Mart., cum Orthod. et Lorichio. Sed Colb. 1 et Ful., post *Larensem* addunt *Laribus*. At Colb. 1, Rhenan., Chiff., Bign., Bald. et Sur., *ollas, sicca Veneria, et Laribus, duas, etc.* Sunt autem Sicca Veneria et Lares civitates duæ olim episcopales in Africa proconsulari. Prioris episcopus subscripsit epistolæ synodice Patrum ejusdem

A xxvi, 20). Vidit et venerabilis Paulus episcopus arborem usque ad cœlos ramis florentibus extensam, quæ etiam dilatione sua omnem [*al. dicit* pene] pene Africam opacabat. Et cum universi ejus magnitudine et speciositate gauderent: ecce subito, inquit, venit asinus violentus, qui defricans cervicem suam super robur radicem ejus, impulsu suo cum ingenti sonitu illam mirabilem arborem elisit ad terram. Sed et Quintianus ^d honorabilis episcopus vidit se super quemdam montem stare, de quo conspiciebat gregem innumerabilium ovium [*al. additur* suarum], et in medio gregis duæ erant ollæ nimium bullientes. Aderant autem ovium occisores, qui earum carnes ollis bullientibus demergebant. Et cum ita fieret, omnis illa magnitudo gregis consumpta est. Reor ego illas duas ollas, ^e Siccensem et Larensem duas esse civitates, in quibus multitudo prima fuerat congregata, et a quibus incendium initium sumpsit; aut Hunericum regem, et Cyrilam episcopum ejus. Sed de multis visionibus, quia brevitati consulendum fuit, hæc dixisse sufficiat.

VII. *Persecutio gravis*. — Quid ultra? Censet primo tyrannus jussione terribili, ut nemo in ejus palatio militaret, neque publicas ageret actiones, nisi sæpe Arianum fecisset. Quorum ingenis numerus vigore invicto, ne fidem perderet, militiam temporalem abiecit. Quos postea domibus projectos, omni-que substantia expositos, in insulas Siciliam et Sardiniam relegavit. ^f Quin etiam statuere per totam Africam festinavit, ut nostrorum episcoporum defunctorum fiscus sibi substantiam vindicaret. Qui autem defuncto succedere poterat, non ante ordinaretur, nisi fisco regali quingentos solidos obtulisset. Sed hoc ædificium, ubi construere [*Lor., visus*] nisus est diabolus, statim illud destruere dignatus est Christus. Suggesterunt ei domestici sui, dicentes: Si istud firmaverit præceptio vestra, nostri episcopi, qui sunt

provinciæ ad Paulum Constantinopolitanum episcopum, quæ læta est in concilio Lateranensi sub sancto Martino, act. 2, ubi Candidus Siccensis. Et adfuit conc. Carthag. anno 525 Vitulus episcopus plebis Larenensis. Ex utraque item urbe episcopi, tum catholici, tum Donatistæ, collationi Carthag. interfuerunt. In ea quippe *Fortunatianus episcopus Ecclesie catholice Siccensis* sæpe interlocutus est, et cap. t. 159 subscripsit. *Paulus* vero ejus adversarius: cap. 198, inter alios Donatistas recensitus est. *Victorius* autem *Larensis episcopus* cum *Honorato* ejus adversario cap. 131 comparuit, et *Honoratus* iterum cap. 197. Adfuit et Restitutus episcopus Laritensis Donatista cap. 208. De harum urbium situ erudite disserit Henricus Norisius in Observationibus adversus Joannem Garnerium, quas consule. Denique in concilio Carthag. sub sancto Cypriano sententiam pro hæreticis rebaptizandis tulit *Castus a Sicca* num. 28. Eam urbem notam reddidit famosa Urbanum inter et Apiarium controversia. Hilarense oppidum, et Siccense memorat Augustinus epistola 229. An vero Paulus et Quintianus, hic a Victore memorati, harum urbium episcopi fuerint, incertum est, cum id Victor reticeat, nec hæc duæ sedes in Africæ Notitia habeantur.

^f Sic Orth. et Lorichius. At Mart., Germ. et Ful., *Quod etiam*. Cæteri, *quodam tempore statuere, etc.*

in partibus Thraciæ et aliis regionibus constituti, pejora incipient pati. Præcepit deinde sacras virgines congregari, dirigens Vandalos cum suæ gentis obstetricibus ad inspicienda et contractanda contra jura verecundiæ verecunda pudoris, ubi nec matres aderant, nec aliqua catholicarum matronarum. Quas [al. cruciantes] torquentes gravi suspendio, atque ingentia pondera pedibus colligantes, laminasque ferri ignitas dorso, ventri, mamillis et lateribus apponebant. Quibus inter supplicia dicebatur: Dicite quoniam episcopi vobiscum concumbunt, et clerici vestri; quarum acerbitate poenarum plurimas tunc scimus extinctas. Aliæ quæ remanserunt, cutibus arescentibus factæ sunt curvæ. Nitebantur enim semitam invenire per cujus aditum, publicam, sicut fecit, faceret persecutionem. Et ita faciens, nullo modo investigare potuit quomodo Christi Ecclesiam macularet.

17 VIII. Fideles in exsilium puls. — Quibus autem prosequar fluminibus lacrymarum, quando episcopos, presbyteros, diaconos et alia Ecclesiæ membra, id est, quatuor millia nongentos^b septuaginta sex, ad exsilium eremi destinavit? in quibus erant podagrici quam plurimi, alii propter ætatem annosam lumine temporali privati. In quorum erat numero beatus Felix^c Abbiritanus episcopus, habens jam in episcopatu quadraginta quatuor annos, qui paralysis morbo percussus, nec sentiebat quidquam, nec penitus loquebatur. De quo nos maxime cogitantes quod non posset jumento portari, suggestimus ut a suis rex peteretur, ut saltem eum prope moriturum Carthagini esse juberet, quia ad exsilium nulla posset ratione perducere. Quibus ita fertur tyrannus cum furore dixisse: Si animali sedere non potest, jungantur boves indomiti, qui eum colligatum funibus trahendo perducant quo ego præcepi. Quem ex transverso super burdoneum vinctum, quasi quemdam ligni truncum, toto itinere portabamus.

IX. Mira fides mulierculæ. — Congregantur uni-

^a Colb. 1, Mart. et Orth. cum Loricchio, ad inspicendum, et contractandum contra jus verecundiæ et pudoris, ubi, etc. Harum virginum memoriam recolat Martyrologium Romanum 75 die 16 Decembris.

^b Sic Col. 2, Mart., Germ., Ful., Port., Loricchius, et Orthod., cum Martyrologiis Adonis, Usuardi, Notkeri, etc. At Colb. 1, Rhenan., Surlus, Bald. Belfor. cum Baronio in Martyrologio Romano, Sexaginta sex. Chiff. et Bign. Sexaginta quatuor.

^c Sic Colb. 3, Orthod. et Loricch., quibus accedunt Mart., Ful. et Germ., ubi, Abbiritanus. Port., Harbiritanus. At Chiff. edit., Abderitanus. Rhenan., Surl. et alii editi, Abdiritanus. Porro in Africa urbs duplex fuit Abbir dicta; quarum altera Abbir Major dicebatur. Utriusque episcopus collationi Carthaginensi adfuit, Felix scilicet episcopus Abbir Major cap. 133, ubi nullus ibi fuisse Donatista dicitur; et cap. 215, Annibonius catholicus episcopus Abbiriensis. Concilio autem Carthaginensi anno 419 subscripsit Candidus episcopus Germaniæ, qui alias ibidem simpliciter Abbiritanus dicitur, ejus scilicet urbis, ni fallor, cujus successus ab Abbir-Germaniciana habetur in concilio Carthag. sub sancto Cypriano, num 16. Ab his urbibus diversa omnino erat Abdera seu Abzera, cujus episcopus Fructuosus memoratur in collat. Carthag.

A versi in Siccensem et Larensem civitates, ut illuc occurrentes Mauri, sibi traditus ad eremum perducerent. Supervenientes igitur comites duo subtilitate damnabili, blandis sermonibus cum Dei confessoribus agere cœperunt: Quid vobis, inquit, videtur, ut ita pertinaces sitis, et domini nostri præcepta minime obtemperetis, qui esse poteritis in conspectu regis honorabiles, si ejus festinetis facere voluntatem? Statim illis ingenti vociferatione clamantibus, et dicentibus: Christiani sumus, catholici sumus: Trinitatem unum Deum inviolabiliter confitemur, includuntur graviore quidem, sed adhuc latiori custodia; ubi nobis copia dabatur introire; et verbum admonitionis fratribus facere, et divina mysteria celebrare. Ibi et infantuli fuere quamplurimi, [Lor., qui] quos genitricibus materno sequebantur affectu,^d aliæ gaudentes, aliæ tristes, aliæ retrahentes; aliæ gaudebant se martyres peperisse, aliæ moliendo, diluvio rebaptizationis nitebantur a confessione fidei revocare. Nullum tamen tunc nec blandimenta vicebant, nec carnalis pietas aliquem inclinavit ad terram. Nam quædam tunc quid fecerit anus, breviter referre delectat. Dum iter ageremus cum Dei exercitu comitantes, et forte magis noctibus promoveremus propter solis ardorem, conspicimus mulierculam sacculum, et alia vestimenta portantem, manu infantulum unum tenentem, atque his sermonibus consolantem: Curre, domine meus. Vides universos sanctos quomodo pergunt, et festinant hilares ad coronam? Quam nos cum increparemus, quod importuna videretur, aut viris pro sexu jungi, aut exercitui Christi sociari, respondit: Benedicite, benedicite, et orate pro me, et pro isto parvulo nepote meo; quia, etsi peccatrix, filia sum quondam^e Zuritanæ civitatis episcopi. Cui nos: Et quare ita abjecte ambulas, vel qua ratione de tam longo itinere huc pergere demonstraris? Quæ respondit: Cum hoc parvulo servo vestro ad exsilium pergo, ne inveniat eum solum inimicus, et a via veritatis revocet ad

cap. 128. Porro Felix hic a Victore laudatus, is ipse esse videtur, qui in Notitia Africana inter proconulares episcopos num. 2 Abaritanus dicitur, qua de re vide notas in Notitiam. Ejus et cæterorum hic laudatorum memoriam recolunt vulgata martyrologia die 12 Octobris, Græci vero 7 Septembris.

^d Loricchius et Rhenan. non habent aliæ tristes. Et infra, moliendo. Colb. 1, moriendos. Rhenan., Surl., Bign. et Bald., morituros.

^e Germ., Ful., et Orthod. cum Loricchio, Zuritanæ. Mart. Zurinatæ. Colb. 1, Turitanæ; Surl., Quiritanæ. In Indice Oxoniensi jam laudato Zura incerta provincie dicitur. At ex collatione Carthaginensi discimus eam ex proconsulari fuisse. Etenim cum Quintus, ut vulgata editiones habent, nam v. c. Baluzius habet Qui supra, pro Paulino Zurensi litteras nesciente, qui præsens aderat, se subscripsisse fuisse testatus in collatione Carthag. cap. 133, Paulinusque ipse, catholicus episcopus, se habere unitatem professus fuisset, Habet deus diaconus Primiani episcopi Carthaginensis partis Donati, dicit: Presbyter est illic noster. Diæcesis nostra est. Recensetur et eodem capite collationis, ut jam diximus n. 39, Donatus episcopus plebis Zuritanæ.

mortem. Ad hæc verba repleti lacrymis nihil dicere avaluimus, nisi ut voluntas Dei fieret.

X. *Carceris incommoda.* — Sed ubi adversarius, qui jam forte dicebat : *Partibor spolia, replebo animum meam, interficiam gladio meo, dominabitur manus mea* (Exod. xv, 9), nullum potuit [al. aucupari] occupare; inquit angusta et teterrima loca, in quorum conclavibus Dei exercitum coarctaret. Tunc eis etiam visitationis humanæ negata est **18** consolatio. Puniantur et custodes fustibus, et graviter affliguntur; jactantur confessores Christi super invicem, a gustia coarctante, unus super alium, ut agmina locustarum, et, ut proprie dicatur, ut grana pretiosissima frumentorum. In qua constipatione, secedendi ad naturale officium nulla ratio sinebat; ^a sed locum stercoreis et urinæ urgente necessitate, ibidem faciebant, **B** et ille tunc fetor et horror universa poenarum genera superaret: ad quos aliquando dato ingenti munere Mauris, dormientibus Vandalis, vix clam admissi sumus intrare. Qui introeuntes, veluti in gurgite luti, usque ad genua cœpimus mergi; illud tunc Hieronimæ videntes fuisse completum: *Qui nutriti sunt in croceis, amplexati sunt stercorea sua* (Thren. iv, 5). Quid multa? præcepti sunt undique perstridentibus Mauris, ad iter ubi destinati fuerant præparari.

XI. *Iieneris incommoda.* — Exeuntes itaque die dominica, linita habentes stercoreibus vestimenta, facies simul et capita, a Mauris tamen crudeliter minabantur, hymnum cum exultatione Domino decantantes: *Hæc est gloria omnibus sanctis ejus* (Psal. CXLIX, 9). Aderat enim ibi tunc beatus pontifex Cyprianus ^b Unzibirensis episcopus, consolator egregius, qui singulos pio et paterno fovebat affectu, non sine fluminibus currentium lacrymarum: paratus pro fratris animam ponere, et se ultroneum, si dimitteretur, talibus passionibus dare; qui totum quid habuit, egentibus fratribus in illa tunc necessitate expendit: quærebat enim occasionem qualiter confessoribus sociaretur, ipse animo et virtute confessor. Qui postea per multos agones et squalores carceris, ad exilium quod desiderabat, cum exultatione perrexit. Quantæ et tunc multitudines de diversis regionibus, et civitatibus, ad visendos Dei martyres occurrerint populorum, testantur viæ vel semitæ: quæ cum agmina venientium nequaquam caperent, per vertices montium et concava vallium concurrentes turbæ fidelium inestimabiles descendebant, cereos

manibus gestantes, suosque infantulos vestigiis martyrum projicientes, ista voce clamabant: Quibus nos miseros relinquitis, dum pergitis ad coronas? Quibus nos baptizaturi sunt parvulos fontibus aquæ perennis? qui nobis poenitentia: [al. manus] munus collaturi sunt, et reconciliationis indulgentia, obstrictos peccatorum vinculis, soluturi? quia vobis dictum est: *Quæcunq; solveritis super terram, erunt soluta et in cælis* (Matth. xviii, 18). Qui nos solemnibus orationibus sepulturi sunt morientes? aut a quibus divini sacrificii ritus exhibendus est consuetus? vobiscum et nos libeat pergere, si liceret, ut tali modo filios a patribus nulla necessitas separaret. In his vocibus ^c vel lacrymis, et laudibus nullus jam pergere admissus est consolator; sed arcebatur multitudo ad currendum, ut ubi ^d cannava erat præparata, laboriosam caperet mansionem. Qui cum senes deficerent, et alii forte, etsi juvenes, delicati corpore, cœperunt hastilium cuspidibus ad currendum, et lapidibus tundi: unde magis deficientes, amplius lassabantur.

XII. *Sævitia in confessores.* — Post vero imperatum est Mauris ut eos qui ambulare non poterant, ligatis pedibus, velut cadavera animalium mortuorum, traherent per dura et aspera lapidum loca, ubi primo vestimenta, postea membra singula carpebantur. Quibus per gladios acutos petrarum [al. hic... alibi] huic caput contrebatur, alii latera findebantur, et ita inter trahentium manus spiritum exhalabant. Quorum numerum nequaquam valuimus colligere, multitudine coercente; exaltatur tamen per totum **19** aggerem publicum vilis sepultura sanctorum, loquentibus tumulis. Reliqui habiliores ad solitudinis loca perveniunt, in quibus [Colb. 4, colligati] collocati, hordeum ad vescendum ut jumenta accipiunt. Ubi etiam venenatorum animalium atque scorpionum tanta esse dicitur multitudo, ut ignorantibus incredibilis videatur, quæ solo flatu etiam procul positus veneni virus infundit. Ab scorpione enim percussum, nullum dicunt aliquando evasisse. Quorum feritas virulenta usque ad præsens tempus, Christo defendente, nullum servorum ejus nocuisse docetur. Sed cum illic aluntur hordeaceis granis, postea et hoc ablatum est: quasi non posset Deus qui pluerat patribus manna, ^e pascere et nunc tali exilio mancipatos. **D**

XIII. *Regis edictum.* — Cogitat acriora adversus

^a Chiffi. cum aliquot editis et mss. ratio non sinebat loci; sed stercoreis, etc. Colb. 2, Rheuan. et Bald., Loci, sed stercorea et urinam. Et infra, dantes ingentia, etc. Chiffi. et alii, dato ingenti munere. Loriculus, dando ingentia munera, etc.

^b Aliquot mss., Unzibilinensis. Loriculus, Unzibilinensis. Porro Cyprianus hic memoratus, idem ipse est qui in Notitia Africana inter Byzacenæ episcopos recensetur. De qua urbe vide notas in Byzacenas urbes n. 41. Ejus, sicut et aliorum supra memoratorum, festum recolunt vulgata martyrologia die 12 Octobris.

^c Hæc duo verba vel lacrymis desunt in Mart.,

Loric. et Orthod. In aliis vero ista desunt, et laudibus.

^d Chiffi. cannava. Mart., Colb. 4, Ful. et Germ., ubi tunc navis erat, etc. Orth. et Loriculus, Ubi tunc Mauris erat præparata laboriosam caperemus mansionem. Cæterum hæc vox cannava, apud medicos ætatis antores designat cellam vinariam, aut similem locum subterraneum, **76** quem Gallice appellamus *une cave*, quod huic loco optime congruit. Vide Glossar. Caugianum.

^e Pro et nunc Loriculus habet etiam. Colb. 4, pascere et nunc familiam suam. His igitur tali exilio mancipatis, cogitat, etc.

Ecclesiam Dei, ut qui membra aliqua absciderat, A tantum laniando perderet corpus. Nam die Ascensionis Domini, legato Zenonis imperatoris a Regino presente, legendum in media ecclesia episcopo Eugenio dirigit præceptum, tali tenore conscriptum: quod etiam universæ Africæ [al. veredis] veredariis currentibus destinavit.

HUNERICI REGIS PRÆCEPTUM.

Eugenio Carthaginensi, cæterisque episcopis catholicis per universam Africam constitutis, directum, ut ad fidei suæ reddendam rationem Carthaginem veniant.

« Rex Hunerix Vandalorum et Alanorum, universis episcopis omousianis.

« Non semel, sed sæpius constat esse prohibitum, ut in sortibus Vandalorum sacerdotes vestri conventus minime celebrarent, ne sua seductione animas subverterent Christianas. Quam rem spernentes plurimi, nunc reperti sunt contra interdictum missas in sortibus Vandalorum egisse; asserentes se integram regulam Christianæ ac veræ fidei tenere. Et quia in provinciis a Deo nobis concessis scandalum esse nolumus, ideo Dei providentia, cum consensu sanctorum episcoporum nostrorum hoc nos statuisse cognoscite, ut ad diem calendarum b Februariarum proxime futurarum, omissa omni excusatione formidinis, omnes Carthaginem veniatis, ut de ratione fidei cum nostris venerabilibus episcopis possitis inire conflictum; et fidem omousianorum, quam defenditis, de [al. diversis] divinis Scripturis proprie approbetis, quo possit agnosci si integram fidem teneatis. C Hujus autem edicti tenorem universis [al. coepiscopis] episcopis tuis per universam Africam constitutis direximus. Data sub die decimo tertio calendæ Junias, anno septimo regni Hunerici. »

XIV. Cognoscentes igitur qui aderamus, simulque legentes, contritum est extemplo cor nostrum, et contenebrati sunt oculi nostri; et vere tunc dies festi nostri conversi sunt in luctum, et cantica in lamentationem, dum edicti tenor indicaret futuræ persecutionis furorē; et præsertim ubi dixit: *In provinciis a Deo nobis concessis scandalum esse nolumus*: c quasi diceret: In provinciis nostris catholicos esse nolumus. Tractatum est quid fieret. Nullum invenit re-

medium imminens calamitas, nisi ut a sancto Eugenio rationabilis, si cor barbarum molliretur, suggerenda daretur, tali textu conscripta.

SANCTI EUGENII RESPONSO.

20 *Suggerenda Hunerico regi data ab Eugenio episcopo Carthaginensi, ut ad collationem de communis fidei causa habendam etiam transmarini episcopi vocentur.*

« Quoties animæ vel vitæ æternæ ac fidei Christianæ causa tractatur, intrepide (sicut regalis providentia compromisit) necesse est ut quod competit suggeratur. Nuper potestas regia per [al. Witaredum] Witarit notarium parvitatem meam admonere dignata est; qui d nobis de merito ac religione fidei, præceptum ejus in ecclesia præsentē clero et plebe recensuit. Ex cujus tenore cognovimus ad omnes B coepiscopos meos præceptum regium similiter emanasse, ut die constituta pro disputatione fidei veniatur, quod nos venerabiliter accepisse angustissimus. Cui præfato notario humilitas mea suggestit, debere etiam transmarinarum omnium partium, qui nobiscum sunt in una religione vel communione consortes, agnoscere; quia ubique regno ejus obtemperant universi: maxime quod totius mundi sit causa, non specialis provinciarum Africanarum tantummodo. Et quia secundo responso suggerendam me promisi oblatorum, merito suppliciter [al. precor] peto magnificentiam idam, ut ad domini et clementissimæ regis aures memoratam suggestionem meam perfere digneris; quo ejus clementia dignanter agnoscat, nos disputationem legis, cum Dei adjutorio nullatenus declinare vel fugere; sed sine universitatis assensu, nos non debere asserendæ fidei nostræ causas assumere. Quod petimus ut benignitate, qua tantus est, et justitia sapientiæ suæ dignetur annuere. Data ab Eugenio episcopo Ecclesiæ catholicæ Carthaginis. »

XV. *Rejicitur.* — Sed cum hæc suggestio a beato Eugenio offerretur, ille qui jam conceperat do'orem, urgebatur iniquitatem gravius parturire; et ita sancto viro Eugenio episcopo per e Cubadum præpositum regni sui mandasse videtur: Subde mihi universum orbem terrarum, ut sub potestate mea totus mundus redigatur, et facio, o Eugeni, quod dicis. Ad quod beatus Eugenius respondit ut [al. decuit] potuit: Quod rationem, inquit, non habet, dici non de-

a Mart., Fulg., Germ., cum Orthod., Sur., Loricchio, et Belfor., *rege non*. Colb. 1, *rege nostro*. Bign. et Bahl., *regina*. Rhenan., *legatus.... regina præsentē*, etc. Certe Eudoxia, Valentiniani filia Romæ capta Hunerico nupsit; sed jam auferat Constantinopolim, ut refert Zonaras. Eam cum marito annis sexdecim vixisse tradit Nicephorus lib. xv Histor., cap. 12: unde retinendam esse lectionem vulgatam censemus. Etenim Reginus comes potuit tunc in Africa fuisse legatus. Eum nempe Afris probe notum fuisse patet, quod postea in Orientis partibus constitutus, quæstiones aliquot beato Fulgentio solvendas proposuit, quibus ille respondit epist. 18; et post Fulgentii mortem Ferrandus diaconus, ut ejusdem Ferrandi opusculum de hoc argumento testatur. Illud editum est a Chiffletio cum cæteris ejusdem auctoris operibus, Divione, anno 1649.

b Colb. 2, Ful., Germ., Mart., Loricchius, et Orth.,

D *Januariarum*; qui tamen infra habent *Februariarum*. Et infra pro *Junias* Germ., Ful., et Orth., habent *Julias*. Mart., in *cul. Julias*.

c *Quasi diceret: In provinciis nostris, catholicos esse nolumus*. Hæc desunt in Colbert. 1, Mart., Germ., Loricchio, et Orthod. Et infra, ubi ex Colb. 1 posuimus, nisi ut a sancto, etc. Plerique editi habent nisi a sancto, etc. Cæteri fere mss. cum Orth. et Loricchio, *Tunc sancto Eugenio rationabilis causa visa est si cor barbarum molliretur, suggerendo, si legenda daretur tali textu epistola conscripta*.

d Colb. 2, Ful., Germ., Mart., Port., et Orthod. cum Loricchio, *nobis merito religionis ac fidei*. Colb. tertius, *de merito religionis fidei ejus præceptum*.

e Colb. 1, cum aliquot editis, *Obadum*; Colb. alter, *Obadum*, et sic infra. Paulo ante, *iniquitatem gravius parturire*. Loricchius, ut *iniquitatem gravius parturiret*.

buit. Sic est hoc quomodo si dicatur homini, ut per aera feratur et volitet, quod moris non est humanæ naturæ. Dixi enim, si nostram fidem, quæ una et vera fides est, potestas regis agnoscere desiderat, mittat ad amicos suos: scribam et ego fratribus meis, ut veniant coepiscopi mei, qui vobis nobiscum communem fidem nostram valeant demonstrare, et præcipue Ecclesia Romana, quæ^a caput est omnium Ecclesiarum. Ad hæc Cubadus: Ergo tu, et dominus meus rex, similes estis? Eugenius episcopus dixit: Ego similis regi non sum; sed dixi: Si veram cognoscere desiderat fidem, scribat amicis suis, ut dirigant nostros catholicos episcopos; et ego scribo coepiscopis meis, quia catholicæ fidei universæ una est causa. Hoc agebat Eugenius, non quo l deessent in Africa qui adversariorum objecta refellerent, sed ut illi venissent, qui alieni ab eorum dominatu, majorem fiduciam libertatis haberent, pariterque oppressionis nostræ calumnias universis terris et populis nuntiarent.

XVI. *In episcopos sævitia.*— Ille autem qui necebat dolos, audire noluit rationem, agens argumentationibus crebris, ut quoscumque episcoporum audierat eruditus, variis insectationibus ageret. Jam ad exsili-um^b Vibianen- c se-undo Donatianum impositis centum quinquaginta fustibus miserat episcopum, **21** necnon et Sufetulensem Præsidium, virum satis acutum. Tunc et venerabiles Mansuetum, Germanum, Fusculum, et multos alios fustigavit. Dum hæc geruntur, imperat ut cum nostræ religioni viris illorum mensam nullus communem haberet, neque cum catho-licis omnino vescerentur. Quæ res non ipsis ali-quod præstitit beneficium, sed nobis maximum con-tulit lucrum. Nam si sermo eorum, dicente Apostolo, sicut cancer consuevit serpere (*II Tim. ii, 17*),

^a Sic olim Cyprianus Romanam Ecclesiam principalem appellabat, epist. 59 edit. Oxon., alias 55, quem imitati sunt a'ii Africani Patres. Optatus lib. ii adversus Armenianum, Augustinus passim, et alii. Vide Mabillonii nostri præfationem in Liturgiam Gallicanam. Cæterum Julius papa in epistola ad Orientales episcopos conqueritur se ab iis ad concilium advocatum non fuisse. Vide Sozomen. lib. iii Hist. eccles., cap. 10. Fulgentius et cæteri episcopi exsules in Sardinia, epistola 15 ad Venerium et Joannem, laudant Hormisdæ pontificis Romani verba, ut ostendant de gratia omnibus esse tenendum, quid Romana, in-quiunt, id est, catholica sentit et servat Ecclesia.

^b Sic editi fere omnes, nisi quod habent *Vibianensem. Colb. 1 Vibianense secundum.* Sicut et Mart., Ful. et Germ.: sed qui infra pro episcopum habent episcopos, quasi secundi nomine, episcopus hic quidam a Victore designaretur Donatiano sociatus. Similiter Orthod. et Loriclius habent: *Vibianense, secundum, Donatianum impositis centum... episcopos; et sub fetulense præsidium verum, acutum,* etc. Sed hæc lectiones mendosissimæ sunt. Unicum quippe hic tantummodo designari Donatianum episcopum, liquet ex vetustis martyrologiis Usuardi, Adonis, et Noikeri, in quibus die 6 Septembris solus Donatianus cum infra recensitis celebratur his verbis: **77** *Sanctorum Donatiani, Præsidi, Mansueti, Germani et Fusculi, qui,* etc., quo item die in Romano Martyrologio memorantur. Porro in Notitia Africana quatuor Donatiano episcopos invenio; *Veselianum* scilicet et *Teglanensem* in Numidia, *Eliensem* in Byzacena, et *Uzi-*

quanto magis communis mensa ciborum poterit inquinare, cum dicat idem Apostolus: cum nefariis nec cibum habere communem (*I Cor. v, 11*)?

XVII. *Ingens miraculum.*— Sed cum ignis jam persecutionis accenderetur, et flamma infestantis ubique regis arderet, ostendit Deus noster quoddam miraculum per servum suum fidelem Eugenium, quod præterire non debeo. Fuit in eadem civitate, id est Carthagine, quidam cæcus civibus civitatique notissimus, nomine Felix. Hic visitatur a Domino, diciturque ei nocte per visum, ^c dies enim Epiphani-orum illucescebat: Surge, vade ad servum meum Eugenium episcopum, et dices ei, quia ego te ad illum direxi. Et illa hora qua benedicit fontem, ut baptizentur accedentes ad fidem, con-tinget oculos tuos, et aperientur, et videbis lumen. Qui tali vi-sione commotus, putans se, quomodo assolet, de-ludi per somnium, surgere noluit cæcus. Sed cum iterum urgeretur in somnum, similiter ut ad Euge-nium pergeret, compellitur. Rursus negligit, tertio-que festinanter et graviter increpatur. Excitat pue-rum qui ei solitus erat manum porrigere. Pergit veloci agilitate ad Fausti basilicam; orat, et veniens cum ingentibus lacrymis, suggerit cuidam^d subdia-cono nomine Peregrino ut eum episcopo nuntiaret, indicans se habere aliquod secreti genus intiman-dum. Audiens episcopus jussit hominem introire. Jam enim ob celebritatem festivitatis, hymni nocturni per totam ecclesiam canente populo concrepabant. Indicat cæcus antistiti ordinem visionis suæ, dicitque illi: Non te dimittam nisi mihi, sicut a Domino jussus es, reddideris oculos meos. Cui sanctus Eugenius: Recede a me, frater; peccator sum et indignus, et super omnes homines delinquens, ut pote, et qui in hæc tempora servatus sum. Ille autem tenens genua

radensem in Mauritania Cæsariensi. Præsidium autem hic laudatus, is ipse est qui dicitur *Sufetulensis* in Notitia Africana inter episcopos Byzacenæ, sicut et *Mansuetus Afuseniensis* et *Germanus Peradamensis*, in eadem provincia. At *Fusculum* reperire non licuit, nisi forte fuerit *Filtiosus Aggaritanus*, in eadem Byzacena provincia memoratus. Certe pro *Fusculus* in Usuardi autographo habetur *Fulcolus*.

^c In Colb. 1, annorum circiter 800, eadem manu quo textus ipse scriptum est in margine: *Nota quod in die sacra Epiphaniorum apud antiquos baptismus fieret.* Idem habet in capituli titulo editio Loriclii, excepta hac vocula, *nota*. Hanc vero consuetudinem improbant Siricius papa in epistola ad Himerium Tarraconensem episcopum, et sanctus Leo in epist. 16 edit. Quesnellianæ, ad Siciliæ episcopos, quibus postea alii pontifices, et in variis provinciis synodi adhaeserunt. Alii tamen in a'iiis provinciis servabatur consuetudo, quod de Africa certum est. Idem in Orientalibus provinciis observatum fuisse liquet tum ex Græcorum Euchologio, tum ex Prato spirituali Joannis Moschi cap. 171, apud Cotelerium tomo II Monumentorum Ecclesæ Græcæ, ubi refertur sacrum fontem singulis annis in Vico quodam, die festo Theophaniorum sponte sudare solitum fuisse, ut ex ea aqua baptismus conficeretur.

^d Editi, *Diacono*. Priorem lectionem prætulimus, quæ videtur istorum temporum disciplinæ magis esse conformis. Subdiaconi quippe extra sacrarium stan-bant, ex concilio Laodiceno.

ejus, aliud non dicebat, nisi illud quod jam dixerat : A Sicut jussum est redde mihi oculos meos. Attendens quoque Eugenius inverecundam credulitatem, et quia jam tempus urgebat, perguit cum eo, comitante officio clericorum ad fontem. Ubi fixis genibus cum ingenti gemitu, pulsans singultibus caelum, crispantem benedixit alveum fontis, et cum completa surrexisset oratione, ita caeco respondit : Jam tibi dixi, frater Felix, peccator homo ego sum; sed qui te visitare dignatus est, praestet tibi Dominus secundum fidei tuam, et aperiat oculos tuos. Simulque vexillo crucis consignat oculos ejus. Statim caecus visum, Domino reddente, recepit. Quem secum, quousque universi baptizarentur, ibi detinuit a ob hoc, ne tanto miraculo populus excitatus, virum contereret qui receperat lumen. Fit postea manifestum Ecclesiae universae. Procedit ad altare cum Eugenio, sicut moris est, qui fuerat caecus, suae salutis oblationem Domino redditurus. Quam episcopus accipiens altari imposit. Fit strepitus, gaudium b provocante, irrevocabilis populorum. Statim nuntius perguit ad tyrannum. Rapitur Felix, inquiritur ab eo quid factum sit, 22 qualiterque receperit lumen. Dicit ille ex ordine totum, dicuntque Arianorum episcopi : Hoc Eugenius per maleficia fecit. Et quia oppressi confusione lumen non poterant nubilare, eo quod Felix universae civitati manifestus esset et notus; tamen volebant eum, si fas esset, necare, quomodo Judaei suscitatum Lazarum cupiebant occidere (Joan. xii, 10).

XVIII. *Lætus martyr.* — Appropinquabat jam futurus dies ille calumniosus calendarum Februariarum, ab eodem statutus. Conveniunt non solum universae Africae, verum etiam insularum multarum episcopi, afflictione et mœrore confecti. Fit silentium diebus multis, quousque peritos quosque et doctissimos viris [al. exinde superaret] interim separaret, calumniis appositis enecandos. Nam unum ex ipso

choro docturum nomine c Lætum, strenuum atque doctissimum virum, post diuturnos carceris squalores incendio concremavit, aestimans tali exemplo timorem incutiens, reliquos se elisurum. Tandem venit ad disputationis conflictum, ad locum scilicet quem delegerant adversarii. Evitantes igitur nostri vociferationis tumultus, ne forte postmodum Ariani dicerent, quod eos nostrorum oppresserit multitudo, deligunt de se nostri qui pro omnibus responderent decem. Collocat sibi Cyrila cum suis satellitibus in loco excelso superbissimum thronum astantibus [al. nobis] nostris. Dixeruntque nostri episcopi : d Illa semper est grata collatio, ubi superba non dominatur potestatis elatio; sed ex consensu communi venit, ut cognitoribus discernentibus, partibus agentibus, quod verum est agnoscat. Nunc autem quis erit cognitor, quis examinatus, ut librae justitiae aut bene prolata confirmet, aut prave assumpta refellat? Et cum talia et alia dicerent, notarius regis respondit : Patriarcha e Cyrila dixit. Ad quod superbe et illicite sibi nomen usurpatum nostri detestati dixerunt : Legatur nobis quo concedente istud sibi nomen Cyrila assumpsit. Et exinde strepitum concitantes, calumniari adversarii coeperunt. Et quia hoc nostri petierant ut saltem, si examinare non licebat, prudenti multitudini vel exspectare liceret : jubentur universi filii catholicae Ecclesiae qui aderant, centenis fustibus [al. caedi] tundi. Tunc clamare coepit beatus [Lor., Eusebius] Eugenius : Videat Deus vim quam patimur, cognoscat afflictionem et persecutionem quam a persecutoribus sustinemus. Conversique nostri, Cyrila dixerunt : Propone quod disponis. Cyrila dixit : Nescio Latine [Colb. 1 addit loqui]. Nostri episcopi dixerunt : Semper te Latine esse locutum manifestum novimus; modo excusari non debes, praesertim quia tu hujus rei incendium suscitasti. Et videns catholicos episcopos ad conflictum magis suis e-

a Loriculus sic habet : *Ob hoc tantum miraculum populus excitatus, comprimere virum qui receperat lumen coeperunt. Fit postea, etc.*

b Alii, *metan e aut comitante. Colb. 1, mediante. Orthod. et Loriculus, provocante inestimabilis, etc.*

c Hic fuit episcopus Neptitanus in Byzacena, ut ex Notitia patet. Idem testatur Victor Tunnonensis in Chronico, et Isidorus in Historia brevi Vandalorum, aera 504. Ejus memoriam simul cum supra recensitis confessoribus celebrant vulgata Martyrologia die 6 Septembris. Victor tamen Tunnonensis in Chronico laudato eum die xii calendis Octobris glorioso martyrio coronatum fuisse asseverat, Zenone Augusto consule. Ejusdem sancti viri apparitione bellum adversus Vandalos a Justiniano imperatore susceptum fuisse scribit jam laudatus Isidorus, aera 560. Ad quod tamen fuisse incitatum adhortationibus episcopi cujusdam, qui Dei monitu ex Oriente Constantinopolim venerat, asserit Procopius libro 1 de Bello Vandalico. Paulo infra *aestimans tali exemplo timorem incutiens, etc. Colb. 1, aestimans quod..... timorem excitaret. Mart., Ful., Germ., Sur., Orthod. et Loriculus, quod.... timorem incuteret reliquis et læsuram.*

d Alii habent, *Illo est semper tractanda locutio, ubi, etc. Et infra, Cognitoribus discernentibus. Aliquot mss. et editi, decernentibus. Porro cognitores dicebantur qui recognoscendis episcoporum sententiis committe-*

bantur. De his Augustinus in breviculo collationis. Plura vero habet Morinus lib. 1 Exercitationum ecclesiasticarum cap. 20. Eorum mentio passim in conciliorum actis habetur, ex quibus facile quisvis eorum officium dignoscere 78 potest. Et infra, *prolata confirmet, etc. Ful. et Mart., confirmet, aut probra assumpta refellant. Germ., confirmet aut probra, etc. Orthod. et Loriculus, improbe assumpta refellat.*

e Hunc locum restituimus ex mss. Colb. 1 et Port. Interpellarunt quippe catholici, cum hæc verba, *Patriarcha Cyrila dixit*, Notarius pronuntiaret. Ferre enim non poterant, ut ille Cyrilam nuncuparet patriarcham, unde sermonis ipsius filium interrompere. Colb. alter, Rhevan., Chiff., Bald., et Bign., ommissa una linea. *Cyrila dixit: Legatur, etc. Alii habent Sur., Orthod., Loriculus, et cum eis Bald. in prolegomenis, scilicet, Patriarcha Cyrila dixit, aliquos vestrum superbe et illicite sibi nomen catholicorum usurpasse. Nostri textati dixerunt: Legatur, etc.* Sed ni fallor, vocem *Catholicorum* absque ms. posuerunt, quod alias sensus videretur eis esse nullus. Nam Ful. et Germ., qui hanc lectionem habent, pro *catholicorum* habent *patriarchæ*, et Colb. tertius cum Comp. neutram. Porro familiare erat, ut jam supra observavimus, apud istos aliosque barbaros, precipuum gentis suae episcopum *patriarcham* nuncupare.

paratos, omnino volebat audientiam diversis cavillationibus declinare. Quod ante nostri prævidentes, libellum de fide conscripserant, satis decenter suffi-

A cienterque conscriptum, dicentes : Si nostram fidem cognoscere desideratis, hæc est veritas quam tenemus.

* Sic habet Lorichius. At alii mss. et ed. omnino audientiam..... declinavit.

LIBER TERTIUS.

PROFESSIO FIDEI CATHOLICORUM EPISCOPORUM HUNERICO REGI OBLATA.

23 I. *Unitas substantiæ Dei.* — Regali imperio fidei catholice, quam tenemus, præcipimur reddere rationem, ideoque aggredimur pro nostrarum virium mediocritate, divino fulti ^a adjutorio, quæ credimus vel prædicamus breviter intimare. Primum igitur de unitate substantiæ Patris et ^b Filii, quod Græci ὁμοούσιον dicunt, exponendum nobis esse cognoscimus. Patrem ergo, et Filium, et Spiritum sanctum ita in unitate Deitatis profitemur; ut et Patrem ^c in suæ proprietate personæ subsistere, et Filium nihilominus in propria exstare persona, atque Spiritum sanctum personæ suæ proprietatem retinere fideli confessione fateamur. Non eundem asserentes Patrem quem Filium, neque Filium confidentes qui Pater ait, aut Spiritus sanctus; neque ita Spiritum sanctum accipimus, ut aut Pater sit aut Filius; sed ingenitum Patrem, et de Patre [al. natum] genitum Filium, et de Patre et ^d Filio procedentem Spiritum sanctum, unius credimus esse substantiæ [Lor., et] vel essentiæ: quia ingeniti Patris et geniti Filii et procedentis Spiritus sancti una est deitas, tres vero personarum proprietates. Et quia contra hanc catholicam vel apostolicam fidem exorta hæresis novitatem quandam induxerat, asserens Filium non [al. ex] de Patris substantia [al. natum] genitum, sed ex nullis exstantibus, id est ex nihilo substituisse: ad hanc impietatis professionem, quæ contra fidem emerserat, refellendam et penitus abolendam, ὁμοούσιον sermo Græcus positus est, quod interpretatur unius substantiæ vel essentiæ, significans Filium non ex [al. nullis] ullis exstantibus, nec ex alia substantia, sed de Patre natum esse. Qui vero putat ὁμοούσιον auferendum, ex nihilo vult asserere Filium exstitisse. Sed ex nihilo non est, ex Patre sine dubio est, et recte ὁμοούσιον, id est unius cum Patre substantiæ, Filius est.

^a Cod. Laudunensis et alii, *auxilio*. Mart., Comp., Lor., et Orth., *fidem quam credimus*.

^b Colb. 1 addit manu recenti *et Spiritus sancti*.

^c Sic Mart., Germ., Ful., et Chiff. At Colb. 1, Comp., Lorichius, et Orthod., pro suæ habent sua. Colb. alter, et Laud. cum Bald., Rhenan. et Bign., *sua proprietatis persona*. Sic et Colb. tertius in margine, qui in textu habet, *sua propria Deitatis persona*.

^d Hæc particula deest in Laud. et in editione Rhenani. At in C. lb. 1 alia manu scripta est. Et in recapitulatione infra num. 21 non habetur. Exstat tamen in cæteris mss. et editis.

* Laud. addit. *mæe*. Infra autem in Comp. et apud Lorichium sic habetur: *Qui cum sit splendor et figura substantiæ ejus et substantiam noluerunt audire hæretici. Dixit alius propheta: Non audierunt vocem, etc.* Vox hæretici deest in Comp. Porro in Colb. unius margine hæc verba habentur: *In Jeremia secundum*

II. *Probatur ex Scripturis.* — Ex Patre autem esse, id est unius cum Patre substantiæ, his testimoniis approbatur, Apostolo dicente: *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, gerens quoque omnia verbo virtutis suæ* (Hebr. 1, 3). Et iterum ipse Deus Pater incredulorum perfidiam objurgans, qui prædicantis per prophetas Filii vocem in sua substantia manentem audire noluerunt, **24** dixit: *Non audierunt vocem substantiæ* (Jer. 1x, 10), quam vocem substantiæ [edit. cum tam] contemptam terribili contestatione increpans, ad eundem prophetam loquitur, dicens: *Super montes accipite planctum, et super semitas deserti luctum, quia defecerunt, eo quod non sint homines; non audierunt vocem substantiæ a volatilibus cæli usque ad pecora* (Ibid.). Et rursus eos qui a professione unius substantiæ declinantes, in eadem fidei substantia stare noluerunt, increpat dicens: *Si stetit in substantia mea, avertissem utique eos a via sua mala, et a proximis cogitationibus suis* (Jerem. XIII, 22). Et iterum non extra substantiam Patris Filium confidentum, sed in eadem ^f fideli oculo contuendum apertissime declaratur, dum dicitur per prophetam: *Quis stetit in substantia Domini, et vidit, et audivit verbum ejus* (Ibid., 18)? Patris ergo substantiam Filium esse propheticis jam olim designatum est oraculis, dicente Salomone: *Substantiam enim et dulcedinem tuam, quam in filios habes ostendebas* (Sap. xvi, 21), quam in figura et imagine panis cælestis populo Israel cælitus apparet profluxisse. Quod ipse Dominus in Evangelio exposuit, dicens: *Non Moyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo* (Joan. vi, 32); se utique panem ipse [Lor., defluens] designans, cum dicit: *Ego sum panis vivus qui de cælo descendi* (Ibid. 41). De quo etiam propheta David dicit: *Pa-*

LXX *Interpres*. Quod est verum. Cæterum pro *super montes*, etc., Lorichius, et alii habent, *super montem accipe planctum*, et pro *semitas*, aliqui, *semitas*.

^f Laud. et Colb. 2, *Fideliter mentis oculo*. Rhenan., *fideli mente mentis oculis*. Ful. Germ. et Orthod., *fideli mente*. Colb. tertius, *fideli mente*. Lorichius, *fideli mente*.

^g Hujus loci et aliorum, qui hic habentur, egregias habes expositiones in libro seu Responsione **79** sancti Fulgentii ad decem Arianorum objectiones, in responsione scilicet ad quartam eorum objectionem. Cæterum Colb. 1, Mart., Ful., Germ., et Orth., cum Lorichio, habent in *Filio*. Et infra, pro *quam in*, etc., Orth. et Lorichius, *quia in*. Colb. 1, *qui in*, ut quæ sequuntur de Filio possint intelligi. Et quidem exigere videtur sensus illorum Patrum ut legatur in *Filio*.

ven angelorum manducavit homo (Psal. LXXVII, 25). A

III. *Pater et Filius sunt æquales.*—Namque ut adhuc evidentius Patris et Filii substantiæ unitas, et a divinitatis æqualitas ostendatur, ipse in Evangelio dicit: *Ego in Patre, et Pater in me est. Et: Ego et Pater unum sumus* (Joan. x, 38, 30). Quod non ad unitatem tantummodo voluntatis, sed ad unam referatur eandemque substantiam, quia non dixit: Ego et Pater unum volumus; sed, *unum sumus*. Ex eo enim quod sunt, non ex eo tantum quod volunt, paternæ unitatis declaratur assertio. Item Joannes evangelista dicit: *Propterea ergo quærebant eum Judæi interficere, quia non solum solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo* (Joan. v, 18). Quod utique non ad Judæos est [al. potius] penitus referendum, quia evangelista veraciter dixit de Filio, quia æqualem Deo se faciebat. Item in eodem Evangelio scriptum est: *Quæcumque Pater facit, eadem et Filius facit similiter* (Ibid., 19). Et, *sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, ita et Filius quos vult vivificavit* (Ibid., 21). Item, *ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* (Ibid., 23). Æqualis enim honor non nisi æqualibus exhibetur. Item ibi Filius ad Patrem dicit: *Omnia mea tua sunt, et tua mea* (Joan. xvii, 10). Item, *Philippe, qui me videt, videt et Patrem. Quomodo tu dicis: Ostende nobis Patrem* (Joan. xiv, 9)? Ille non dixisset, nisi Patri per omnia fuisset æqualis. Item ipse Dominus dixit: *Creditis in Deum, et in me credite* (Ibid., 1). Et adhuc ut unitatem æqualitatis demonstraret, ait: *Nemo novit Filium nisi Pater, neque Patrem quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (Math. xi, 27). Et sicut Filius cui vult revelat Patrem, ita et Pater revelat Filium, sicut ipse Petro ait confitenti eum Christum Filium Dei vivi esse: *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est* (Math. xvi, 17). Et iterum Filius dicit: *Nemo venit ad Patrem nisi per me* (Joan. xiv, 6). Et, *Nemo venit ad me, nisi Pater meus, qui misit me, attraxerit eum* (Joan. vi, 44).^b Unde claret æqualitas Patris et Filii, cum ad se invicem credentes adducunt. Item dicit: *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis, et amodo nostis eum, et vidistis eum* (Joan. xiv, 7).

IV. *Duas in Christo naturæ.* — Verum quia duas in Filio profiteamur esse naturas, id est Deum verum et hominem verum, 25 corpus et animam habentem: quidquid de e excellenti sublimitatis potentia de eo referunt Scripturæ, admirandæ ejus divinitati tribuendum sentimus: et quidquid infra honorem cælestis potentiae de eodem humiliter enarratur, non verbo Dei, sed homini reputamus assumpto. Secundum divinitatem ergo est hoc quod superius diximus, ubi

^a Rhenan., et Divinitas æqualitas. Colb. 1, Divinitas ostendatur æqualis. Et infra, *Ego in Patre*, etc., Chiff., Bign., et Bald. cum Colb. 1, Rhenano, habent solummodo, *Ego et Pater unum sumus*. Laud., *Ego in Patre... Ego enim et Pater*, etc.

^b Mart., Colb. 1, Ful., Germ., Rhenan., Loricarius, et Orthod., *Unde claret æqualitatem Patris et Filii ad*

ait: *Ego et Pater unum sumus*; et: *Qui videt me videt et Patrem*; et: *Omnia quæcumque Pater facit, eadem facit Filius similiter*; vel cætera quæ superius continentur. Illa vero quæ de eo secundum hominem referuntur, ista sunt: *Pater major me est* (Joan. xiv, 28). Et: *Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me* (Joan. vi, 38). Et, *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste* (Math. xxvi, 39). Vel cum de cruce dixit: *Deus, Deus meus, quare me dereliquisti* (Math. xxvii, 46)? Et iterum ex persona Filii propheta dicit: *De ventre matris meæ Deus meus es tu* (Psal. xxi, 11); vel cum *minor angelis* (Psal. viii, 6) indicatur, et quam plura his similia, quæ studio brevilitatis non inserimus. Filius ergo Dei nullis conditionum necessitatibus obstrictus, sed libera divinitatis potentia, ita quæ nostra sunt mirabili pietate assumpsit, ut a suis quæ divina sunt, omnino non destiterit: quia Divinitas nec augmentum admittit, nec patitur detrimentum. Unde gratias agimus eidem [Comp., Deo] Domino nostro Jesu Christo, qui propter nos et propter nostram salutem de cælo descendit, sua passione nos redemit, sua morte vivificavit, sua ascensione glorificavit, qui sedens ad dexteram Patris venturus est judicare vivos et mortuos, justis æternæ vitæ præmia largiturus, impiis atque incredulis merita supplicia redditurus.

V. *Generatio Filii.* — Profitemur itaque Patrem de seipso, hoc est de eo quod ipse est, sempiternæ atque ineffabiliter Filium gennisse; Filium non extrinsecus, [al. vel] non ex nihilo, non ex alia subjacente materia, sed ex Deo natum esse. Et qui de Deo natus est, non aliud est quam id quod Pater est, et idcirco unius substantiæ est: quia veritas nativitatis diversitatem non admittit generis. Nam si alterius a Patre substantiæ est, aut verus Filius non est, aut, quod nefas est dicere, degener natus est. Est enim verus Filius, sicut ait Joannes: *Ut simus in vero Filio ejus* (I Joan. v, 20). Non est etiam degeuer, quia Deus verus de Deo natus est vero, sicut idem Joannes evangelista exsequitur, dicens: *Hic est Deus verus et vita æterna* (Ibid.). Et ipse Dominus in Evangelio: *Ego sum*, inquit, *via, veritas et vita* (Joan. xiv, 6). Ergo si aliunde substantiam non habet, de Patre habet; si de Patre habet, unius est substantiæ cum Patre. Sed si unius substantiæ non est, ergo non de Patre, sed aliunde est: quoniam unde est, inde substantiam habeat necesse est. Omnia enim ex nihilo, Filius vero de Patre. De duobus eligat quisque quod velit, aut det ei substantiam de Patre, aut fateatur ex nihilo substitisse.

VI. *Solvitur objectio.* — Sed propheticam forsitan objicitur testimonium: *Generationem ejus quis enarrabit* (Isai. LIII, 8)? Cum [al. ergo] ego non dixi-

se invicem credentes adducere.

^c Mart., Germ., Comp., Ful., et Orthod., *excellentis*. Colb. 1, *excellentius*. Loricarius, *excellentis sublimitatis potentiae*, etc., Et infra *admirandæ*, etc. Mart., Germ., Comp., Loricarius., et Ful., *ad memendam ejus divinitatem*.

rim : Euarra mihi modum vel qualitatem divinæ genera-
 tionis, et tanti secreti ærcanum humanis verbis enun-
 tia, quoniam unde natus sit, non quemadmodum
 natus sit requisivi. Divina enim generatio inenarra-
 bilis est, non ignorabilis. Nam usque adeo non est
 ignorabilis, id est non ignoratur unde sit, ut et Pa-
 ter de seipso genuisse, et Filius de Patre se natum
 sæpissime protestetur, quod nullus omnino ambigit
 Christianus, sicut in Evangelio demonstratur, ipso
 Filio dicente : *Qui autem non credit, jam judicatus
 est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei (Joan.
 III, 14).* Item Joannes evangelista dicit : **26** *Et vidi-
 mus gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre
 (Joan. I, 14).* Ergo professionem nostram brevi ser-
 mone concludimus. [Laud., Sicut] Si vere de Patre
 natus est, unius substantiæ est, et [al. vere] verus
 Filius est; sed si unius substantiæ non est, nec verus
 Filius est; et si verus Filius non est, nec verus Deus
 est. Aut si verus Deus est, et tamen de Patris sub-
 stantia non est, ingenuus ergo et ipse est. Sed quia
 ingenuus non est, factura ergo est, ut [al., putetur]
 putatur, aliunde subsistens, si de Patris substantia
 non est. Sed absit hoc ita credere. Nos enim unius
 substantiæ cum Patre Filium profiteamur, detestantes
 Sabellianam hæresim, quæ ita sanctam Trinitatem
 confundit, ut eundem dicat esse Patrem quem Fi-
 lium, eundemque credat esse Spiritum sanctum,
 non servans tres in unitate personas.

VII. *Ingeniit et geniti eadem substantia.* — Sed for-
 sitan obijcitur : Cum ingenuus Pater sit, genitus
 Filius, non fieri posse unam eandemque substan-
 tiam geniti atque ingenui : cum utique si sicut inge-
 nitus Pater est, ingenuus esset Filius, tunc magis
 diversa posset esse substantia, quia unusquisque a
 seipso subsistens communem substantiam cum altero
 non haberet. Cum vero ingenuus Pater de seipso, id
 est de eo quod ipse est, ^a si quid illud est aut dici
 potest (imo quia ut est dici omnino non potest),
 Filium generavit, apparet unam esse gignentis geni-
 tique substantiam, quia Deum de Deo, lumen de lu-
 mine Filium esse veraciter profiteamur. Nam lucem
 esse Patrem Joannes apostolus testis est, dicens :
*Quia Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ (I
 Joan. I, 54).* Item de Filio ait : *Et vita erat lux ho-
 minum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non
 comprehenderunt (Joan. I, 4, 5).* Et infra : *Erat lu-
 men verum, quod illuminat omnem hominem venientem
 in hunc mundum (Ibid., 9).* Unde apparet Patrem et
 Filium unius esse substantiæ, dum lucis et luminis
 diversa non potest esse substantia ejus, scilicet quæ
 de se gignit, et quæ ^b de se gignente existit. Deni-
 que ne aliquis inter Patrem et Filium diversitatem
 naturalis luminis introducat, ideo Apostolus de eo-

A dem Filio dicit : *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura
 substantiæ ejus (Hebr. I, 3) : in quo evidentius et
 coæternus Patri, et inseparabilis a Patre, et unius
 cum eo esse substantiæ perdocetur, dum luci splen-
 dor semper est coæternus, dum splendor a [al. luce]
 lumine nunquam est separatus, dum splendor a luce
 e natura vel substantia nunquam potest esse diver-
 sus. Qui enim splendor lucis est, idem et Dei Patris
 virtus est : sempiternus ergo propter virtutis æter-
 nitatem, inseparabilis propter claritudinis unitatem.
 Et hoc est quod nos fideliter profiteamur, Filium de
 Patris substantia natum; sicut ipse Pater Deus aper-
 tissimum perhibet testimonium. Qui ut de sua inef-
 fabilis naturæ substantia proprium se Filium ge-
 nuisse monstraret, ad instruendam fragilitatis nostræ
 B imperitiam, ut nos ex visibilibus ad invisibilia eri-
 geret, terrenæ nativitatis vocabulum ad divinæ gene-
 rationis traxit exemplum, dicens : *Ex utero ante
 luciferum genui te (Ps. cix, 3).* Quid clarius, quid
 luculentius effari Divinitas dignaretur? Quibus indi-
 ciis, quibus existentium rerum exemplis proprieta-
 tem generationis potuit intimare, quam ut per uteri
 appellationem proprietatem ^d genitricis ostenderet?
 non quia corporeis compositus est membris, aut ali-
 quibus artuum lineamentis distinctus; sed quia nos
 aliter veritatem divinæ generationis auditu mentis per-
 cipere non possemus, nisi humani uteri provocaremur
 vocabulo, ut ambigi ultra non posset, de Dei substantia
 natum esse, quem constat ex Patris utero exstitisse.*

27 VIII. Indivisa Dei substantia. — Credentes ergo
 C Deum Patrem de sua substantia impassibiliter Filium
 generasse, non dicimus ipsam substantiam aut divi-
 sam esse in Filio, aut diminutionem pertulisse in
 Patre; et per hoc passionis potuisse vitio subjacere.
 Absit enim a nobis, ut talia vel opinemur, vel cogi-
 temus, vel credamus de Deo : quia nos perfectum
 Patrem, perfectum Filium sine sui diminutione, sine
 aliqua derivatione, sine omni omnino passionis infir-
 mitate genuisse fideliter profiteamur. Nam qui obijcit
 Deo, quod si de seipso genuit, divisionis vitium per-
 tulit, potest dicere quia et laborem sensit, quando
 universa condidit, et ob hoc die septima ab omni
 opere suo requievit. Sed nec in generando de seipso
 passionem vel diminutionem aliquam sensit, nec in
 condendo universa fatigationem aliquam pertulit.
 D Namque ut evidentiis nobis divinæ generationis im-
 passibilitas ^e demonstraretur, Deum ex Deo lumen
 [Lor., de] ex lumine Filium profitendum accepimus.
 Si ergo in efficientia visibilis ac mundani luminis tale
 aliquid invenitur, ut lumine ex lumine sumpto, et
 per quamdam generationis nativitatem exorto, ipsa
 luminis origo, quæ ex se lumen aliud dedit, nec mi-
 nuï, nec ullum omnino detrimentum ministrati ex se

^a Lorichius, *Si quidem illud aut dici potest, imo
 quia ut dici omnino non potest, etc.* Rhen. ut nostra
 edit., nisi quod pro omnino habet omnia.

^b In plerisque deest se. Lorichius habet de gignente
 constat.

^c Colb. 1. naturalis substantiæ. Mart. et Orth. cum

Lorichio, *natura ac substantia. Comp., splendor a luce
 ac substantia. Rhenan., natura substantiæ.*

^d Omnes mss., præter Colb. 1 et Port., *generationis,*
 sicut et editiones veteres Rhenani et Lorichii.

^e Laud., Colb. 2, Rhenan., Lorichius et Orth.,
 insinuaretur.

luminis perpeti [*Rhen. contingat*] potuit : quanto A
rectius et melius de divini et ineffabilis luminis natura credendum est, quod ex seipsa lumen generans, minui omnino non potuit? Unde æqualis est Patri Filius non natus ex tempore, sed gignenti coæternus, sicut splendor ab igne genitus, gignenti manifestatur æquævus. Hæc de Patris et Filii æqualitate, vel de substantiæ unitate, quantum brevitatis ratio sivit, dixisse sufficiat.

IX. *Spiritus sanctus est Patri et Filio consubstantialis.* — Superest ut aliquid de Spiritu sancto, quem Patri ac Filio consubstantialem credimus, coæqualem et coæternum dicamus, et testimoniis approbemus. Licet enim hæc veneranda Trinitas personis ac nominibus distincta sit, non tamen ob hoc a se atque a sua æternitate discrepare credenda est; sed manens ante sæcula divinitas in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, vere ac proprie creditur, nec dividi nostris interpretationibus potest, nec rursus versa in unam personam Trinitas ipsa confundi. Hæc fides plena, hæc nostra credulitas est. Idcirco deos nec æstimari patimur, nec vocari; sed unum Deum in prædictis personis ac nominibus consistemus. Inenarrabilis enim Divinitas, non ut concludi aut apprehendi velut vocabulis posset, intra nomina personasque se præstitit: sed ut id quod erat esse nosceretur, intelligentiam sui ex parte, quam capere humanæ mentis angustie prævalebant, credentibus dedit, propheta dicente : *Nisi credideritis, non intelligetis* (*Isai. vii, 9, scz. LXX*). Una est ergo Trinitatis deitas, et in hujus vocabuli appellatione significatio est unius substantiæ, non unius personæ. Ad quam rem fidelibus comprobendam in testimonium sui Divinitas ipsa multis et creberrimis contestationibus semper adfuit. Liceat ergo brevitatis compendio ex multis pauca preferre, quoniam [*al. vere*] vera probatio majestatis, tametsi habet pluralitatem testimoniorum, pluralitate tamen non indiget, quoniam credenti pauca sufficiunt.

X. *Scripturis probatur.* — Primum igitur de Veteris Testamenti libris postmodum etiam Novi, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum unius docebimus esse substantiæ, libro Genesis sic inchoante : *In principio fecit Deus cælum et terram ; terra autem erat invisibilis, et incomposita, et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquas* (*Gen. 1, 1. 2*). [*al., ille qui*] Ille principium qui Judæis quis esset interrogantibus dixit : *Principium, qui et loquor vobis* (*Joan.*

viii, 25). 28 Superferebatur autem Spiritus Dei super aquas, utpote creator, virtute potentiæ suæ continens creaturam : ut ex his viva omnia produceretur, ipse rudibus ^b elementi signis propria fomenta præstaret, et jam tunc mysterio emicante baptismatis virtutem sanctificationis liquoris natura perciperet, [*al. primamque*] primaque ad vitam corpora animata produceret, David proinde Deo aspirante, testatur : *Verbo Domini cæli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psal. xxxii, 6*). Vide quam plena sit brevitatis, et quam clare in sacramentum ^c unitatis recurrit. Patrem in *Domino*, in *Verbi* significatione Filium ponens; Spiritum sanctum Altissimi ex ore nuncupavit. Et ne vocis editio acciperetur in *Verbo*, cælis per eum asserit esse firmatos. Ne autem status ^d in *Spiritu* putaretur, cælestis in eo virtutis plenitudinem demonstravit. Nam ubi *virtus*, ibi necesse est persona subsistens; ubi *omnis*, non ablata a Patre et Filio, sed consummata significatur in Spiritu sancto : non ut solus habeat quod in Patre et Filio est, sed ut totum habeat cum utroque.

XI. *Tres personæ in uno nomine.* — Et iterum cum de vocatione gentium Dominus loqueretur, intra unum Divinitatis nomen (Patrem, Filium et) Spiritum sanctum prædicans, ait : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth. xxviii, 19*). Et iterum cælestia Corinthiis prædicans Apostolus, hæc subdidit : *Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio sancti Spiritus cum omnibus vobis* (*I. Cor. xiii, 25*). Et ut apertius in hac Trinitate unitatem substantiæ fateamur, illud etiam nobis est intuendum, quomodo Deus, cum de mundi et hominis creatione disponderet, sacramentum Trinitatis ostenderit, dicens : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen. 1, 26*). Cum dicit *nostram*, ostendit utique non unius; cum vero *imaginem et similitudinem*, ^e profert æqualitatem, distinctiones personarum insinuat; ut in eodem opere sit Trinitatis aperta cognitio, in quo nec pluralitas [*al. causa*] cassa est, nec similitudo dissentiens, dum et consequentia sic loquuntur : *Et dixit Deus, et fecit Deus, et benedixit Deus* (*Gen. 1*). Et necesse est ut creationis totius auctor Deus unus sit. Quam fidei rationem antiqua denique per Moysen benedictio pandit, et comprobat, qua benedicere populum sacramento trinæ invocationis jubetur. Ait enim Deus ad Moysen : *Sic benedicetis populum meum, et ego benedicam illos : Benedi-*

^a Hic locus est secundum versionem Septuaginta, ubi οὐδὲ μὴ συνῆρε : Vulgata, non permanebitis. Cæterum ut plurimum textus Scripturæ proferuntur hic ex versione LXX, plerumque nec istius versionis sunt, nec Vulgatæ, ut conferenti patebit. Sic et loca Novi Testamenti quandoque textui Græco sunt conformia, aliquando nostræ Vulgatæ, nonnunquam neutri quod hic semel monuisse satis sit.

^b Sic ex codd. Port. et Laud. simul junctis legendum esse censuimus. Nam Laud. habet *elementi signis fomenta*. Port., *elementis propria fomenta*. Cæteri omnes mss. et editi : *ipse rudibus elementis; ignis propria fomenta præstaret*.

^c Colb. 4, Mart. et Orth. cum Lorichio, in *sacramento unitas recurrit*. Quin et paulo ante, pro *plena brevitatis*, Lorichius habet, *plana brevitatis*.

^d Laud. Mart. et Orth., in *spiritum reputetur*. Retinenda tamen nostra lectio. Tribus enim istis vocibus, *Domini, Verbo, et Spiritu*, in psalmo laudatis, tres Trinitatis sanctissimæ personas expressas fuisse sanctissimi confessores ostendunt.

^e Plures mss. cum editis aliquot, *similitudinem profert, æqualitatem distinctionis personarum insinuat*. Et infra, *similitudo dissentiens*, Laud. habet *dissimilitudo dissentiens*.

cat te Dominus et custodiat te. Illuminet Dominus faciem suam super te, et misereatur tui. Attollat Dominus faciem suam super te, et det tibi pacem (Num. vi, 23 seq.). Quod hoc ipsum propheta David confirmat, dicens: *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ* (Psal. lxxvi, 8). Quam Trinitatis unitatem supernæ angelorum virtutes [ms. 2, in uno] hymno venerantur, et ter numero, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus, sabaoth* (Isai. vi, 3), indesinenti canente ore, in unius fastigium dominationis gloriam ejus exaltant. Quod ut adhuc apertius fidelium sensibus incutatur, cœlestium mysteriorum conscium producimus Paulum. Ait enim: *Divisiones autem donationum sunt, idem autem Spiritus; et divisiones ministracionum sunt, idem autem Dominus; et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* (I Cor. xii, 4 seq.), etc. Et certe has divisionum differentiarum pro qualitate ac merito participantium Spiritum sanctum^a docuit operari, cum ipsarum gratiarum differentias partiretur, in ultimis intulit dicens: *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens propria unicuique prout vult* (Ibid., 11). Unde nullus ambiguitati relinquitur locus, quin **29** clareat Spiritum sanctum et Deum esse, et suæ voluntatis auctorem, qui cuncta operari, et secundum propriæ voluntatis arbitrium divinæ dispensationis donari largiri apertissime demonstratur. Quia ubi voluntaria gratiarum distributio prædicatur, non potest videri conditio servitutis: in creatura enim servitius intelligenda est, in Trinitate vero dominatio ac libertas. Et ut adhuc luce clarius unius divinitatis esse cum Patre et Filio Spiritum sanctum doceamus, Joannis evangelistæ testimonio comprobatur. Ait namque: *Tres sunt qui testimonium perhibent in cælo, Pater, Verbum, et Spiritus sanctus, et^b hi tres unum sunt* (I Joan. v, 7). ^c Nunquid, ait, tres in differenti æqualitate sejuncti, aut quibuslibet diversitatum gradibus

A longo separationis intervallo divisi? sed tres, inquit, unum sunt.

XII. *Creatio ipsis est communis.* — Ut autem adhuc magis magisque sancti Spiritus cum Patre et Filio una [Lor., dignitas] divinitas in creandis rebus omnibus demonstretur, habes creatorem Spiritum sanctum in libro Job: *Spiritus, inquit, divinus est, qui fecit me; et Spiritus Omnipotentis qui docet me* (Job xxxiii, 24). Et David dicit: *Emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ* (Psal. ciii, 30). Si creatio et renovatio per Spiritum erit, sine dubio et principium creationis sine Spiritu non fuit. Post creationem igitur ostendimus, quia vivificat etiam Spiritus sanctus, sicut Pater et Filius. Equidem de persona Patris refert Apostolus: *Testor in conspectu Dei, qui vivificat omnia* (I Tim. vi, 15). Vitam vero dat Christus. *Oves, inquit, meæ vocem meam audiunt, et ego vitam æternam do illis* (Joan. x, 27, 28). Vivificamur vero a Spiritu sancto, ipso dicente Domino: *Spiritus est qui vivificat* (Joan. vi, 64). Ecce una vivificatio Patris et Filii et Spiritus sancti aperte demonstrata est.

XIII. *Præscientia.* — Præscientiam rerum omnium in Deo esse, et occultorum cognitionem, licet nemo Christianus ignoret, tamen ex Danielis libro monstrandum est. *Deus, inquit, qui occultorum cognitor es, qui præsciis es omnium antequam nascantur* (Dan. xiii, 42). Hæc eadem præscientia in Christo esse, sicut refert Evangelista: *Ab initio autem sciebat Jesus quis esset eum traditurus, vel qui essent non [al. de se] non] credentes in eum* (Joan. vi, 65). Quod sit autem occultorum cognitor, ex hoc manifestum est, cum obscura consilia Judæorum traducens dicebat: *Quid cogitatis nequam in cordibus vestris* (Matth. ix, 4)? Similiter præscire omnia Spiritum sanctum, ipse manifestavit dicens ad apostolos: *Cum venerit Spiritus veritatis, docebit vos omnia, et ventura annuntiabit vobis* (Joan. xiii, 16). Qui ventura annuntiare perhi-

^a Chiffi. et alii, *docens*. Loricchius vero habet, *docuit operari, et ut sic ipsarum gratiarum, etc.*

^b In cod. Colb. annorum circiter 700 hæc habetur observatio in margine: *Nota in epistola beati Joannis ita legendum.* Cæterum hæc verba, *Tres sunt qui, etc.*, que in nonnullis sacrorum Bibliorum codicibus translatorum infidelitate excidisse conqueritur sanctus Hieronymus, vel quisvis alius auctor qui sub hujus **30** sancti doctoris nomine prologum editit in epistolas canonicas, religiosius in codicibus Africanis conservata fuisse patet ex hoc loco, ubi Patres Africani in unum congregati pro emittenda fidei professione ea adhibuerunt. Nec unquam ea de re reclamasse legimus Arianos, qui regali tunc potentia freti, nihil non poterant adversus catholicos. Quin et Fulgentius paulo post in libro contra Arianos sub finem, eundem locum adducit, non solum tanquam e Scriptura sumptum, sed et quem a beato Cypriano laudatum fuisse ait, sub testimonii ex Scriptura nomine: *Cyprianus, inquit, hæc testimonia de Scripturis insevit. Dicit Dominus: Ego, etc.* Et iterum: *De Patre et Filio et Spiritu sancto scriptum est; et tres unum sunt.* Cyprianus autem eum laudavit tum in libro de Unitate Ecclesiæ, tum in epistola ad Jubajanum. Licet

rum eundem locum laudat Fulgentius in libro de Trinitate, et in alio adversus Pintam episcopum Ariantum scripto: quanquam istius auctorem alium a Fulgentio fuisse, ipsi tamen æqualem, ceuseant viri eruditi. Vide Mabillonii appendixem 2 ad Liturgiam Gallicanam, pag. cclxvi. Tamen Augustinus libro ii contra Maximinum, cap. 22, num. 3, ubi hæc verba ex beati Joannis epistola, *Tres unum sunt, discutiit, codice usus fuisse videtur in quo testimonium istud Patris, etc., expressum non erat. Idem dicendum de Facundo Herimianensi libro 1 pro defensione trium capitulorum. Sed opus istud Facundus extra Africam Constantinopoli degens conscripsit. Mirum est autem, quod in nonnullis etiam vetustissimis bibliorum codicibus mss. præfigatur prologus supra laudatus epistolis canonicis, et quidem sub sancti Hieronymi nomine, et tamen in textu versiculus ille omissus sit. Sed hanc controversiam accuratius discutendam relinquimus sodalibus nostris, qui Hieronymi operibus recensendis operam navant.*

^c Alii codices habent in differenti æqualitate. Loricchius indifferentiæ qualitate. Rhenanus, indifferenti æqualitate.

belur, præscire omnia non dubitatur : quia ipse scrutatur altitudines Dei, et novit omnia quæ in Deo sunt, sicut memorat Paulus, dicens : *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam altitudines Dei* (I Cor. ii, 10). Item in eodem loco : *Sicut nemo scit hominum quæ sunt hominis, nisi spiritus ejus qui in ipso est ; ita nemo scit quæ sunt Dei, nisi Spiritus Dei* (Ibid., 11).

XIV. *Potentia sancti Spiritus.* — Ad intelligendam vero potentiam Spiritus sancti, pauca de terribilibus proferamus. Vendiderat possessionem, ut scriptum est in Actibus apostolorum (Cap. v, 2). suppressa parte pecuniæ dolosus discipulus, reliquum pro toto ante pedes ponens apostolorum, offendit Spiritum sanctum, quem putabat se latere. Sed quid ad eum dixit continuo beatus Petrus ? *Anania, quare Satanas replenit cor tuum ut mentireris Spiritui sancto* (Ibid., 3) ? Et infra : *Non es mentitus hominibus, sed Deo* (Ibid., 4). Atque ita percussus virtute ejus, cui mentiri voluerat, exspiravit. Quid hic vult beatus Petrus intelligi Spiritum sanctum ? Utique clarum est, cum dicit, *Non mentitus es hominibus, sed Deo*. Manifestum est ergo, quoniam qui mentitur Spiritui sancto, Deo mentitur : et qui credit in Spiritum sanctum, credit in Deum. Tale aliquid, imo fortius quiddam Dominus in Evangelio ostendit, dicens : *Unne peccatum et blasphemia remittetur hominibus : qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro* (Matth. xii, 31, 32).^b Ecce terribili sententia irreversibile dicitur peccatum ei qui in Spiritum sanctum blasphemaverit. [al. Comparat] Compara huic sententiæ illud quod scriptum est in libro^c Regnorum : *Si peccando peccaverit vir in virum, orabunt pro eo : si autem in Deum peccaverit, quis orabit pro eo* (I Reg. ii, 25) ? Si ergo blasphemare in Spiritum sanctum, et peccare in Deum simile, id est, inexpiable crimen est, jam quantus sit Spiritus sanctus unusquisque cognoscit.

XV. *Præsentia Dei ubique.* — Deus quod ubique sit præsens et impleat omnia, ore discimus^d Jeremiæ : *Ego, inquit, Deus approximans, et non de longinquo : si absconditus fuerit homo in absconditis, ergo ego non videbo eum ? Nonne cælum et terram ego impleo* (Jer. xxxiii, 23, 24) ? Quid autem de sua ubique præsentia Salvator in Evangelio dicit ? *Ubiunque, ait, fuerint duo vel tres collecti in nomine meo, ibi et ego sum in medio eorum* (Matth. xviii, 20). De Spiritu adæque sancto, quod adsit ubique, dicit propheta ex persona Dei : *Ego in vobis, et Spiritus meus stet in medio vestrum* (Ezech. xxxvi, 27). Et Salomon

^a Colb. 1, *Scrutator est altitudinis.*

^b Ful., Germ., Colb. 1, Orthod., Loricinus, etc., *Ecce terribilis sententia ! Irreversibile, etc.*

^c Afri sæpius hunc titulum libris Regum attribuerunt, ut patet ex Tertulliano lib. ii contra Marcionem, beato Augustino passim, concilio iii Carthaginiensi, etc. Quin et sanctus Cyprianus, Græca voce plerumque libros *Basileion* appellat. Idem faciunt etiam nonnulli ex aliis provinciis Patres, quod tamen improbare videtur sanctus Hieronymus in prologo

Ait : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis* (Sap. i, 7). Item David dicit : *Quo ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam ? Si ascendero in cælum, tu illic es ; si descendero^e in infernum ades ; si sumpsero pennas meas in directum, et habitavero in extremis maris : etenim illic manus tua deducet me, et continebit me dextera tua* (Psal. cxxxviii, 7 seq.).

XVI. Habitat Deus in sanctis suis secundum promissionem qua dixerat : *Habitabo in illis* (II Cor. vi, 16). Quod vero Dominus Jesus dicit in Evangelio : *Manete in me et ego in vobis* (Joan. xv, 4), probat hoc Paulus dicens : *An nescitis quia Jesus Christus est in vobis* (II Cor. xiii, 5) ? Hoc autem totum in Spiritus habitatione adimpletur, sicut memorat Joannes : *Ex hoc, inquit, scimus quia in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis* (I Joan. iv, 13). Similiter et Paulus : *Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis* (I Cor. iii, 16) ? Et iterum dicit : *Glorificate et portate Deum in corpore vestro* (I Cor. vi, 20). Quem Deum ? utique^f Spiritum sanctum, cujus templum esse videmur.

XVII. Nam quod arguat Pater, arguat Filius, arguat Spiritus sanctus ita probandum est. In psalmo quadragesimo nono legitur : *Peccatori autem dicit Deus : Quare tu enarfas justitiam meam, et assumis testamentum meum per os tuum* (Psal. xlix, 16) ? Et infra : *Arguam te, et statuam [Laud. ante] contra faciem tuam* (Ibid., 21). David similiter orans dicit ad Christum : *Domine, ne in ira tua arguas me* (Psal. vi, 2) ; quia ipse venturus est arguere omnem carnem. Quid vero de Spiritu sancto Salvator in Evangelio dicit ? *Cum venerit, inquit, Paraclitus, ille arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio* (Joan. xvi, 8). Hoc prævidens David clamabat ad Dominum : *Quo ibo a Spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam* (Psal. cxxxviii, 7) ?

XVIII. Nam et quod bonus sit Pater, bonus Filius, bonus Spiritus sanctus, sic probatur. Dicit propheta : *Bonus es tu, Domine, et in bonitate tua doce me justificationes tuas* (Psal. cxviii, 68). De se autem ipse Unigenitus : *Ego sum pastor bonus* (Joan. x, 11). De Spiritu æque sancto David in psalmo dicit ad Dominum : *Spiritus tuus bonus deducet me in terram [Laud., viam] rectam* (Psal. cxlii, 11).

XIX. Quis autem dignitatem illam Spiritus sancti possit tacere ? Antiqui enim prophete clamabant : *Hæc dicit Dominus*. Hanc vocem Christus adveniens in³¹ suam personam revocavit, dicens : *Ego autem dico vobis* (Matth. v, 22). Novi autem prophete quid [al.

Galeato. Et quidem Loricinus hic legit, *Regum*.

^d Plures mss. et veteres editi habent *Esaiæ*. Hic tamen locus est ex Jeremia desumptus.

^e Colb. 1 et Loricinus, *ad infernum*. Et infra, *Si sumpsero*. Laudun., *Si recipiam*. Pro in directum Colb. 1, *diluculo* : pro extremis, Colb. alter, *extremo* ; pro continebit, Ful., Germ., et Loricinus, *tenebit*.

^f Colb. 1, *Spiritus sanctum vocat, cujus templum esse debemus*.

qui] clamabant? sicut propheta Agabus in Actibus apostolorum: *Hæc dicit Spiritus sanctus* (Act. xxi, 11). Et Paulus ad Timotheum: *Spiritus*, inquit, *manifeste dicit* (I Tim. iv, 1). Quæ vox omnino demonstrat indifferentiam Trinitatis. Et Paulus quidem dicit se a Deo Patre et Christo vocatum fuisse et missum: *Paulus*, inquit, *apostolus non ab hominibus neque per hominem, sed per Jesum Christum*, [Laud., ad.] *et Deum Patrem* (Gal. i, 1). In Actibus autem apostolorum legitur quod a Spiritu sancto sit segregatus et missus. Sic enim scriptum est: *Hæc dicit Spiritus sanctus: Segrega: e mihi Barnabam et Saulum in opus quo vocavi eos* (Act. xiii, 2). Et paulo post: *Ipsi*, inquit, *missi a Spiritu sancto descendunt Seleuciam* (Ibid., 4). Item in eodem libro: *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus constituit episcopos* (Act. xx, 28).

XX. *Paracliti nomen commune.* — Ne quis autem Spiritum sanctum, quia Paraclitus dictus est, contemptibile aliquid existimet. Paraclitus enim advocatus est, vel potius consolator secundum Latinam linguam, quæ appellatio etiam Filio Dei communis est, sicut dicit Joannes: *Hæc inquit, scribo vobis ut non peccetis; sed et si quis peccaverit, Paraclitum habemus apud Patrem Jesum Christum justum* (I Joan. ii, 1). Nam et ipse Dominus cum dicit ad apostolos, *Alterum Paraclitum mittet vobis Pater* (Joan. xiv, 16), sine dubio cum dicit *alterum Paraclitum*, se quoque Paraclitum manifestat. Sed neque a Patre hoc nomen Paracliti alienum est. Beneficentiæ enim nomen est, non naturæ. Denique ad Corinthios Paulus ita scribit: *Benedictus Deus Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus omnis consolationis, qui nos consolatur* (II Cor. i, 34). Et cum consolator dicitur Pater, consolator Filius, consolator etiam Spiritus sanctus, una tamen nobis consolatio a Trinitate præstatur; sicut et una remissio peccatorum, Apostolo affirmante: *Abluti, inquit, estis et justificati, et sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (I Cor. vi, 11). Possemus plura adhuc de divinis Scripturis proferre testimonia, quæ juxta baptismi sacramentum Trinitatem unius gloriæ, operationis ac potentæ manifestant: sed quia ex his plenus est sapientium intellectus, multa præterivimus studio brevittatis.

XXI. *Recapitulatio.* — Faciamus ergo recapitulationem dictorum nostrorum. Si de Patre procedit Spiritus sanctus, si liberat, si Dominus est et sanctificat, si creat cum Patre et Filio et vivificat, si præscientiam habet cum Patre et Filio, si ubique est et implet omnia, si habitat in electis, si arguit mun-

dum, si judicat, si bonus et rectus est, si de eo clamatur: *Hæc dicit Spiritus sanctus*; si prophetas constituit, si apostolos mittit, si episcopos præficit, si consolator est, si cuncta dispensat prout vult, si abluat et justificat, si tentatores suos interficit; si is qui eum blasphemaverit non habet remissionem, neque in hoc sæculo, neque in futuro, quod utique Deo proprium est: hæc cum ita sint, cur de eo dubitatur, quod Deus sit, cum eum operum magnitudo quod est ipse manifestet? Non utique alienus est a Patris et Filii majestate, qui non est ab operum virtute alienus. Frustra illi nomen divinitatis negatur, cujus potestas non potest abnegari. Frustra prohibeor eum cum Patre et Filio venerari, quem exigor cum Patre et Filio confiteri. Si ille mihi cum Patre et Filio confert remissionem peccatorum, confert sanctificationem et vitam perpetuam, ingratus sum nimis et impiissimus, si ei cum Patre et Filio non refero gloriam, **32** aut si non est cum Patre colendus et Filio, ergo nec confitendus est in baptismo. Si autem omnimodo confitendus est secundum dictum Domini, et traditionem apostolorum, ne simplena sit fides, quis me poterit ab ejus cultu prohibere? In quem enim credere jubeor, ei etiam debeo supplicare. Adorabo ergo Patrem, adorabo et Filium, adorabo et Spiritum sanctum, una eademque veneratione. Quod si quis durum hoc putat, audiat quomodo David ad culturam Dei fideles hortatur: *Adorate, inquit, scabillum pedum ejus* (Psal. xcvi, 5). Si religionis est adorare scabillum pedum ejus, quanto magis religiosum si ejus Spiritus adoretur? Ille utique Spiritus, quem beatus Petrus in tanta sublimitate prædicavit, dicens: *Spiritu sancto misso de cælis, in quem concupiscunt angeli prospicere* (I Petr. i, 12). Si angeli eum cupiunt aspicere, quanto magis nos homines mortales eum despiciere non debemus, ne forte et nobis dicatur, sicut dictum est ad Judæos: *Vos semper Spiritui sancto resististis, sicut et patres vestri* (Act. vii, 51).

XXII. Quod si hæc tanta et talia non inclinant animum ad venerandum Spiritum sanctum, accipite adhuc aliquid fortius. Sic enim Paulus instruit prophetas Ecclesiæ, in quibus utique et per quos Spiritus sanctus loquebatur: *Si, inquit, omnes prophetaverint, intret autem aliquis infidelis, aut idiota, convincitur ab omnibus, examinatur ab omnibus, occulta quoque cordis ejus manifesta [al. sunt] funt: et tunc cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quia vere Deus in vobis est* (I Cor. xiv, 24, 25). Et utique in eis Spiritus sanctus est, qui prophetant. Si ergo infideles cadunt in faciem, et adorant Spiritum sanctum perterriti, et consententur [Lor., victi] inviti: quanto magis fide-

^a Vulgata, *Advocatum*, quod idem est. Græcus enim textus habet, *Παράκλητον*, a qua voce *Paraclitus*, etiam per litteram *i* breviter ut aiunt enuntiatam, derivari potest, ut pluribus probat V. C. Joannes Baptista Thiers, in singulari de hac voce dissertatione.

^b Quia in baptismo dicitur, *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*, **81** quibus verbis unitas Trinitatis exprimitur.

^c Sic Germ., Ful., Colb. 1, Lorichius et Orthodox. At ceteri habent, *Deus non sit, cum operum magnitudine, quod est ipse manifestet.*

^d Lorichius, non denegemus eum. Et inferius, *Spiritu sancto resististis*. In Scripturæ textu habetur *resististis*. Tamen in breviario Ildi apud Sirmundum, sicut et hic, legitur *resististis*; quare vocem hanc, quæ in editis et mss. habetur, retinui.

libus expedit ut voluntarie et ex affectu adorent Spiritum sanctum? Adoratur autem Spiritus sanctus, non quasi separatim more gentilium, sicut nec Filius separatim adoratur, quia in dextera Patris est; ^a sed cum adoramus Patrem, credimus nos et Filium et Spiritum sanctum adorare: quia et cum Filium invocamus, Patrem nos credimus invocare, et cum Patrem rogamus, a Filio nos exaudiri confidimus, sicut Ipse Dominus dixit: *Quidquid petieritis Patrem in nomine meo, ego faciam, ut honorificetur Pater in Filio* (Joan. xiv, 13). Et si Spiritus sanctus adoratur, ille utique adoratur cuius est Spiritus. Illud autem nullus ignorat, quia divinæ majestati nec addi quidquam, nec minui humanis supplicationibus potest: [Lor. sic] sed unusquisque secundum propositum voluntatis suæ, aut gloriam sibi acquirit fideliter venerando, aut confusionem perpetuam pertinaciter resistendo. Certum est enim quia superbia et ^b contemptio damnat, honorificentia vero fructum devotionis exspectat. Quare autem fideles non honorificent integre Trinitatem, ad quam se pertinere confidunt, cuius nomine se renatos, cuius servos se nominari gloriantur? Nam sicut [al. ad nomen] a nomine Dei Patris homines Dei appellantur, ut Helias homo Dei dictus est, ut Moyses homo Dei appellatus est; sic a Christo Christiani nuncupamur, sic etiam a Spiritu spirituales appellamur. Si igitur vocetur quis homo Dei, et non sit Christianus, nihil est;

^a Loricibus brevis sic habet, sed cum adoramus Patrem, credimus invocare Spiritum sanctum; et cum Patrem rogamus, a Filio nos exaudiri confidimus, etc.

^b Sic Mart.; quæ utique lectio videtur cæteris preferenda, quæ habent, contentio. Loricibus editio eandem nostram lectionem confirmat, habet quippe, contemptus.

^c Inter Missarum solemniam tum Græci, tum Latini, hymnum hunc cantare semper consueverunt, quod cum nonnulli in Gallis extra missas publicas negligerent, statuit synodus Vasensis anno 529, can. 3. ut in omnibus missis, sive matutinis, sive quadragesimalibus, vel quæ in commemorationibus defunctorum fiunt, semper eo ordine quo ad missas publicas diceretur. De variis istis missis videsis Mabillonium lib. 1 de Liturgia Gallicana, cap. 6, vel de iis fusius disserentem præ memoriæ cardinalem Bonam lib. 1 Rerum Liturgic., cap. 13 et sequentibus. Cave autem ne confundas hunc hymnum, quem Græci ἐκταξίον seu triumphalem appellant, de quo Isaias cap. vi, et Joannes in Apocalypsi cap. iv, cum eo quem iidem εὐαγγέλιον dicunt; quemque illi sæpius, Latini vero semel in anno, feria scilicet sexta Parasceves, cantare solent. Sanctus Deus, sanctus, fortis, etc. De his consule nostrum Hugonem Menardum in notis ad sacramentarium Gregorianum, pag. 40, de his rebus fuse et erudite disserentem.

A qui si Christianus vocetur, et non fuerit spiritualis, nec sibi satis de salute confidat.

XXIII. Sit ergo nobis secundum salutaris baptismi confessionem fides integra Trinitatis, sit una devotio pietatis: nec more gentilium potestatum diversitates opinemur, aut creaturam quantum ad deitatem in Trinitate suspicemus. Sed nec Judæorum scandalo moveamur, qui Filium Dei ³³ negant, qui Spiritum sanctum non adorant; sed potius perfectam Trinitatem adorantes et magnificantes, sicut ^e in mysteriorum ore nostro dicimus, ita conscientia teneamus, Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Ter dicentes Sanctus unam omnipotentiam constitemur, quia una est religio, una glorificatio Trinitatis, ut audiamus ab Apostolo, sicut audierunt Corinthii: Gratia Domini nostri Jesu Christi, et dilectio Dei, et communicatio Spiritus sancti cum omnibus vobis (II Cor. xiii, 13). Hæc est fides nostra, evangelicis et apostolicis traditionibus atque ^d auctoritate firmata, et omnium quæ in mundo sunt catholicarum ecclesiarum societate fundata, in qua nos per gratiam Dei omnipotentis permanere usque ad finem vitæ hujus confidimus et speramus.

Explicit libellus directus sub die [al. xvii] xii calendarum Maiarum per Januarium ^e Zattarensem, Villaticum a Casis-Medianis episcopos Numidiæ, et Bonifacium Foratianensem, et Bonifacium ^f Gratianensem episcopos provinciæ Byzacenæ.

^d Desunt hæc duo verba, auctoritate firmata, in Colb. 2, Orthoii. Rhenan. et Loricibus.

^e Plerique mss., Zatterensem. Colb. 1, Zaitarensem. In Notitia Africana in ms. Laud. dicitur Jacterensis. Vide quæ in notis ad ipsam Notitiam observamus de hac urbe. Porro Loricibus pro Januarium habet Je-
C nuarium.

^f Colb. 1, Rhenan., et Bald., Gatianensem. Port. et Orth. cum Loricibus, Gazanensem. Colb. alter, Mart., Ful., et Germ., Gazanensem. In collat. Carthag., cap. 198. inter episcopos Donatistas recenseatur Victor episcopus Gratianensis. Porro licet alii tres episcopi hic memorati recenseantur in Notitia Africana, ibi tamen desideratur Bonifacii hujus Gratianensis nomen: quod sane mirum est. Nisi is ipse sit cuius primo loco memorati nomen excidit; tuncque pro Vassinassensis, ut ibi habetur, legendum esset Gratianensis. Et quidem Petrus abbas in concilio Carthaginensi sub Bonifacio, meminit Bonifacii Gratianensis episcopi primæ sedis provinciæ Byzacenæ, ad quem recurreret absente episcopo Carthaginensi, cui monasterium ejus nullo medio subjectum erat. Bonifacius tamen, qui huic libello fidei subscripsit, non videtur fuisse primas, cum post Bonifacium Foratianensem subscripserit, qui quidem Bonifacius Foratianensis in Notitia Africæ, inter Patres Byzacenos ^d sexagesimus octavus memoratur.

LIBER QUARTUS.

HUNERICI SÆVITIA IN EPISCOPOS CATHOLICOS.

I. *Arianorum calumniæ.* — Qui [al. cunque] cum noster libellus legeretur, oblatum veritatis lumen nequaquam sufferre cæcis oculis potuerunt insanientes, vocibus infrementes, graviterque ferentes, quare nos nomine nostro catholicos dixerimus. Statimque

mentientes suggerunt regi de nobis, eo quod strepitum fecerimus, audientiam fugientes, qui eadem hora accensus et credens mendaciam, fessinavit facere quod volebat. Et jam conscriptum decretum habens, et occulte cum eodem decreto per diversas provincias

suos homines dirigens, episcopis Carthagine positis, una die universæ Africæ ecclesias clausit, universamque substantiam episcoporum et ecclesiarum suis episcopis munere condonavit. Nesciens quoque quid loqueretur, neque de quibus affirmabat, legem quam dudum Christiani imperatores nostri contra eos et contra alios hæreticos pro honorificentia Ecclesiæ catholicæ dederant adversum nos illi proponere non erubuerunt, addentes multa de suis, sicut placuit tyrannicæ potestati. Hæc est enim series datæ et propositæ legis.

II. Edictum Hunerici regis adversus catholicos.

Rex Hunerix Vandalorum et Alanorum, universis populis nostro regno subjectis :

Triumphalis majestatis et regis probatur esse virtutis mala in auctores consilia retorquere. Quisquis enim aliquid pravitatis invenerit, sibi imputet quod incurrit. In qua re nutum divini iudicii clementia nostra secuta est, quod quibusque personis, prout eorum facta meruerint, seu bona, seu forte talibus contraria, dum facit expendi, simul etiam provenit compensari. Itaque his provocantibus qui contra præceptionem inelytæ recordationis patris nostri, vel mansuetudinis nostræ crediderint esse renitendum, censuram severitatis assumimus. Auctoritatibus enim cunctis populis fecimus innotesci, ut in sortibus Vandalorum nullos conventus omousiani sacerdotes assumerent, nec aliquid mysteriorum, quæ magis polluunt, sibi vindicarent : quod cum videremus esse neglectum, et plurimos esse repertos dicentes se integram fidei regulam retinere, postmodum universos constat fuisse commonitos, spatio temporis prærogato mensium novem, novæque contentionis (si quid ad eorum proposita posset aptari), ut ad calendæ Februariæ anni octavi regni nostri, sine metu aliquo convenirent. Qui dum hæc ad Carthaginensem confluerent civitatem, post mortem temporis præstituti, aliam quoque dilationem aliquantulum dierum dedisse cognoscimur. Et dum

82 ^a Loricichius et Orthod., *secuta, personis prout eorum facta... contraria decrevit. Itaque, etc.* Et infra, Orth., *Præceptioni.* Colb. 1, Bald. Rhen., et Bign., *qui præceptionem... esse temnendam.* Chiff. et alii, *mendose, qui præceptionem... retinendam.*

^b Colb. 1 et Mart., *novem, quæ contentionis si quid ab eorum proposito possit.* Alii mss. ut in editis; *sed pro novæque habent novæ quæ; et Orth. pro contentionis habet contentiones.* Loricichius sic habet : *fidei regulam custodire vel retinere, universos constat fuisse commonitos ad spatia temporis prorogata mensium novem. Quæ contentionis si quid... possit aptari, ad calendæ scilicet Februariæ, etc.*

^c Modus loquendi apud Afros usitatus, ut patet ex Optato lib. 1 contra Parmenianum, Augustino lib. vii de Baptismo, cap. 7, quibus verbis, *plus minus, vel potius et amplius,* significatur. Porro a mille circiter episcopis dogma catholicorum damnatum fuisse in Ariminensi concilio, seu apud Seleuciam, dicit hic tyrannus : quanquam ipsomet Athanasio attestante, hæc plures quam quadringenti Ariminum, Seleuciam vero centum et sexaginta convenerint. Sed Ariani postquam partim callidis artibus, partim vi catholicos antistes ad suas partes inclinassent, aliquot ex seipsis delogerunt, qui per urbes provincias-

se conflictui paratos astruerent, primo die a venerabilibus episcopis nostris eis videtur esse propositum, ut *ἡμεῖς*, sicut moniti erant, ex divinis Scripturis proprie approbarent : aut certe quod a mille ^e et quot excurrunt, pontificibus de toto orbe in Ariminensi concilio, vel apud Seleuciam amputatum est, prædamarent. Quod nequaquam facere voluerunt, universa ad seditionem per se ^d concitato populo revocantes. Quinimo et secundæ die, dum eis mandarem ut de eadem fide, sicuti propositum fuerat, responderent : ^e hoc videntur assumpsisse ad temeritatem transactam, ut seditione et clamoribus omnia perturbantes, ad conflictum facerent inimice perveniri.

^f Quibus provocantibus, statuimus ut eorum ecclesiæ clauderentur, hæc illis conditione præscripta, ut tandiu essent clausæ quoadiu [at. mallent] nollet ad conflictum propositum pervenire. Quod ea obstinatione facere voluerunt, quam pravis videntur assumpsisse consiliis. Adeo in hos est necessarium ac justissimum retorquere, quod ipsarum legum continentia demonstrat, quas inductis secum in errore imperatoribus ^g diversorum temporum tunc contigit promulgari. Quærum illud videtur tenere conceptio, ut nulla exceptis institutionis suæ antistitibus ecclesiæ pateret; nulli liceret ali aut convictus agere, aut exercere conventus; nec ecclesias aut in urbibus, aut in quibusdam parvissimis locis, penitus obtinere neque construere; sed præsumpta fisci juribus jungerentur; sed etiam et eorum patrimonia, ecclesiis suæ fidei sociata, suis antistitibus provenirent; nec ^h commeandi ad quæcunque loca talibus licentia pateret, sed extorres omnibus urbibus redderentur et locis; nec baptismatis haberent omnino aliquam facultatem, aut forte de religione disputandi, et nullam ordinandi haberent licentiam, sive episcopos, sive præbyteros, vel alios quos ad clerum pertinere contingeret, proposita severitate vindictæ, ut tam hi qui se paterentur hujusmodi honores accipere, quam etiam ipsi ordinatores denis libris auri singuli

que cursitando, episcopos qui absentes fuerant, ad subsignanda illorum dogmata coegerunt. Utraque autem illa synodus anno 359 coacta fuit, jubente Constantio Augusto, qui Occidentales Ariminum, Orientales vero Seleuciam Isauriæ urbem convenire mandaverat.

^d Sic Oth. Cæteri, *concitati populi.*

^e Colb. 2, Chiff., Bald., Rhenan., et Bign., *Hoc reverenter assumpserunt temeritate transacta.* Mart., Ful., Germ., Comp., Loricichius, et Orth., *Hoc videntur assumpsisse temeritate transacta.*

^f Chiff., etc., *Quibus hoc provocantibus.* Rhen., *Quibus hoc provocantes.*

^g Alii, *imperatoribus diversis.* Port., *quas inductos secum in errorem imperatores diversorum temporum promulgare tunc contigit.* Leges quæ hic laudantur, ut plurimum habentur in Codice Theodosiano lib. xvi, tit. 5, capitibus multis, quarum epitomen proferit hic Vandalus. Cæterum paulo infra, pro *conceptio*, Orth. et Loricichius habent *contestio*. Et pro *exceptis*, Rhen. et Chiff. *superexceptis.*

^h Hunc locum ex Loricchio et Orthod. restitavimus. Colb., *nec veniendi ad, etc.* Cæteri mss. et editi, *mendose, commemorare quæcunque, etc.*

multarentur, eo adjecto, ut nullus eis locus esset vel auditus supplicandi, sed etiam ^a si qua specialia meruissent, minime praevalerent: et si in hac pernicie perdurarent, de proprio solo ablati in exilium **35** sub [al. prosecutione] persecutione idonea mitterentur. In populos quoque praefati imperatores similiter sentientes, quod eis nec donandi libertas, nec testandi, aut capiendi, vel ab aliis relictum penitus [al. subiacere] jus esset; non fideicommissi nomine, non legati, non donationibus, aut relictione quae mortis causa appellatur, vel quolibet codicillo, aliisque forsitan scripturis, ita ut etiam qui in suis palatiis militarent, condemnationi gravissimae pro dignitatis merito facerent subjectos, ut omni honoris privilegio expoliati infamiam incurrerent, et publico crimini huiusmodi personae se cognoscerent esse subjectas; officialibus etiam iudicum diversorum tricena argenti pondo poena proposita: quam si quinque vicibus in errore perdurantibus contigisset inferre, tum demum tales convicti, atque subjugati verberibus, in exilium mitterentur. Deinde codices universos sacerdotum, quos persequerentur, praeeperant ignibus tradi. Quod de libris huiusmodi, quibus sibi nominis illius errorem persuasit iniquitas, praecipimus sciendam. Haec enim, ut dictum est, pro singulis quibusque personis illi observanda praeeperant, ut illustres singulatum auri pondo quinquagena darent, spectabiles auri pondo quadragena, senatores auri pondo tricena, populares auri pondo vicena, sacerdotes auri pondo tricena, decuriones auri pondo [al. ter quina] quina, negotiatores auri pondo quina, plebei auri pondo quina, circumcelliones ^c argenti pondo dena. Et si qui forte in hac pernicie permanerent, confiscatis omnibus rebus suis, exilio multarentur. Ordines autem civitatum, sed et procuratores et conductores possessionum tali poena iubebantur affligere, ut si forte tales celare deligerent, et minime publicassent, et [al. tantos in...] retentos iudicio non facerent presentari, ipsi tenerentur ad poenam; conductoribus etiam regalium praediorum hac multa proposita, ut quantum domui regiae inferrent, tantum etiam fisco, poenae nomine, cogerentur exsolvere. Id generaliter in omnibus conductoribus vel possessoribus, qui in eadem superstitione crediderint perdurandum, constituerunt observari. De iudicibus etiam qui huic rei instantissime non imminabant, poena proscriptiois et sanguinis supplicio punirentur. Sed et

A de primatibus officiorum tres numero punirentur, aliis viginti librarum auri condemnatione multandis.

Quare his necesse est constitutionibus obligari omnesianos omnes, quos huiusmodi ^d malae persuasionis constat tenuisse et tenere materiam. Quos ab omnibus supradictis abstinere decernimus, in prosecutionem venturum per ordines cunctarum urbium; sed etiam iudices qui superioribus neglectis dira supplicia diversis non intulisse monstrantur. Omnes ergo supradictae fidei *δημοσίων* erroribus implicatos, quae cuncto praedamnata est concilio tantorum numero sacerdotum, universis rebus praedictis, et contractibus praecipimus abstinere, quod nihil sibi noverint esse permissum; sed universos similis poena maneat et astringat, si ad veram religionem, quam veneramur et colimus, intra diem calendarum Juniarum anni octavi regni nostri, conversi non fuerint. Diem autem praestitutum ideo pietas nostra constituit, ut praedamnantibus errorem indulgentia non negetur, et obstinatos animos supplicia digna coerceant. Qui autem in eodem errore permanserint, seu domus nostrae occupati militia, seu forsitan diversis titulis necessitatibusque praepositi, **36** pro gradibus suis descriptas superius multarum illationes cogantur excipere, nihil valituris quae forsitan per subreptionem quemquam talium contigit promereri. In privatas etiam, vel cujuscunque gradus et loci personas hoc nostra promulgatio praecipit observandum, quod circa tales supradictis legibus videbatur expressum ut poenis congruis subderentur. Iudices autem provinciarum quod statutum est negligentes exsequi, superiori poena, quae talibus est praescripta, constitimus obligandos.

Veris autem majestatis divinae cultoribus, id est sacerdotibus nostris, ecclesiis universas, vel totius cleri nominis supradicti quibuscunque terris et regionibus constitutis, quae, propitia Divinitate, imperii nostri regimine possidentur, una cum rebus quae ad easdem pertinent, hoc decreto statuimus debere proficere; non dubitantes plus alimoniae inopum proficere, quod sacrosanctis pontificibus ^e iuste collatum est. Hanc ergo legem, e fonte iustitiae profluentem, cunctis praecipimus innotescere, quatinus nullus sibi ignotum esse quod praecipuum est possit obtendere.

D Optavimus vos bene valere. Data sub die vi kalendas Martias, ^f Carthagine.

^a Comp., Si quae minuisse vellent, minime, etc. Loriclius. Si qua minus minime praevalerent.

35 ^b Colb. 2. Mart., Ful., Germ., Loriclius, et Orthod., ommissa linea: *Illustres singillatim auri pondo quadragena, populares, etc.* Pro *singillatim* Loriclius habet *singuli*. In Colb. tertio, Comp. et Loricchio non recensentur etiam senatores, et negotiatores. Colb. 1, Rhenan., Loriclius, et Bald., pro *sacerdotes* habent *sacerdotales*, et Rhen. non recenset negotiatores.

^c Sic Colb. 1, Ful., Germ., Comp., Loriclius, et Orth. Alii, auri. Nostra lectio melior: non enim isti dena auri solvissent, prioribus quina tantummodo solventibus.

^d Rhenan., mali. Orth. cum Loricchio, *malis persuasos ignis*. Colb. 2, et Comp., *malis persuasus ignis*.

Et inferius, *ab omnibus*, etc. Comp., Loriclius, et Rhenanus, *ab hominibus*. Ful., Germ., Colb. 1, et Orthod., *hominibus... obtinere*. Et pro *diversis non intulisse*, Colb. 1, Mart. Comp. et Orthod., *adversis intulisse*.

^e Id quoque, Imperatorum exemplis male usus Numericus decrevit, quod pro catholicis adversus Donatistas iuste factum fuisse probat non semel Augustinus, potissimum tractatu 6 in Joannem, numer. 25, libro II contra Petilianum, cap. 58 et seq.

^f Hic in ms. Colb. num. 1746, ab annis circiter 700 scripto, adjicitur sequens lemma, quod etsi Victoris nostri esse nobis non videatur, huc tamen referre operae pretium erit. *Haec est lex, hoc praecipuum iniquissimi regis et Deo odibilis Numerici, filii*

III. *Savitia in episcopos catholicos.* — Post hæc A edicta feralia veneno ^a toxicata transversa, jubet cunctos episcopos qui Carthagine fuerant congregati, quorum jam ecclesias, domos et substantiam ceperat, in hospitibus quibus erant exspoliari, et exspoliatos foras muros propelli. Non animal, non servus, non mutanda quæ ferebant vestimenta penitus dimittuntur. Addens adhuc ut nullus quempiam illorum hospitio reciperet, aut alimoniam præstaret. Qui autem hoc miserationis causa facere tentasset, cum universa domo sua incendio cremaretur. Sapienter tunc etiam projecti episcopi fecerunt, ut, licet mendicantes, exinde non abirent: quia si recederent, ^b non tantum violenter omnino revocarentur, sed et mentirentur eos, sicut mentiti sunt, fugisse confictum; maxime quia ubi reverterentur, jam nequaquam fuerat ecclesiis substantia vel domibus occupatis. Dum ergo gementes in circuitu murorum nudo sub aere jacerent, factum est ut rex impius ad piscinas exisset, cui universi occurrere maluerunt, dicentes: Ut quid taliter affligimur? pro quibus malis forte commissis ista perpetuamur? Si ad disputationem congregati sumus, quare exspoliatur, quare traducimur, quare differimur, et sine ecclesiis, et domibus nostris foras civitatem fame et nuditate laborantes, mediis stercoreibus volumur? Quos ille torvis oculis respiciens, priusquam suggestionem eorum audisset, jussit super eos cum sessoribus equos dimitti ut tali violentia possent non solum conteri, verum etiam enecari. Quorum tunc multi contriti sunt, et præcipue senes et infirmi.

IV. *Dolo circumveniuntur.* — Tunc deinde jubentur C ad quemdam locum, qui dicitur ædes Memoriae, illi viri Dei occurrere, fraudem sibi nescientes aptatam. Ubi cum venissent, charta eis ostenditur involuta, diciturque illis ista subtilitate serpentis: Dominus noster rex Hunericus, licet doleat quod fueritis contemptores, et adhuc ejus voluntati obedire tardetis, ut ejus efficiamini religionis cuius est ipse, nunc tamen bonum de vobis cogitavit. Si juraveritis ita ut quod ista charta continet faciatis, dimittet vos ecclesiis et domibus vestris. Ad quod universi episcopi responderunt: Semper dicimus, et diximus, et di-

Geiserici, quam adversus piorum gentem, veluti draco bino ore sibilans, edidit. Sed jam tempus est ut in quarto hoc libello finem narrationis facere debeamus; quia indignum et indecens est ut sub tyrannica colloca-tione sermo subiaceat divinus. Auditum ergo petimus ab auditoribus libenter accommodari, cum principium libri quinti in eorum sonuerit auribus, quoniam magna D et miranda martyrum certamina confidimus narratura, præstante ipso Jesu Christo, qui laureis mirifice sanctos coronat suos, amen. Tum habet. Incipit liber quintus. Post hæc, etc.

^a Alii not mss. et editi, *toxicata transverso*. Ceterum Cyprianus *edicta persecutionis feralia* appellat epist. 52 ad Antonianum, quæ nunc est ed. t. Oxon. 55. *Feralia edicta* memorat quoque auctor Passionis septem monachorum martyrum, superius a nobis relatæ.

^b Orthodoxi et Loricarius, *numquam omnino revocantur*. Et infra, *maxime quia ubi, etc.* Loricarius et alii, *maxime quia non reverterentur. Jam neque ulla erat Ecclesie substantia, vel omnibus occupatis.*

^c Colb. 2 et Ful., *Hortulanus*. Alii sine aspira-

cturi sumus: Christiani sumus, 37 episcopi sanus, apostolicam fidem unam et veram tenemus. Factoque post confessionem fidei silentio modico, illi qui a rege fuerant destinati festinabant extorquere episcopis sacramentum. Tunc beati viri Hortulanus et Florentianus episcopi pro omnibus et cum omnibus dixerunt: Nunquid animalia nos irrationabilia sumus, ut nescientes quid charta contineat facile aut tenere juremus? Acceleraverunt quoque illi a rege destinati scripturæ eis propalare tenorem, qui hujusmodi sermonibus fuerat coloratus. Sic enim calumniosæ series continebat. Jurate, si post obitum domini nostri regis, ejus filium Hilderich desideretis esse regem, vel si nullus vestrum ad regiones transmarinas epistolæ diriget: quia si sacramentum hujus rei dederitis, B restituet vos ecclesiis vestris. Cogitavit tunc multorum pia simplicitas, etiam contra prohibitionem divinam, sacramentum dare, ne Dei populus in posterum diceret, quod vitio sacerdotum, qui jurare noluerunt, non fuerint ecclesiæ restitutæ. Alii quoque astutiores episcopi, sentientes dolum fraudis, nequaquam jurare voluerunt, dicentes prohibitum fuisse evangelica auctoritate, ipso Domino dicente, *Non jurabitis in toto* (Matth. v, 34). Quibus ministri regis: Secedant in parte, inquit, qui jurare disponunt. Qui cum secederent, notariis scribentibus quid quisque diceret, et de qua civitate fuisset exceptum est. Similiter factum est et de illis qui minime juraverunt. Statimque pars utraque custodire mancipatur.

V. *In exilium traduntur.* — Postmodum vero fraus quæ celabatur apparuit. Jurantibus itaque dictum est: ^a Quia contra præceptum Evangelii jurare voluistis, jussit rex ut civitates atque ecclesias vestras nunquam videatis, sed relegati, coloniam jure ad excolendum agros accipiatis: ita tamen ut non psallatis, neque oretis, aut ad legendum codicem in manibus gestetis; non baptizetis, neque ordinetis, aut aliquem reconciliare præsumatis. Similiter non jurantibus, aiunt: Quia regnum filii domini nostri non optatis, idcirco jurare noluistis. Ob quam causam jussi es is in Corsicanam insulam relegari, ut ligna profutura navibus dominicis incidatis ^e.

tione, *Ortulanus*. Fuit autem episcopus *B.nesensis* in Byzacena, ut ex Notitia patet. *Florentianus* vero sic dicitur in Colb. 2, Ful., Mart., Port., Orth., Loric., et Belf.; sicut et in Notitia Africæ, ubi episcopus *Midilensis* in Numidia appellatur. Colb. tertius cum aliquot editis, *Florentinianus*. Is porro simul cum Hortulano accensetur apud Adonem; et in Romano Martyrologio, aliis confessoribus Africanis supra memoratis, die 28 Novembris; de quibus vide supra notam 11 et 23 (Coll. 185. n. ^a, et 190. n. ^c). Porro hoc loco in aliquot mss. codicibus et editis interseruntur multa quæ ex superius relato Hunerici edicto detracta sunt, quæ suo loco, ut alii codices habent, et ordo rerum gestarum postulat, retulimus.

^d Sic Loricarius. At Chiff., et alii, *Quare contra... voluistis? Jussit rex, etc.* Alii, *pro qua re jussit, etc.* 84. Et infra, *colonatus jure, etc.* Comp. et Loricarius, *colonias jure ad excolendum agrum accipiatis.*

^e Illic Chiffletius Notitiam Ecclesiæ Africanæ inseruit, quam visum est potius seorsim postmodum proferre.

38 LIBER QUINTUS.

PERSECUTIO GENERALIS HUNERICI ADVERSUS OMNES ORTHODOXOS.

I. *Persecutio generalis.* — Addidit itaque ^a bestia A illa, sanguinem sitiens innocentum, episcopis necdum adhuc in exilium directis, per universas Africanæ terrarum provincias, uno tempore tortores crudelissimos destinare, et nulla remansisset domus et locus ubi non fuisset [al. ululatus] ejulatus et luctus, ut nulli ætati, nulli parceretur sexui, nisi illis qui eorum succumberent voluntati. Hos fustibus, illos suspendio, alios ignibus concremabant. Mulieres vero et præcipue nobiles, contra jura naturæ, nudas omnino in facie publica cruciabant. Ex quibus unam nostram Dionysiam cursim ac breviter nominabo. Cum viderent eam non solum audacem esse, sed etiam matris cæteris pulchriorem, ipsam primo nisi sunt fustibus exspoliatam appetere. ^b Quæ cum pateretur, diceretque de Domino suo secunda: Qualiter libet cruciate, verecunda tamen membra nolite nudare; amplius illi magis furentes, celsiori loco vestimentis exutam constituunt, spectaculum eam omnibus facientes. Quæ inter ictus virgarum, dum rivuli sanguinis toto jam corpore fluitarent, libera voce dicebat: Ministri diaboli, quod ad opprobrium meum facere computatis, ipsa laus mea est; et quia erat Scripturarum divinarum scientia plena, ætatis arctata pœnis, et ipsa jam martyr, alios ad martyrium confortabat. Quæ suo sancto exemplo pene universam suam patriam liberavit. Quæ cum suum unicum filium, ædmodum adhuc teneræ ætatis et delicetum, timore pœnarum formidolosum conspiceret, verberans eum

^a Bestiæ nomen persecutoribus tribuit passim Lactantius in libro de Mortibus Persecutorum. Ita Neronem *malam bestiam* appellat num. 2. De Diocletiano ejusque collegis dicit num. 46. *Tres acerbissimæ bestiæ sæviebant*, etc. Hoc autem optime persecutoribus congruere probat idem auctor lib. v Divinarum Institutionum, cap. 41. De his plura Baluzius in notis ad cap. 49 prædicit libelli.

^b Comp., *Quæ cum peteret, diceretque: De Deo sum secunda*, etc. Rhen. ut editi alij, nisi quod pro *pateretur*, habet *peteret*. Paulo ante, *nisi sunt... appetere*. Loricinus habet *jussi sunt... aptare*.

^c Unicum Germanum, episcopum scilicet Peradamensem in Byzacena, representat Notitia Africae, de quo superius mentio facta est. Si is est ipse qui hic memoratur, colligere possumus Victorem nostrum patriam Peradamensem fuisse, ex his scilicet verbis: *Unam nostram Dionysiam*, etc. Et quidem de Dionysia aliisque martyribus hic memoratis, tanquam de sibi magis notis loquitur. Tamen infra, num. 44, *Habedem nostrum episcopum* appellat. Porro horum omnium martyrum memoriam simul recolunt vulgata Latinorum martyrologia die 6 Decembris; Græci vero die sequenti. Usuardus sic habet: *In Africa sanctarum Dionysie, Dative, Leontie, et religiosi viri nomine Tertii, Emiliani: Bonifacii, cum aliis tribus, qui omnes, etc.* In Martyrologio Romano his Usuardi verbis adjicitur separatim: *Ibidem sancti Majorici, filii sanctæ Dionysie, qui, etc.* Et die sequenti: *Tuburbi sancti Servi martyris, qui, etc.* At Ado trium ab Usua illo designatorum nomina recenset, et *Servilii, et Victricis, et Majorici*. Ex quibus verbis liquet tres illos, quorum Usuardus tacuit nomina, fuisse Majoricum filium sanctæ Dionysie; Ser-

nutibus oculorum, et increpans auctoritate waterna, ita confortavit, ut matre multo fortior redderetur. Cui inter crudelia verbera constituto ita dicebat: *Memento, filii mi, quia in nomine Trinitatis in matre Ecclesia catholica baptizati sumus. Non perdamus indumentum nostræ salutis, ne veniens invitator vestem non inveniat nuptialem, et dicat ministris: Mitite in tenebras exteriores, ubi erit fletus oculorum, et aridorum dentium (Matth. xxii, 13).* Illa, filii, pœna timenda est quæ nunquam finitur; illa desideranda vita quæ semper habetur. Talibus itaque filium solidans verbis, velociter martyrem fecit. Venerabilis vero adolescens, Majoricus nomine, in certamine confessionis spiritum reddens, cursum palmiferum eorum summavit; amplexansque illa hostiam suam, quantum potuit vocibus **39** Domino gratias agens, ad gaudium spei futuræ, in sua domo maluit sepelire; ut quotiens super sepulcrum ejus Trinitati preces effundit, alienam se a filio nunquam esse confidat. Quanti igitur per eam in illa civitate, ut præfati sumus, acquisiti sint Deo, longum est enarrare. Nam et ejus germana, nomine Dativa, atque Leontia filia sancti Germani episcopi, cognataque Dative, venerabilis Emilii medicus, religiosus quoque Tertius Trinitatis confessione præclarus, vel Sibidensis Bonifacius quanta pertulerint, qualibusque cruciatibus evisceratae, vel eviscerati sint, qui valet ex ordine dicat.

II. *Servi passio.* — ^d Servus quocumque Tuburbitanæ civitatis majoris, generosus et nobilis vir, pro Christum Tuburbitanum, et Victoriam inferius memorandam, qui proinde, excepta Victoria, his in Baronii martyrologio commemorantur. Porro *Emilium*, quem alii *Emetium* dicunt, ab Usuardo et Adone *Emilianus* appellatur. Paulo infra, *Sibidensis*. Urbem hanc reperire non licuit. Forte legendum *Sicilibensis*. Hæc enim, ut observat Norisius, utrumque Tuburbum oblique respiciebat, a majori M. P. 18 distans. Cujus episcopus ex parte Donati, *Quadratianus* nomine, collationi Carthagi, interfuit cap. 498. Est et urbs *Cilibensis* cujus *Terullus* episcopus item Donatista in eadem collatione recensitus fuit cap. 206. *Zubedi fundum in territorio Fussalensi* memorat Augustinus libro xxii de Civitate Dei, cap. 8.

85 ^d Variat in omnibus codicibus loci hujus lectio. Chiffletianam retinimus, quam exhibent etiam Bign., Rhenan. et Bald., nisi quod, pro *Servus*, habent *Servi*. Port., Ful., Germ., Orth., Sur., et Loricinus, *servus quoque Tuburbitanæ civitatis Majoris, generosi et nobilis viri*, etc. Sic et Colb. 4; sed pro *Majoris* habet *majoris*; et Comp. *Majoricus*. Colb. alter ut Chiffletius, nisi quod habet *generosi et nobilis viri*. Colb. tertius in margine prima manu habet *Majori mart*. Porro erat in Africa duplex civitas *Tuburbium* dicta, majus scilicet et minus. Et quidem unicum ex hoc Victoris loco martyrem, qui *Servus* dicebatur, agnoscent laudata superius martyrologia; quamvis reverentiores aliqui vocem *majoris*, quæ ad *Tuburbii* revocari debet, pro confessoris nomine accipientes, alterum martyrem nomine *Majorum* excogitaverunt. De alio item martyre, hujus *Servi* occasione, Tiburi in Italia confecto agemus in Commentario nostro historico, cap. 6.

sto quas pertulit quis explicet pœnas? Qui post cædes innumerabilium sustium, trochleis frequentibus elevatus, dum ^a tota præ urbe penderet, hunc in sublime tollentes, ictu celeri dimissis iterum funibus cœnnabinis, super silices platearum pondere corporis veniens, ut lapis super lapides corruerat. Sed et sæpius tractum, et lapidibus acutissimis defricatum, [al. ut] et catibus separatis, pelles corporis lateribus dorsoque videres et [al. ventre] ventri pendere. Iste jam temporibus Geiserici non valde dissimilia pertulerat, ne amici cujusdam sui secreta nudaret: quanto magis nunc, ut [al. sua] suæ fidei sacramenta muniret? Et si homini gratis fideliter exhibuit fidem, quantum debuit illi, qui redditurus est pro fide mercedem?

III. *Victoria fortitudo.* — In civitate vero ^b Culusitana non valeo quæ gesta sunt nuntiare, quia et ipsam quantitatem martyrum vel etiam confessorum impossibile est homini supputare. Ubi quædam matrona, auctrix sui nominis Victoria, dum in conspectu vulgi continuato suspendio cremaretur, a marito jam perditio filiis præsentibus taliter rogabatur: Quid pateris conjunx? Si me despicias, vel horum miserere quos genuisti, impia, parvulorum. Quare oblivisceris uteri tui, et pro nihilo ducis quos cum gemitu peperisti? Ubi sunt fœdera conjugalis amoris? ubi societatis vincula, quæ inter nos dudum honestatis jure tabulæ conscriptæ fecerunt? Respice, quæso, filios ac maritum, et regis jussionis implere festina præceptum, ut et imminetia adhuc tormenta lucreris, simul et nihili doneris et liberis nostris. Sed illa nec filiorum fletus, nec serpentis audiens blandimenta, ^c affectum multo altius elevans a terra, mundum cum suis desideriis contemnebat. Quam cum jam continuatione suspendii avulsis humeris,

^a Sic Colb. 1 et edit. duo. Alii omnes, *totam per urbem*: quæ lectio confirmari potest ex sequentibus verbis, ubi sanctus martyr *super silices platearum cornuisse* dicitur. Deducebatur forte ex platea in plateam. Infra, Comp., pro *dimissis*, habet *dimissus*.

^b Urbs est in Proconsulari, cujus *Emilianus* episcopus in Notitia recensetur. De qua urbe plura habes in notis ad Notitiam infra.

^c Colb. 1 et Orth. cum Lorichio, *aspectum oculorum multo*. Colb. alter, *affectu multo altius elevata*.

^d Hoc nomine intelligendus hic, ut puto, est magistratus aliquis a rege institutus, qui jus diceret, veluti umbra quædam Romanorum proconsulum in Africa. Victorianum simul cum duobus germanis infra laudatis celebrant vulgata martyrologia die 25 Martii. His interserit Galesinius *Verolum* et alios, de quibus infra agemus in Commentario historico cap. 10. De his Bollandiani 21 Februarii et 23 Martii; quo item die in vetusto calendario Capuano, quod Michael monachus publici juris legit in sanctuario Capuano, festivitas indicatur *sancti Victoriani et sociorum ejus martyrum*. Porro Victoriani ejus de quo hic agimus reliquias aliquot se habere gloriantur Leodienses, ut testatur Saussey in martyrologio Gallicano die 23 Martii. Adrumetum porro celebris erat urbs in Africa, Byzacenæ provincæ caput, cujus Felix episcopus supra lib. 1, num. 7, a Victore memoratur. Plura de hac urbe congerere inutile esset. Famosi fuere sancti Augustini temporibus Adrumetini monachi, ob notas de Gratia et Prædestinatione con-

A etiam qui cruciabant conspicerent mortuam, deposuerunt prorsus omni parte exanimatam. Quæ postea retulit quamdam sibi virginem astitisse, atque tetigisse membra singula, et illico fuisse sanatam.

IV. *Victoriani martyris fides.* — Qualiter autem Adrumetinæ civitatis civem Victorianum, tunc ^d proconsulem Carthagini, prædicem, nescio, deficientibus verbis. Quo in Africæ partibus nullus ditior fuit, qui etiam apud impium regem pro rebus semper sibi commissis fidelissimus habebatur. Mandatur ei a rege familiariter, diciturque quod eum habiturus esset præ omnibus ^e domesticum, si ejus præcepto facilem commodasset assensum. Sed ille vir Dei missis ad se tale dedit cum fiducia magna responsum: *Securus ego sum de Christo Deo et Domino meo. Hæc regi dicatis*: Subrigat ignibus, adigat bestiis, excruciet generibus omnium tormentorum. Si consentire, frustra sum in Ecclesia catholica baptizatus. Nam si hæc præsens vita sola fuisset, ^f 40 et aliam, quæ vere est, non speraremus æternam, nec ita ^g facerem ut ad modicum atque temporaliter gloriarer, et ingratus existerem ei qui suam fidem mihi contulit, [al. creditori] Creatori. Ad quod tyrannus excitatus, quantorum temporum, et quantis eum afflixit pœnis, humanus sermo non poterit explicare. Qui tripudians in Domino, feliciterque consummans, martyrialem coronam accepit.

V. *Fratres duo confessores.* — Apud ^h Tambalensem quoque civitatem gesta quis queat certamina martyrum explicare? Ubi duo germani fratres Aquis-Regensis civitatis, sibi securi de Domino invicem ⁱ juraverunt ut rogarent tortores ut una pœna parique supplicio torquerentur. Et dum primo suspendio, molibus lapidum pedibus alligatis, tota die penderent, unus illorum petivit se deponi, et sibi inducias

troversias, quorum gratia sanctus doctor aliquot opuscula edidit. Denique hanc urbem, *Sissam Nigram* aliquando appellatam fuisse observat Oxoniensis operum sancti Cypriani editionis auctor, in notis ad concilium Carthag., num. 3.

^e Hæc vox deest in Colb. 2, Mart., Lorich., Orth., Rhen., etc. At Colb. 1 habet *quod eum carum præ omnibus haberet*. Et infra, *securus ego*, etc. Sic Lorichius. Cæteri, *securus de Deo.... Dico quæ regi*, etc. Mart. et Comp., *Hæc regi*, etc.

^f Colb. 2 cum editis aliquot, *fecissem ad modicum... gloriari*.

^g Mart., Colb. et Orth., *Tambalensem*. Colb. alter, *Tambianensem*. Ful. et Germ., *Tambudensem*. Apud Augustinum libro vii contra Donatistas, cap. 44, memoratur *Secundinus episcopus a Tambais*, qui in concilio Carthag. sub sancto Cypriano, num. 80, dicitur *martyr Secundianus a Thambais*. In Notitia Africæ inter Byzacenos Patres recensetur ^h *Servusdei Tambaitanus*. De hac urbe et Aquis Regensi, hic quoque memorata, vide notas in Notitiâ Africæ.

ⁱ Ful., *intraverunt*. Rhenan., Chiff. et alii editi, *juraverunt et rogaverunt*. Paulo infra exponitur quale fuerat eorum juramentum, cum eorum alter ad fratrem titubantem dixit: *Super corpus et sanguinem Christi juravimus*. Jam sub sæculi tertii medium Novatianus schismaticus suos quare cogebat *super corpus et sanguinem Christi* quod nunquam ad Cornelii pontificis partes transirent.

dari. Cui frater alius, metuens ne fidem negaret, de A suspendio clamabat: Noli, noli, frater; non ita juravimus Christo. Accusabo te cum ante thronum ejus terribilem venerimus: quia super corpus ejus et sanguinem juravimus ut pro eo [Lor., simul] invicem patiamur. Ista dicens et alia multa, confortavit germanum ad praelium passionis, qui clamans ingenti voce dicebat: [al. Adicite] Adigete supplicii quibus vultis, et poenis Christianos arcata crudelibus: quod frater meus facturus est, hoc ego etiam ago. Quantis jam laminis ignitis adusti sunt, qualibus unguis exarati, quibus cruciatibus torti, res ipsa docet, quod eos ipsi tortores a sua facie projecerunt, dicentes: Istos imitatur universus populus, ut nullus ad nostram religionem penitus convertatur; et prae-

cipue quia nulli livores, nulla poenarum vestigia in eis penitus videbantur.

VI. *Mira fides Typasensium. Ingens miraculum.* — In Typasensi vero quod gestum est Mauritania majoris civitate ad laudem Dei insinuare festinemus. Dum suae civitati Arianum episcopum ex notario b Cyrilae ad perdendas animas ordinatum vidissent, omnis simul civitas eversione navali de proximo ad Hispaniam confugit, relictis paucissimis qui aditum non invenerant navigandi. Quos Arianorum episcopus primo blandimentis, postea minis compellere cepit, ut eos faceret Arianos. Sed fortes in Domino permanentes, non solum suadentis insaniam irriserunt, verum etiam publice mysteria divina in domo una congregati celebrare coeperunt. Quod ille cognoscens, relationem occulte Carthagineum adversus C eos direxit. Quae cum regi innotuisset, comitem quendam cum iracundia dirigens, praecipit ut in medio foro, congregata illuc omni provincia, linguas eis et manus dexteris radicitus abscidisset. Quod cum factum fuisset, Spiritu sancto praestante, ita locuti sunt et loquuntur, quomodo antea loquebantur. Sed si quis incredulus esse voluerit, pergat nunc Constantinopolim, et ibi reperiet unum de illis, subdiaconem Reparatum, sermones politos sine ulla offensione c loquentem. Ob quam causam venerabilis nimium in palatio Zenonis imperatoris habetur, et praecipue regina mira eum reverentia veneratur.

VII. *Vandali in suos saeviant.* — Sed quis congruo sermone possit exsequi aut coacervare diversitates poenarum quas ex jussu regis sui, etiam ipsi Vandali a suos homines exercuerunt? In ipsa quoque quae gesta sunt Carthagine, si nitatur scriptor singillatim astruere, etiam sine ornatu sermonis, nec ipsa no-

mina tormentorum poterit edicere. Quae res d hodieque posita in promptu demonstrat. Alios sine manibus, alios sine oculis, alios absque pedibus, alios truncos naribus auribusque intendas, 4 aliosque videas nimio suspendio spatulis [al. scapulis] evulsis, caput, quod eminere solebat, in medio scapularum fuisse demersum, dum jugiter in altis [al. sedibus] aedibus suspendio cruciantes, impulsionem manuum fustibus agitatis, per vacuum aerem huc atque illic faciebant vagari pendentes. Qui nonnunquam disruptis funibus de illa altitudine suspensionis, ictu valido corruentes, plurimi arcem cerebri cum oculis auiserunt: alii contractis ossibus spiritum continuo reddiderunt, alii post paulum exhalaverunt. Sed qui hoc fabulosum putat, e Uranium Zenonis legatum interroget, in cujus praesentia praecipue gesta sunt; illa scilicet causa, quia veniens Carthagineum sese pro defensione ecclesiarum catholicarum venisse jactabat. Et ut illi ostenderet tyrannus se neminem formidare, in illis plateis vel vicis plures torturas et crudeliores statuit, in quibus legatis moris est ascendendo ad palatium et descendendo transire: ad opprobrium videlicet ipsius reipublicae, et nostri jam deficientis temporis laecem.

VIII. *Matronae exsulantis constantia.* — Tunc igitur et quaedam uxor cujusdam cellaritae regis nomine f Dagila, quae temporibus Geiserici multoties jam confessor exsulerat, matrona nobilis ac delicata, flagellis et fustibus omnino debilitata, exsilio arido et invio relegatur, ubi nullus hominum forte consolationis gratia veniendi haberet accessum, relinquens cum gaudio domum, maritum simul et [al. filium] filios. Cui postea oblatum esse dicitur, ut in mitiorem eremum translata, frueretur, si vellet, solatio sociorum. Illa vero ingens sibi adesse credens gaudium, ubi nullus humanus esset consolantis affectus, ne fieret supplicavit.

IX. *Cleri Carthaginensis certamina. Muritae egregium facinus.* — Tunc etiam Eugenio pastore jam in exsilio constituto, universus clerus Ecclesiae Carthaginis caede inediaque maceratur, e fere quingenti vel amplius. Inter quos quamplurimi erant lectores infantuli, qui gaudentes in Domino, procul exsilio crudeli trudentur. Sed libertatem tunc, cum media urbe cederentur [al. Miritae] Muritae diaconi caeteris liberiores tacere non debeo. Fuit quidam b Elpidoforus nomine, nimium crudelis et ferus, cui fuerat delegatum membra confessorum Christi supplicis grassantibus laniare. Hic dudum fuerat apud nos in ecclesia

* In Africae Notitia memoratur inter episcopos Mauritaniae Caesariensis Reparatus Tipasitanus. Est et alia Typasa in Numidia, cujus episcopus Rusticus in eadem Notitia recensetur. De utraque agimus in notis ad Notitiam Africae.

b Rhenan. et Chiff. cum aliquot mss. et editis, Cyrilam. Orth. et Lorichius, ex notario aulae ad.

c De confessoribus absque lingua loquentibus plura dicemus in Commentario historico cap. 7.

d Lorichius, hodie cuique proposita in promptu dem nstratur.

e Germ., Ful., Mart., Comp., et Colb. 1, Anium.

Orth. et Lorichius, Aviam.

f Colb. 1, Comp. et Port., cellarii regis nomine Dagilli, qui. Orth. et Lorich., Dagili, Ful., Germ., Mart., Colb. alter, et Belfor., Dagilium, qui, etc.; ita ut maritus etiam aliquando confessor fuerit.

g Horum omnium simul cum Eugenio, Muritta et Salutari, memoriam celebrant martyrologia vulgata die 13 Julii. Murittam aliquot item martyrologia singillatim memorant die 24 Martii.

h Colb. 1 et Port., Elpidoforus. Orthod. Lorichius. Elpidoforus.

Fausti baptizatus, quem venerabilis Muriita diaconus de alveo fontis susceperat generatum. Post vero dum apostataret, tantæ exstitit feritatis adversus Ecclesiam Dei, ut superior omnibus executor persecutionis fuisse inventus. Quid multa? Dum primo presbyteri supplicii macerandi ordine citarentur, post archidiaconum Salutarem, aptatur penis memoratus Muriita. Fuit enim secundus in officio ministrorum. Quia cum Elpidoforo sedente et fremente, honorabilis senior cœpisset extendi, priusquam [Lor., cruciaretur] exueretur, clam forte nescientibus cunctis, illa, quibus eum suscipiens de fonte dudum texerat, sabana bajulabat. Quibus ventilatis, simulque in ostensione cunctis extentis, in his verbis loqui exorsus, totam ad fletum et lacrymas commovisse dicitur civitatem. Hæc sunt linteana, Elpidofore minister erroris, quæ te accusabunt, cum majestas venerit judicantis. Custodientur diligentia mea ad testimonium tuæ perditionis, ad demergendum te in abyssum putei sulphurantis. Hæc te, infelix, immaculatum cinxerunt de fonte surgentem : hæc te, miserime, acrius persequentur, flammantem gehennam cum cœperis possidere : quia induisti te maledictionem sicut vestimentum, sciens atque amittens veri baptismatis et fidei sacramentum. Quid facturus es, miser, cum servi Patrisfamilias ad cœnam regiam congregare cœperint invitatos? Tunc te aliquando vocatum, terribiliter indignatus exutum stola rex conspiciens nuptiali, dicit tibi : *Amice, quomodo huc venisti vestem non habens nuptialem* (Matth. xxii, 12 seq.)? Non video quod contuli, non agnosco quod dedisti. Perdidisti militiæ chlamydem quam in tutela virgineorum membrorum decem mensibus texui, et tendicula crucis extendens aqua mundavi, et purpura mei sanguinis decoravi. Non conspicio cultum signaculi mei, characterem non video Trinitatis. Talis in erasse non poterit epulis meis. Ligate eum manibus, et pedibus suis, funiculis, quia se ipse voluntarie separare voluit a catholicis dudum fratribus suis. Ipse funes extendit continuatos in laqueum, quibus et semetipsum vinxit; et alios, ne ad istud venirent convivium, impedivit. Juxta semitam multis scandalum posuit, quem nunc cum rubore perpetuo et dedecore sempiterno de convivio meo projecit. Hæc et

^a Hæc voce lintea designari, vel ex hoc Victoris loco, colligere licet. Consentiant fere omnes glossariorum scriptores apud eruditum Cangium in Glossario, ubi a Græcis mutuata dicitur. Eadem voce usus est non semel Gregorius Magnus, potissimum Dialogorum libro iv, cap. 55, ubi homini e lalneo exeunti *sabana* præparata fuisse refert. Et lib. iii, cap. 17, homo *sabano* constrictus sepultus fuit. In collat. Carthaginiensi cognitione 2, cap. 53, *cumque intra sabanum volumen*, etc. Plura occurrunt passim hujus rei exempla. Vide Bolland. in vitam sancti Zozimi, die 24 Januarii.

^b Sic Loricus. Alii, in *tela virgineorum*, etc. Aliqui post membrorum addunt *gestatus*. Sic et pro *tendicula*, Sur. et Bign. habent *tendiculas crucis*, quas *exvidens*. Colb. 1, post *crucis*, addit *manus*. Et intra, pro *cultum*, Ful., Germ., Comp., et Orthod.,

alia Muriita dicente, igne conscientiæ aut ignem æternum obmutescens Elpidoforus torrebatur.

X. Clerici in exilium trasi.— Parantes itaque universi dorsa sua verberibus, alacres ad exilium pergunt. Quibus adhuc in itinere longioris viæ constitutis, destinantur, episcopis Ariatorum suggerentibus, homines immisericordes ac violenti, ut illud quod eis forte miseratio Christiana victui contulerat profuturum, crudeliter auferretur : quando unusquisque eorum libentius forte cantabat : *Nudus exivi de utero matris mee* (Job 1, 21), nudum etiam me oportet ad exilium pergere, quia Dominus novit esurientibus cibum porrigere, et in deserto vestire. Vandali namque duo sub Geiserico sæpius facti confessores, comitante matre, contemptis omnibus divitiis suis, cum

eisdem clericis ad exilium perrexerunt. De multitudine autem pergentium confessorum, id est Ecclesiæ Carthaginiensis clericorum, suggerente quodam exlectore Theucario perditio, quos ille noverat vocales strenuos atque aptos modulis cantilenæ, designatione sua debere dicit duodecim infantulos separari, quos ipse cum catholicis esset, tunc discipulos habuit. Statim illo suggerente, sub festinatione viro dimituntur, et vi barbarici furoris bisseus numerus puerorum de itinere revocatur. Segregantur corpore, non spiritu a grege sanctorum, qui timentes præcipitium, cum suspiriis lacrynarum, ne divellerentur constringebant manibus genua sociorum, quos violentia tamen hæretica, minacibus separans gladii, Carthagenem revocavit. Sed dum cum eis, quasi cum tali ætate [al. pterique non] jam blanditiis ageretur, superiores suis inventi sunt annis, et ne obdormirent in morte, lucernam sibi evangelici luminis accenderunt. Indignantur ob hoc graviter Ariani, et se speratos a pueris erubescunt. Unde accensi subditum fustibus jubent; quos jam ante paucissimos dies variis verberibus dissipaverant. Imprimuntur vulneribus vulnera, et rursum poenâ restaurata recrudescit. Factum est, Domino confortante, ut nec ætas minor deficeret in dolore [al. sed], et magis animus cresceret roboratus in fide quos nunc Carthago miro colit affectu, et quasi duodecim apostolorum chorum conspiciat puerorum. Una degunt, simul vescuntur, pariter psallunt, simul in Domino gloriantur. Illis diebus et duo negotiatores, Frumentius, et alius

dum Loricus, habent *vultum*. Sur., Bign., Colb. 1, et Rhen., non conspiciunt oculi mei characterem.

^c Colb. 1 habet, *Parantes itaque universi, dorsa sua verberibus habentes repleta, alacres*, etc.

^d In editis legitur *exlectore*; videtur tamen legendum esse *exlectore* uno vocabulo, ut ostenditur hunc olim Ecclesiæ lectorem, postea apostatam spurcisimum fuisse. Pro *Theucario*, Lor. ch. et Orth. habent *Theucario*, Bign. *Theucaria*. Apud Bollandianos die 24 Martii *Theutorico*. Mart. *Theucario perditio*.

^e Colb. 1, paulo fusius : *et alius similiter ejus equivocus Frumentius dicebatur, ipsius ejusdem urbis Carthaginiensis, uno vocabulo, pariterque grati simul egregio*, etc. Port. habet quoque hæc verba : *Ipsius ejusdem 87 urbis Carthaginiensis*. Eorum memoriam vulgata martyrologia celebrant die 25 Martii.

Fruentius ejusdem urbis egregio martyrio coronati sunt. Tunc et septem fratres, non natura sed gratia, simul in monasterio 43 commanentes, confessionis certamine expleto, immarcescibilem pervenerunt ad coronam, id est Liberatus abbas, Bonifacius diaconus, Servus subdiaconus, Rusticus subdiaconus, Rogatus monachus, Septimus monachus et Maximus monachus.

XI. *Antonii savitia in sanctum Eugenium.* — Nam illo tempore crudelius Arianorum episcopi, presbyteri et clerici, quam rex et Vandali, saviebant. Nam ad persequendum ipsi cum suis clericis ubique gladiis accincti currebant; sicut quidam episcopus, inter illos cæteris crudelior, Antonius nomine; qui tam nefaria et incredibilia in nostros exercuit, ut narrari non queant. Fuit iste in quadam civitate proxima eremo, quæ Tripolitanae provinciae vicinatur, qui, ut bestia insatiabilis, catholicorum sitiens sanguinem, huc illucque ad rapiendum [*Rhen.*, fugientes] rugiens excurrerebat. Nam impius Humericus sciens Antonii terocitatem, in [*al.* ipsius] ipsis eremi partibus voluit sanctum Eugenium ^b relegari. Quem cum custodiendum Antonius accepisset, ita eum arctiori custodia cinxit, ut nullam ad eum introire permitteret: insuper variis insidiarum atque poenarum supplicii cogitabat eum extinguere. Sed Eugenius sanctus, dum nostræ persecutionis defleret incommoda, et asperitate cilicii senile attereret corpus, nudamque super humum cubitans stratum [*al.* sacris] sacet sui rigaret imbribus lacrymarum, aliquando sensit infestum paralysis morbum. Quo [*al.* nuntio] nuntiato, in gaudia conversus Arianus, perguit festinus ad cubile [*ms.* 44, exsili] eximii hominis Dei; et cum videret, urgente passione, verum pontificem balbutientia verba producere, cogitavit simul extinguere quem superesse nolebat. Præcepit ut acetum asperum nimisque acerrimum quaereretur; quod cum fuisset allatum venerabilis senis recusantibus et

volentibus faucibus ingerebat. Nam si communis Dominus, qui ad hoc venerat ut potaret, cum gustasset noluit bibere, quanto magis iste servus et confessor fidelis omnino nollet, nisi hæretica feritas ingessisset? Ex quo aceto præsertim illi passioni noxio morbus accepit augmentum. Cui pietas Christi misericorditer subveniens postea sanum ^c exhibuit.

XII. *In sanctum Habeldeum.* — ^d Alium autem nostrum episcopum Habeldeum similiter relegatum Tamallumensi civitate, in qua Antonius fuerat, quantum potuit infestare res ipsa demonstrat. Nam cum diversis eum persecutionibus affligeret, nec posset eum facere Arianum, videretque Christi militem semper in confessione constantem, promiserat suis, dicens: Nisi eum nostræ fecero religionis, non [*al.* sum] sit Antonius. At ubi in sua promissione minor inventus est, suggerente sibi diabolo cogitat aliud. Pedibus manibusque ligatis, vinculis ingentibus arctat episcopum, oreque obturato ne lingua clamaret, aquam corpori, ut putabat, rebaptizationis spargit: quasi valeret conscientiam ligare cum corpore, aut non ibi adesset qui audit gemitus compeditorum, et cordis secreta rimatur: vel superare posset aqua mendax tantæ voluntatis propositum, quod jam homo Dei ^e metantibus lacrymis miserat legatum in cælum. Exiit statim vinculis virum, et tali, quasi gaudens, prosequitur voce: Ecce jam, frater Habeldeum, noster Christianus effectus es; quid ultra facere poteris nisi ut voluntati consentias regis? Cui Habeldeum: *Illæ est, impie Antoni, mortis damnatio, ubi voluntatis tenetur assensio.* Ego fidei meæ tenax, vocibus confitens crebris, quod credo et credidi, clamando defendi. Sed et ^f postea quam catenis vinxisti, et oris januam oppilasti, in prætorio cordis violentiæ meæ, subscriptibus angelis, gesta confeci, et lectitanda imperatori meo transmissi.

XIII. *Arianorum violentiæ.* — Erat quidem gene-

^a Codex Port., *Servius... Septimus.* Horum porro sanctorum martyrum passionem retulimus supra pagina 99, ad calcem Historiæ Victoris Vitenſis (*Vide infra col.* 265), quo loco plura de illis observavimus; potissimum de additione quæ in codicibus duobus manuscriptis habetur, uno scilicet carthusiæ Portarum, et altero bibliothecæ Colbertinæ, num. 1746. Colbertinus itaque, quem vidimus, post horum martyrum recensita nomina, sic habet: *Sed licet horum gloriosissimorum martyrum in præsentibus non quiverimus plenius explanare imitanda vel admiranda certamina, propter aliorum videlicet innumerabilem multitudinem martyrum; in fine tamen hujus operis nostri, promittimus, Domino adjuvante, nos ea narraturos. Nunc ergo hujus libelli quinti narrationis nostræ hic finis est.* Incipit autem liber sextus in isto codice sic: *Ex illo jam tempore crudelius, etc.*

^b Eugenius Tamallenum relegatus fuisse dicitur in Notitia Africana. Nullum autem urbis nomen in tota Notitia occurrit quod propius ad istud accedat quam Tamalluma, quo etiam Habeldeus exsulasse infra dicitur. Duplex autem erat Tamalluma, una in Byzacena, altera in Mauritania Sitifensi. Erat et Turris Tamallumæ, cujus episcopus collationi Carthag. interfuit. Hanc vero eandem esse ac Tamallumam Byzacenæ censet cruditus Baluzius. De his locis agimus in notis ad Notitiam Africanam. Porro ex Vi-

ctoris contextu patet Antonium Tamallumæ, uni scilicet ex his urbibus, præfectum fuisse. Pene omiseram munere in Colb. 1 hic haberi, *eremo Tamalbiensi.*

^c Illic in Colb. 4, n. 3119, margine ista habentur: *Qui venerabilis vir per multas tribulationes, multasque patientiæ coronas, ad ultimum in idus Julii in pace quievit. Prædicandi vero Salutaris archidiaconus, et Muritta secundus in officio ministrorum, tertio jam confessores erecti, gloriôsæ in Christo perseverantiæ titulo illustrati sunt.* De Eugenio et sociis seorsim agemus in Commentario historico, cap. 8.

^d Aliquot mss. et editi: *Alio autem nostro episcopo Habeldeum relegato... infestari, etc.* Comp. pro Habeldeum habet apud eum; illum tamen infra Habeldeum appellat, et pro Tamallumensi habet Adlumenſis. Habeldeus in Africâ Notitia Tamallumensis in Byzacena episcopus dicitur, qui proinde ex urbe Tamallumæ in Byzacena Tamallumam Mauritanicam relegatus fuit.

^e Colb. 1 et Port., *micantibus.* Mart., Comp., Loricarius, et Orth., *mittentibus.* Et infra: *Ecce, etc.* Colb. 1, Comp. et Mart., *Ecclesiæ jam, frater Habeldeum, nostræ Christianus, etc.* in cod. autem Comp. et edit. Loricarii desunt hæc verba: *Quid ultra, etc., usque ad Cui, etc.*

ralis ista violentia tyrannorum. Nam Vandali pro hac re ubique erant destinati, ut transeuntes itinera sacerdotibus suis adducerent jugulandos. [Al. ac] At ubi eos fallacis aquæ gladio peremissent, indicium eis perditionis scriptura teste tradebant, ne alibi simili violentia traherentur; quia non licebat sive negotiatoribus, sive privatis alicubi transire, nisi descriptam characteris iudicio suam miseri ostenderent mortem. Quod per revelationem servo suo Joanni olim jam ostenderat Christus, ubi dicit: *Nulli licebit aliquid emere vel vendere, nisi qui habuerit characterem bestiarum in fronte sua et in manu sua* (Apoc. xiii, 16, 17). Nam et episcopi atque presbyteri illorum, cum armorum manu nocturnis temporibus vicos et oppida circuibant, et sic despiciatis postibus januarum, aquam gladiumque gestantes animarum prædones intrabant: et quos domi repperant, alios forte in lectulis soporatos imbre igneo atque fulmineo respergentes, dæmoniaca vociferatione Christianos suos ipsi pariter vocitabant, ut ^a ludum potius suæ hæreseos, quam aliquam religionem ostenderent. In quo minus capaces et ignari impletum in se pollutionis sacrilegium [al. imputabant] putabant: prudentiores vero nihil sibi, quod nolentibus atque dormientibus ingestum est, obesse gaudebant. Nam et multi eadem hora cinerem capitis suis iniecerunt, alii sese, vel quia factum est, cilicio lugubri texerunt, nonnulli cæno fetido linierunt, et lintamina violenter imposita per flamma considerunt, atque in latrinas fetidaque loca manu sibi projecerunt.

XIV. *Egregium mulieris factum.* — ^b Tali violentia, nobis videntibus, in Carthagine filius cujusdam nobilis, annorum circiter septem, jussu Cyrillæ a parentibus separatus est, matre sine verecundia matronali, solutis crinibus, post raptores tota urbe corrente, infantulo clamante ut poterat: Christianus sum, Christianus sum, ^c Christianus sum. Cui, Trinitatem in his ternis vocibus declarantem, os obturantes, insontem infantiam in suum gurgitem demerserunt. Ita de filiis medici venerabilis ^d Liberati factum esse probatur. Nam cum ex jussu regis cum uxore et liberis ad exilium mitti juberetur, cogitavit

^a Mss. fere omnes et editi: *Ludum prorsus suæ hæreseos magis quam*, etc. Comp. tamen habet *potius*. Loriclius, *Ludum potius suæ hæreseos aquam, quam*, etc.

^b Colb. 4 et Port., *Talis violentia... Carthagine facta est: Filius*, etc.

^c Ful., Germ., Comp., Colb. 4, Port., et Mart., *per sanctum Stephanum Christianus sum*. Nemo nescit sanctum Stephanum tunc temporis in Africa celebratum fuisse, ob miracula quæ per ejus sacras reliquias ex Palestina allatas, crebrius in ea provincia fiebant. Augustinus de iis passim agit, potissimum in libro de Civitate Dei. Quæ autem sequuntur, *Cui*, etc., ex Port. et Colb. 4 descripsimus; alii vero cum editis tantummodo habent, *cui et os obturantes*.

^d Hujus sancti, atque uxoris illius et filiorum memoriam celebrant Galesinius et al quot martyrologia die 23 Martii; qua die de his quoque agunt Bollandiani. Inferius autem, *Nam cum*, etc., aliter habentur in cod. Comp.; ubi, *Nam cum jussu... parvulos suos filios separari non posse et per pietatis affectum virtu-*

tem, etc. A impietas Ariana a parentibus filios parvulos separare, ut posset per pietatis affectum etiam virtutem prosternere genitorum. Disjunguntur ergo a parentibus tenera pignora filiorum. Cumque vellet Liberatus lacrymas emittere, auctoritate usoria increpatur, et in ipso mente exitus sui illico lacrymæ siccaverunt. Ait enim ei conjux: [al. Et] En propter filios, Liberate, perditurus es animam tuam? Computa eos non fuisse natos; nam et ipsos omnino vindicaturus est Christus. Nonne vides eos clamantes, et dicentes, Christiani sumus? Sed hæc mulier quid in conspectu judicum egerit taceadum non est. Nam cum ipsa et maritus, licet seorsum, carceris custodia tenerentur, ita ut se penitus non viderent, mandatur meliori, diciturque illi: Solve jam duritiam tuam. Ecce vir tuus paruit imperio regis, et voster factus est Christianus. Aitque illa: Videam illum, et faciam ego quod voluerit Deus. Educta igitur de carcere, invenit virum suum stantem, cum ingenti multitudine, pro [al. tribunali] tribunalibus connexum, et verum æstimans quod fixerat inimici, iniecta manu apprehendens oram vestimentorum ejus ⁴⁵ gutteri proximam, videntibus omnibus suffocabat eum, dicens: Perdite, et reprobe, gratiæ Dei et misericordiæ ejus indigne, quare voluisti ad medicum gloriari, et in æternum perire? Quid tibi proderit aurum? quid argentum? Nunquid liberabunt te de camino gehennæ? Dixit et alia multa. Cui maritus respondit: Quid pateris, mulier? quid tibi videtur, aut quid forte de me audire potuisti? Ego in nomine Christi ^c Catholicus permaneo, nec amittere potero aliquando quod teneo. [Al. ubi] Tunc hæretici mendacii sui conscii, et detecti, fallaciam suam colorare minime potuerunt.

XV. *Confessores in desertis mortui.* — Et quia superius de violentia immanitatis eorum breviter diximus, hanc plurimi metuentes, alii in speluncis, alii in desertis locis viri vel femine, nullo sibi conscio sese clauderant: et ibidem, nulla succurrente sustentatione ciborum, fame vel frigore victi, contritum et contribulatum spiritum exhalabant, [al. per] inter hæc afflictionis incommoda, in violatæ secum fidei securitatem portantes. Sic enim ^f Cresconius pro-

tem, etc.

^e Catholicum nomen veræ fidei cultoribus semper adhæsisse, contra nitentibus frustra hæreticis, patet ex variis sanctorum Patrum, atque Historiæ ecclesiasticæ scriptorum locis; Lactantio lib. iv, cap. 30; Augustino passim; Socrate, qui et Novatianus a catholicis discernit, etc. *In catholicæ Ecclesiæ gremio*, inquit Augustinus contra epistolam Manichæi, cap. 4, *me tenet ipsum nomen catholicæ, quod non sine causa inter multas hæreses sic ista Ecclesia obtinuit, ut cum omnes hæretici se catholicos dici velint, quærenti tamen peregrino alicui, ubi ad catholicam conveniatur, nullus hæreticorum vel basilicam suam, vel donum unius ostendere*.

^f Eum cum supra recensitis memorant vetera aliquot martyrologia apud Bollandianos die 23 Martii. Pro *Mizentine* Port. habet *Mizentanæ*. Colb. 2, Mart., Ful., et Germ., *Mizentanæ*. Colb. tertius, *Mitentanæ*. Orih., Loric. et B.-lf., *Miritanæ*. De civitate autem Ziguensium jam supra egimus (*Supra col. 237, n. 1*). Cæterum mss. Port., Colb. 4, Mart., Germ., et Ful..

byter Mizentina civitatis in spelunca Ziquensis A montis repertus est, putrescente jam solutus cada- vere.

XVI. Et quia de sancto Habetdeum præfati jam sumus, pergit tunc ad Carthaginem, adire censuit nefarium regem, ut conscientiam suam quam semper familiarem a Trinitatis [*al. habuit*] habuerat et amicum, etiam hominibus faceret manifestam. Nec eum retinere potuit Antonius propter verecundiam suam. Offert impiissimo regi libellum in hac similitudine verborum. Quid quæso jam cum projectis habetis? Quid cum eis quos exsilio relegastis, quotidie dimicatis? Abstulistis substantias; ecclesiis, patria, domibusque privastis. Sola anima remansit, quam captivare contenditis. O tempora! o mores! universus hæc mundus intelligit, et ipse qui persequitur videt. Si fides dicitur quam tenetis, quid veræ fidei membra tantis persecutionibus agitatis? Quid vobis cum exsilio nostro, quid vobis cum egenis in hoc sæculo, querum est vita semper in Christo? Liceat saltem gaudere consortio bestiarum eis quos abjecistis a facie omnium populorum. Dum hæc et his similia pontifex Dei dixisset, sceleratus tyrannus hoc ei mandasse perhibetur: Vade ad episcopos nostros, et quod tibi dixerint sequere, quia ipsi hujus rei habere noscuntur per omnia potestatem. Sed neque Antonium hæc res ab insania potuit revocare, scientem magis imperio regis ob hoc multum posse placere. Habetdeum vero episcopus gaudens bono conscientie suæ ad locum exsilii maluit remeare.

XVII. *Fames valida.* — Ea tempestate facta est incredibilis fames, et cœpit Africam totam una depopulatione vastare. Nullus tunc adfuit imber, nulla prorsus gutta de cœlo profluxit. Nec frustra, sed vero et justo judicio Dei, ut ubi, persequentibus Arianis, cœnosi gurgitis aqua [*al. et ignis*] ignis et sulphuris bulliebat, indulgentiæ cœlestis, quæ semper a fluctu aderat, pluvia negaretur. Lurida remanserat terræ facies omnis. Non vitis tegebatur astate pampineis opacata virgultis, non sata respersa vultus cespitum viridabant: non olea semper viridis, foliisque repleta [*al. jucundi*] jucundis decoris sui consuetum tegmen habebat: non pomorum virgulta, maritante tellure, gemmas prodixerant florum, postea fructus, ut assolent, [*al. edituræ*] reddituras. Tristia fuere tetraque omnia, et par pestilentie clades Africam confuderat omnem. Non hominibus, non jumentis germinantis herbæ ediderat tellus omnino virorem. Aruerant dudum 46 currentium impetu præcipiti alvei fluminum, fontiumque crispantes perennitate subtracta pariter siccitæ erant venæ. Oves et boves universi, insuper et pecora campi, simulque bestie silvarum, inedia consumente,

nusquam penitus viscebantur. Et ubi forte graminosus cespes humida tunc in valle locatus, pallentem potius quam virentem nascentis feni cœperat proferre colorem, illico urens et igneus flatus aderat, totum torrendo desiccans, quia [*al. pulverea*] pulverulenta tempestas aride sub aere decoquens cuncta, omnem nebulaverat locum. Nullum gestum est tempore illo commercium: nullum cespitem terræ, juvenis trahentibus, scindens vertit aratrum; quia nec boves suberant, nec b^a trastra omnino remanserant. Inter hæc omnia autem mala, et rusticorum manus alia interierat, et subinde quæ forte supererat, jam sepulturam quærebat. Et quia, urgente famis incommodo, neque commercia, ut fati sumus, pro consuetudine, neque cultura reddebatur debita terris; juvenum, senum, adolescentium, atque adolescentularum, pnerorum vel etiam puellarum agmina simul et funera, ubi poterant, quomodo poterant, passim diffundebantur, circumeuntes oppida, vicos vel singulas urbes. Conversi enim in arcum pravum et perversum (*Psal. LXXVII, 57*), atque irritantes Deum ad aquas contradictionis (*Psal. CV, 32*), famem patiebantur ut canes (*Psal. LXXXIII, 7, 15*), non ut comederent panem, sed ut infensam sentirent, quam negaverant, Trinitatem. Alii diffusi per campos, alii secreta silvarum petebant; antiquas radices herbarum, vel quisquilias aliquas requirentes. Nonnulli, cum domo interentur egredi, in ipso limine corruentes, catervatim fame debellante cadebant; stratiæ vero vel semitæ cadaveribus repletæ, exhalantium fetore mortuorum, gradientes vivos omni ex parte necabant. Nec deerant quotidie ubique expirantium funera, et non erat virtus, quæ miserationis impenderet sepulturam. Neque enim sufficiebant ad sepeliendum vivi, fame dominante, et ipsi post paululum morituri. Cupiebant singuli libertatem suam filiorumque suorum perpetuæ servituti redigere, et non poterant invenire. Montes et colles, plateæ evitatum, viæ vel semitæ unum omnibus fecerant ubique sepulcrum, quibus inedia depascens denegaverat victum. Vandali autem ipsi, quos et prius frequentia multarum provinciarum spolia, et [*Colb. 4, recentia*] retentio Africæ primo fecerant divites, majore inopia torquebantur. Et quanto sibi videbantur servorum aggestione superbi, tanto amplius deficiebant fame torquente defecti. Nullus filium, nullus conjugem, nullus proprium tenuit servum: sed exiens unusquisque, non ubi voluit sed ubi valuit, aut statim defecit, aut nunquam omnino rediit. Urgebatur etiam tunc infelix multitudo ad ipsam urbem Carthaginensem congregari. Et dum illuc catervatim adhuc animata cadavera confluerent, ubi rex inferendarum mortium vidit strages, pelli urbe omnes illico jubet, ne conta-

cum edit. Orth. et Belf., habent *Quizitana*: quæ lectio, si vera est, hic *Quiza* aut *Quida* Mauritaniæ Cæsariensis civitas indicatur, cujus loci episcopus, *Tiberianus* dicitur, secundo loco inter istius provinciæ episcopos, in *Notitia* memoratur. De qua urbe plura inferius observabimus in notis ad *Notitiam*.

^a Comp. et Rhen., *Trinitas*. Lorchius, *divinitas*. Et intra pro *verecundiam*, Colb. 4 habet *iracundiam*.

^b Sic optime Ful. At Colb. 4 et Orth. cum Lorchio, *aratra*. Colb. alter, mendose, *astra*; alii, *castra*.

gio deficientium, commune pararet etiam ^a exercitui A
ejus sepulcrum. Suis ergo provinciis et domibus sin-
gulos imperat revocari. Sed nec orant qui reverten-
rentur, dum quisque utique sepulcrum suum in vultu
portaret. Et idcirco forte major rebaptizatorum per-
ditio potuit provenire, quia dum promittitur ab Aria-
nis præsens transactio vitæ, nec illud obvenit, et
mors sequens prima secundam prævenit. In tantum
igitur sibi devastans vindicavit fames dominium, ut
loca nonnulla et admodum populosa, habitatoribus
extinctis, alto nunc silentio, **47** parietibus solis
exstantibus, conquiescant.

XVIII. *Barbarorum mores.* — Sed quid ego jam
immoror in hoc quod explicare non queo? Nam et
si nunc supere-sent, vel eis fari de talibus licuisset,
et Tullianæ eloquentiæ fluvius siccaretur, et Sal-
lustius elinguis omnimodis remaneret. Et, ut alienos
indignos rei tantæ præteream, si Cæsariensis sur-
geret Eusebius ad hoc opus idoneus, aut ejus trans-
lator Græcæ facundiæ, [*Lor.*, Latinæque] Latinisque
floribus Rufinus ornatus: et quid multa? non Am-
brosius, non Hieronymus, nec ipse noster sufficeret
Angu-
tinus. *Audite hæc, omnes gentes; auribus per-
cipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ,
et filii hominum, simul in unum dives et pauper*
(*Psal.* XLVIII, 1). Nonnulli qui barbaros diligitis, et
eos in condemnationem vestram aliquando laudatis,
discutite nomen, et intelligite mores. Nunquid alio
proprio nomine vocitari poterant, nisi ut barbari
dicerentur; ferocitatis utique, crudelitatis et terro-
ris vocabulum possidentes? Quos quantiscunque mun-
eribus foveris, quantiscunque delinieris obsequiis?
illi aliud nesciunt, nisi invidere ^b Romanis: et
quantum ad eorum atinet voluntatem, semper cu-
piunt splendorem et genus Romani nominis obnubi-
lare, nec ullum Romanorum omnino desiderant vi-
vere. Et ubi adhuc noscuntur parcere subjectis, ad
utendum servitiis illorum parant; nam nullum di-
lexerunt aliquando Romanorum. Si disputare nite-
batur nobiscum de fide barbara ferocitas, et hæresis
Ariana rationabiliter disputaret. Sed quando [*al.* tenet]
tenet rationem, quæ a Patre Deo Deum Filium
separat Salvatorem? Quare dolis et calumniis ege-
runt, et velut spiritus tempestatis, procella sui fu-
roris totum subvertere voluerunt? Si disputatio ne-
cessaria fuerat episcopalis, quare suspendia, quare ^D
ignes, quare ungulæ simul et cruces? Quare Aria-
norum serpentina proles contra innocentes genera

^a Lorichius, *pararet etiam suis, sibi quoque sepul-
crum.*

^b Post varias barbarorum irruptiones, cum in ple-
risque imperii, potissimum Occidentalis, provinciis,
barbari simul et antiqui populi, quos olim Romani
subjugaverant, permixti es-sent, mos invaluit ut isti
Romani, alii Barbari appellarentur, ita ut nulla Bar-
bari vocabulo ulli irrog-aretur injuria, quod e contra-
rio honori ducebant ii, qui nonquam Romanorum
jugo fuerant subditi. Unde Theodoricus, Ostrogotho-
rum in Italia rex, leges pro barbaris, id est suæ gen-
tis hominibus, et pro Romanis, antiquis scilicet Italiæ
incolis, tulit. Plura ea de re exempla Vide si vacat.

talita tormentorum invenit, qualia nec ipse ^c Me-
zentius exquisivit? Dimicavit contra innocentiam
cupiditas furoris, et ^d avaritiæ crudelitas, ut et ani-
mas perderet, et substantiam harpagaret. Si collatio
desiderabatur, quare rapinæ rerum alienarum, non
tantum sacerdotum, verum etiam omnium laicorum?
Sed illi exspoliati lætati sunt, et rapinam rerum
suarum cum gaudio susceperunt.

XIX. Adsit jam quæso omnis ætas, omnis sexus,
omnisque conditio. Adsit, obsecro, omnis turba cat-
holicæ nominis: quæ gremio materno toto orbe ge-
statur, quæ sola germanum commodare novit affec-
tum, quæ didicit a Paulo magistro et gaudentibus
collæteri, et cum lugentibus lamentari (*Rom.* XII,
15). Conveniant simul ad domum nostri doloris, et
paribus oculis fundamus flumina lacrymarum, quia
causæ et fidei nostræ unum est negotium. Nullum
volo ad condolendum mecum hæreticum convenire,
qui forte addere concupiscit super dolorem vulnerum
meorum (*Psal.* LXXVII, 27), et gratulatur quotidie
malis meis (*Psal.* XXXIV, 26). Nolo, nolo ego ex-
traneum, sed fratrem quæro affectum: nolo ali-
quem filiorum alienorum, quorum os locutum est
vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis
(*Psal.* CXLIII, 8): quia filii alieni semper mentiti
sunt mihi, qui inveteraverunt et claudicaverunt a
semitis suis (*Psal.* XVII, 46). Isti dicunt mihi quo-
tidie: *Ubi est Deus tuus* (*Psal.* XLI, 4)? dum affligi-
tur populus pretioso Agni sanguine comparatus. Intec
quorum opprobria ego ad flagella paratus (*Psal.*
CXXXVII, 18), cantare non desisto Domino flagellanti:
Move a me flagella tua (*Psal.* XXXVIII, 14), quia
ego defeci, non a fortitudine manus tuæ, sed a
persecutione hæresis Arianz. Adveniant igitur nunc
omnes qui mecum angustæ **48** viæ carpunt iter, et
propter verba laborum Dei custodiunt vias duras
(*Psal.* XVI, 4), et videant si est dolor, sicut dolor meus.
Quoniam vindemiatus sum in die furoris Domini
(*Thren.* I, 12), *aperuerunt super me os suum omnes*
inimici mei, sibilaverunt et fremuerunt dentibus; dire-
runt: Devorabimus eam. In ista est dies quam ex-
spectabamus: invenimus; vidimus (*Thren.* II, 16). Ade-
stote, angeli Dei mei, qui nunquam deestis constitui
in ministerio vestro, propter eos qui hæreditatem
capessuri sunt æternæ salutis (*Hebr.* I, 14), et
videte Africam totam, dudum tantarum ecclesiarum
cuneis sultam, nunc ab omnibus desolatam; tantis
ordinibus sacerdotum ornati, modo sedentem vi-

apud Hadrianum Valesium libro VI Rerum Francica-
rum circa medium, et jam de hac re aliquid diximus
supra (*Col.* 199, n. ^a).

^c Hic fuit Tyrrhenorum rex, ob summam in deos
et homines impietatem famosus. Cum vero a suis
pulsus e regno fuisset, Turno adversus Æneam bel-
lum gerenti adhæsit, in quo ab eodem Ænea fuit oc-
census, ut narrat Virgilius Æneidos libro X. Meminit
et Plinius lib. XIV, cap. 41, Mezentii Etruriæ regis a
Yarrone memorati, quem Rutulis adversus Latinos
sub vini mercede auxilium tulisse refert.

^d Sic Comp.; alii, *avaritia crudelitatis*. Idem Comp.
cum Lorichio, pro *harpagaret* habet *arripet*.

dum et abjectam. ^a Sacerdotes ejus et seniores in desertis locis et insulis defecerunt, querendo sibi escas ad manducandum, et non inveniunt (*Thren.* 1, 19). Considerate et videte quia Sion civitas Dei nunciata facta est vilis, facta quasi polluta menstruis inter inimicos suos (*Thren.* 1, 11, 17). Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus, quia vidit gentes invadere, et ingredi atria sua, de quibus praeceperas ne introirent ecclesiam tuam (*Thren.* 1, 10). Vix ejus lugent, eo quod nemo conveniat in die festo. Egressus est a facie ejus omnis decor et deliciae (*Thren.* 1, 4, 6): didicerunt vias a peras ambulare virgines ejus, et juvenes ejus, in anlis educati monasteriorum, abierunt in captivitatem Maurorum; dum lapides [at. sancti] sanctuarii ejus disperguntur, non tantum in capitibus omnium platearum (*Thren.* 1, 4), sed etiam in locis squalidis metallorum. Dicite Deo nostro susceptori ejus, habentes fluctuans supplicandi, quoniam tribulatur, et venter illius turbatus est a fletu ejus (*Thren.* 1, 20); quia sedit inter gentes, et requiem non invenit, nec est qui consoletur eam (*Thren.* 1, 2, 5). Quæsitit a ^b Patribus Orientis qui simul contristaretur, et non fuit; consolantem, et non invenit: dum manducat et in esca sua fel, et in siti sua potaretur aceto (*Ps.* LVIII, 21, 22), sponsi et Domini sui passiones imitando, qui idcirco passus est pro ea, ut sequatur vestigia ejus (*I Pet.* II, 21).

XX. *Auctor sanctos invocat.* — Deprecamini, sanctissimi patriarchæ, de quorum stirpe generis nata est quæ nunc laborat in terris. Orate, sancti prophetæ, cognoscentes afflictam quam antea vaticinante præconio cecinistis. Estote, apostoli, suffragatores ejus quam ut aggregaretis, universum orbem, as-

89 ^a His verbis Victor episcopos et presbyteros, uti videtur, designat. Sacerdotis nomen frequentius olim episcopis quam presbyteris tribuebatur, ut videre est in Glossario Cangiano, et passim apud auctores antiquos. Sic auctor Vitæ sancti Fulgentii sanctum hunc virum a Fausto episcopo presbyterum fuisse ordinatum his verbis exprimit: *Repente eum sacerdos consecrat presbyterum.* Tamen, et quidem ipsis prioribus Ecclesiæ sæculis, sacerdotis nomen presbyteris tributum est in Africa, ut videre est apud Cyprianum epistola 67, alias 68. Imo Optatus lib. 1 diaconos in tertio sacerdotio constitutos dicit: episcopos primo, presbyteros secundo sacerdotii gradu concludens. Quin et apud Afros, primates sæpius vocabantur *senes*, quod nomen a iis etiam episcopis nonnunquam tribuebant, ut oberrat Cangius in Glossario. Cæterum hæc verba et sequentia fere omnia ex Threnis seu Lamentationibus Jeremiæ sumpta sunt.

^b Colb. 1 et Mart., *partibus.* Et fortassis melius. Nam, ut infra dicemus in Commentario historico, sæpius imperatores, potissimum Orientis, Africanam e barbarorum manibus eripere conati sunt; sed incassum usque ad Justiniani tempora. Africanos autem ab episcopis Orientalibus auxilium poposcisse nusquam legimus.

^c Non quippe populi solum, sed et ipsæ oves, id est populorum pastores beati Petri cura commissæ sunt. Ambrosius lib. x in Lucam, num. 176, tres fidelium ordines Petro commendatos fuisse testatur, primo quidem *agnos*, secunda vice, *ovículas*, tertio denique *oves*. Unie conjiciunt nonnulli in textu Joannis pro voce *προβάτια*, quæ secundo loco legitur, olim scriptum fuisse *πρόβατα*. Hæc tamen lectio nullo

codicente in vobis Domino, ut equi velocissimi cursitastis. Præcipue tu, beate Petre, quare siles ^a pro ovibus et agnis a communi magno Domino magna tibi cautela et sollicitudine commendatis (*Joan.* XXI, 15 seq.)? Tu sancte Paule gentium magister, qui ab Hierusalem usque ad Illyricum prædicasti Evangelium Dei (*Rom.* XV, 19), cognosce quid Vandali faciunt et Ariani, et filii tui genuunt lugendo captivi. ^d Tu Petri germone, et non in passione dispar, gloriose Andrea, qui interpretaris virilis, quoniam viriliter certasti, considera gemitum Africani populi, et non displiceat tibi, sed interveni pro nobis ad Deum. Universique ingeni-scite sancti simul pro nobis ^e apostoli. Sed scimus quia indignum est vobis pro nobis orare; quia ista quæ eveniunt nobis, non ad probationem, quomodo sanctis, sed malis meritis supplicia debebantur. Sed et pro malis orate jam filiis, quia et Christus oravit etiam pro inimicis Judæis (*Luc.* XXIII, 34). Sufficiant castigationi quæ juste illata sunt nobis, et jam jamque delinquentibus venia postuletur; dicaturque Angelo percutienti: Sufficit, jam cohibe manum tuam (*I Paral.* XXI, 15). Quis ignorat hæc nobis probrorum nostrorum scelera procurasse, aberrantibus a mandatis Dei, et in lege ejus nolentibus ambulare (*Psal.* LXXVII, 10)? Sed prostrati rogamus, ut non spernatis vestros miseros ^f peccatores, per eum qui vos ad apostolicum **49** culmen provexit humiles piscatores.

XXI. Tenuit sceleratissimus Hunericus dominationem regni annis septem, mensibus decem, meritum suorum ^g mortem consummans. Nam putrefactus et ebulliens vermium, non corpus, sed partes corporis ejus videntur esse sepultæ. ^h Sicut ille

codice ms. nititur, saltem cognito, ut patet tum ex editione Regia, tum ex Oxoniensi. Cæterum tres illos gradus interpretantur nonnulli, populos, presbyteros et episcopos. Ideo enim, ut aii ibidem Ambrosium num. 175, quia solus profitetur ex omnibus, Petrus, omnibus antefertur. De cura omnium beato Petro commissæ, plura habet Bernardus lib. II de Consideratione, cap. 8.

^d Hæc verba usque ad universique, desunt in mss. Colb. 1, Mart., Ful., Germ., et in editis Sur., Bald., Bign., Orth., et Belfor. Tamen erga sanctum Andream singulari devotione affectos fuisse Africanos colligi potest ex veteri calendario Carthaginensis Ecclesiæ, in quo ex apostolis solus Andreas, qui ibi *apostolus et martyr* dicitur, cum Jacobo, præter forte apostolorum principes, celebratur.

^e Huc referendum quod de Afris habet Salvianus in libris de Gubernatione Dei, potissimum lib. VII et VIII, ubi eorum depravatissimos mores, ac præsertim luxuriam, spectaculorum aviditatem, hominum Deo sacratorum contemptum aliæque id genus vitæ, quibus illi in sese ipsos Dei vindictam commoverunt, egregie describit ac deplorat.

^f Legendum forte *peccatores*. Porro Colb. 1. Port., Germ., Ful., et Chiffi. habent, *peccatores, ut illum pro nobis deprecari dignemini qui vos, etc.*

^g Lor. habet *morte consummans*. Et infra soli Comp., Orth., et Lorichius habent *putrefactus*. Cæteri mss. et editi, *putrefactum*.

^h Hunc locum sic ope Orthod. et Lorichii restituumus. In cæteris nullus sensus apparet. Singulorum tamen codicum lectio, es repræsentare libet, ut quisque ea de re possit judicium ferre, ut sibi placuerit. **90** Editiones Rhenani, Chiffi., Sur. Bign., et Bald.,

legis datæ transgressor rex quondam ut asinus sepultus est, ita iste in brevi simili morte perit.

sic habent: *Sed et ille legis dator, et transversor, ex Donatianorum hæresi ad eos veniens, quondam Nicasius in brevi simili morte perit.* Colb. 1. *legis datæ transversor, etc.* Port., *transgressor* Colb. alter et Mart., *legis datæ transgressor rex Donatianorum hæresium ad eos veniens quondam Ucasius, etc.* S. c. et Ful. cum Germ., qui pro *Donatianorum* habent *Donatistarum*. Comp., *legis datæ transversor rex Donatistarum hæresium, etc.*, ut alii. Colb. tertius, adhuc mendosius, *sed ille lege data et transversor rex donatio eorum, etc.* Observandum quod pro *Nicasius* miss. habeant *Ucasius* aut *Utasius*, quod nostræ restitutioni favet, sic enim habent pro ut *asinus*. Porro in hoc loco, eo modo quo a nobis restitutus est, audit Victor ad id quod refertur Jeremiæ cap. 22, ubi propheta versu

19, Joachim regi Judæ prædicit quod ob scelera quibus involvabatur *sepultura asini foret sepulturus, pultus est, ita iste in brevi simili morte perit.* *trefactus et projectus extra portas Jerusalem.* Hanc vero infantiam Hunerici mortem describit Victor Tunnonensis, et ex eo sanctus Isidorus in Chronico æra 501, referentes ipsum *inter innumerabiles impietatum suarum strages quas in catholicos exercuerat, octavo regni anno, ut Arius poter ejus, interioribus cunctis effusus miserabiliter vitam finisse.* Idem, uti videtur, innuit Gregorius Turouensis antistes, qui lib. II de Gestis Francorum, cap. 3, narrat hunc regem a dæmone correptum sese propriis morsibus dilaniasse: *qua, inquit, in rabie vitam amittit, cum paulo ante sol teter omnino visus fuisset, quod sub finem anni 486 contigit.*

APPENDIX PRIMA,

SIVE

OPUSCULUM VICTORI VITENSI PROBABILITER ATTRIBUTUM.

ADMONITIO.

1. Hanc beatorum monachorum Passionem Victoris Vitensis Historiæ subjungimus, universos quotquot videre licuit codices manuscriptorum et editos secuti, in quibus omnibus utrumque opus simul conjungitur. Et quidem in miss. codicibus plerisque hæc Passio sub quarti aut quinti libri Victoris Historiæ titulo habetur, ita ut dubium esse non possit quin iis qui hos codices descripserunt persuasum fuerit hanc Passionem germanum fuisse fecim ipsiusmet Victoris episcopi qui persecutionem Africanam tam pio fidelique calamo descripsit. Quam et in uno codice Colbertino, numero scilicet 905 historiæ Victorinæ ita conjungitur ista Passio, absque ullo titulo aut divisionis nota, ut legentibus videatur esse unius et ejusdem narrationis series. Omnes vero clausulam *Explicit*, quæ in manuscriptis codicibus post singula quæque opuscula apponi solet, nonnisi post hanc Passionem repræsentant; sub hac vel alia simili in aliis forma, *Explicit Historia persecutionis Africanæ per beatum Victorem, etc.* Illis adde quod in altero Colbertino codice, numero 3119, in quo, uti jam a nobis observatum est in præfatione, varix aliquot alterius codicis lectiones repræsentantur in margine, post Victoris Historiam statim subsequatur memorata Passio, hunc præ se ferens titulum: *Libellus ejusdem de Passionibus, etc.* 50 In Colbertino vero tertio, num. scilicet 1746, verba hæc eisdem in margine et reg. one tituli addita sunt, *Prosequitur plene martyrium septem monachorum, sicut promiserat supra, etc.* At codex manuscriptorum carthusiæ Portarum, ut observat Petrus Franc. Chiffletius, in ipso Passionis titulo id ipsum exprimit, sub his verbis: *Incipit Passio sanctorum superius promissa, qui apud Carthaginem passi sunt.* Locus vero in quo hanc Passionis narrationem promisit Victor, alius non est ab eo lenitate, quod in laudato Colbertino codice tertio insertum, infra in notis ad Victorem Vitensem, integrum suo loco preferemus, quod quidem et in codice Portarum, ut idem Chiffletius observat, habetur in hæc verba: *Sed licet horum gloriosissimorum martyrum in præsentem non quiverimus explanare admiranda certamina, propter aliorum videlicet innumerabilem multitudinem martyrum, in fine tamen hujus operis nostri promittimus, Domino adjuvante, nos ea narraturos.* Hæc illi codices, quæ etsi a Victore non putemus fuisse scripta, de iis tamen lectorem monere necessarium duximus.

2. Pene omiseram Adonem Viennensem archiepiscopum, et post eum Nolkerum monachum Sancti Galli, eorundem sanctorum monachorum martyrii narrationem Victori item nostro attribuisse, ut patet ex ipsiusmet Passionis compendio, quod ex hac ipsa quam exhibemus narratione verbo tenuis excerptum, Victori Africano episcopo; qui persecutionem Vandalicam descripsit, attribuunt. Sed eorum verba proferre juvabit. Sic quippe habent in suis martyrologiis ad diem 17 Augusti: *Apud Africam, natale sanctorum martyrum Liberati abbatis, Bonifacii diaconi, Servi et Rustici subdiaconorum, Rogati et Septimii monachorum, et Maximi pueri, qui persecutione Vandalica jussu crudelissimi atque impiissimi regis Hunerici, de territorio Capsensis civitatis, ex habitaculo monasterii abstracti, atque ad urbem Carthaginem perducti sunt. Ubi pro confessione catholice fidei et unici baptismatis defensione, primo carcerali custodiæ mancipati, et crudelibus ferri ponderibus arctati, tenebrosis deputati sunt locis. Ubi cum die ac nocte Christianum populum in fide constantia 51 roborassent, jussit tyrannus furore succensus, navem lignorum manipulis adimpleri, atque omnes pariter alligatos, in pelago, igne supposito, adcremari. Cum autem pro voluntate infandi regis vel crudelium ministrorum, exiens eorum manibus, et pedibus elatis, lignis ignis fuisset injectus, statim imperio divino, videntibus cunctis, extinctus est: et dum sæpius renovaretur, iterum atque iterum extinguebantur globi flammarum. Unde magis tyrannus furore simul et pudore repletus, jussit eos remorum vectibus enecari, et ita singulos in modum canum, cerebris comminutis, perimari. Sicque apertis cursum certaminis sui, coronante Domino, perfecerunt. Corpora eorum in mare jactata, sub eadem hora illæsa littoribus reddita, a Christi mo populo reverenter sublata, præunte clero, cum hymnis solemnibus condita sunt in monasterio contiguo basilicæ quæ dicitur Celerinæ. Scribit beatus Victor Africanus episcopus in Historia ejusdem Vandalicæ persecutionis, quam et ipse cum cæteris sustinuit, et fideli atque illustri stylo digessit.*

3. Hæc fusius referre visum est, prout in illis auctoribus habentur, ut clarum sit jam nono sæculo persuasum fuisse viris historiæ sacræ studiosis, Victorem nostrum hujus sanctorum monachorum Passionis fuisse auctorem. Idem confirmari posset ex loquendi modis qui eisdem in utroque opusculo passim occurrunt, styli similitudine, aliisque ejusmodi argumentis, quæ unicuique vel parum attendenti obvia sunt. Sed hæc fusius persequi non vacat; præsertim cum etsi non fuerit undequaque certum an idem prorsus fuerit Historiæ et